15 fr.

FRANCE FOOTBALL

MAGAZINE

16 PAGES

Tous les mardis

Marseille le champion est tombé

à Colombes devant le Stade et Carlsson

Reims et Lille ont pavoisé... ...avec Rouen

DANS CE NUMERO :

- Domingo et Ben Barek.
- De Hull à Madrid.
- Le voyage en Indochine.
- La Coupe de France.
- L'équipe de France est formée.
- René Bihel intime.
- Les aventures de Balboule.

Carlsson, l'international suédois du Stade Français, fut le grand organisateur de la victoire parisienne sur Marseille, dimanche, à Colombes. Le voici passant Bastien, le capitaine de l'OM, dans le style équilibré qui nous est maintenant familier.

GAGNEZ 5.000.000

EN PARTICIPANT AU

GRAND REFERENDUM "JUDEX" DU FOOTBALL FRANÇAIS

TOUCHES ET RETOUCHES

C'EST ARRANGE : L'OM SERA CHAMPION

Un supporter de l'OM, trop connu des contrôleurs des stades pour ses tentatives de resquille, disait dimanche, vers 14 heures, à M. Ogburn, vice-président du Stade :

— Ça y est, c'est arrangé. Marseille gagne par 2 buts à 1. Ainsi, l'OM sera encore cham-

pion de France et le Stade gagnera 2 millions et demi. Ça s'est fait ce matin entre 10 h. 15 et 10 h. 30.

Pas de chance : l'OM fut battu 3-0.

Mais le Stade eut quand même ses 2 millions et demi, ou à peu près. Mais grâce à la recette, et non pas à la combine imaginaire révélée par notre resquilleur.

LA GLOIRE DES AUTRES

Les joueurs du Stade-Red Star ont été invités, il y a dix jours, à un repas offert par l'Entente Sportive de St-Martin-de-Crau et réunissant 1.500 convives.

Deux assistants étrangers à la localité furent pris pour des Stadistes et, en conséquence, traités avec beaucoup d'égards.

Abderrazack, à qui la confusion n'avait pas échappé, se garda bien de rétablir la vérité. Au contraire, il fit savoir à ceux qui l'entouraient que l'un des deux inconnus était Sésia. Ce qui fit surgir aussitôt une nuée de quémandeurs d'autographes.

Après le match, loin de reconnaitre leur erreur, les supporters du cru s'empressèrent de nouveau auprès du Sésia supposé et de son compagnon.

Et comme ceux-ci faisaient mine de payer leur entrée au bal qui clôturait la fête, les dirigeants de St-Martin se fâchèrent tout rouge.

Ainsi, la renommée de Sésia valut à deux braves Provençaux, ignorés de tous, les attentions réservées aux plus hauts personnages. La gloire des autres est parfois agréable à porter.

NE NOUS FIONS PAS AUX APPARENCES

Il ne paie pas beaucoup de mine, le petit Suédois Carlsson, qui nous quitte pour retourner à Stockholm.

Non, en vérité, il ne paie pas de mine. Il est petit, et sa musculature n'a vraiment rien d'impressionnant.

Tout de même, ne nous y trompons pas : Carlsson n'est pas une mauviette. C'est ainsi qu'il a, quelque temps, pratiqué le catch, et avec assez de bonheur. En effet, il affronta un jour et battit en match officieux le champion suédois de catch de sa catégorie.

Aussi regretta-t-il beaucoup, dimanche, de n'avoir pas eu le choix des moyens lorsque Bastien et Dahan le secouèrent quelque peu. Avec une manchette ou un enfourchement, il les aurait si facilement mis à la raison...

BEN BAREK et DOMINGO

BIEN que les matches Portugal-Espagne (1-1) et Espagne-Italie (1-3) et les trois semaines d'interruption du Championnat semblent les reléguer à l'arrière-plan, Ben Barek et Domingo gardent leur popularité à Madrid. Les adultes s'arrêtent sur leur chemin et les regardent avec admiration tandis que les jeunes chasseurs d'autographes présentent feuilles de papier et crayons pour obtenir la signature convoitée.

×

Ben Barek et Domingo sont maintenant bien installés à Madrid. Chacun d'eux a loué, dans un quartier différent, un appartement meublé : Domingo y vit avec son père et sa mère venus de Camargue, mais si le papa s'acclimate, la maman a la nostalgie du pays et des enfants restés là-bas

×

« Domingo est en pleine forme », clament les Français sportifs de Madrid.

« Qu'attend M. Gaston Barreau, ajoute l'un d'eux, pour venir le voir à l'œuvre. Nous sommes certains qu'il n'y a pas meilleur gardien de buts que lui en France ».

J'ai beau répondre que le sélectionneur unique a déjà fort à faire sur le territoire national et qu'il n'entre pas dans ses attributions de prospecter parmi les Français jouant en Espagne, en Italie et éventuellement en Argentine, puisqu'on y a sollicité Domingo, je ne convaincs pas mes interlocuteurs qui ont acquis, à l'usage, la passion et le tempérament espagnols.

×

Domingo, lui, reste calme, mais nous lui avons trouvé plus de maturité. Il a maintenant 25 ans et il porte des jugements très intéressants sur le football espagnol :

« En France, on joue trop. Ici, pas assez Pourquoi ? Il y a en tout et pour tout 26 matches de championnat. Ce n'est pas suffisant et je lutte pour rester en forme. Heureusement que Herrera viendra nous entraîner la saison prochaine à l'Atletico.

« Il y a beaucoup de gardiens de but de classe ici : Eizaguirre (Valence), Acuna (La Corogne), Velasco (Barcelone), Banon (Real Madrid) et encore Busco (Séville), Simon (Celta), enfin Angila (Moviedo). Je me demande parfois pourquoi ils sont venus me chercher en France. Au début, j'ai dû lutter, c'est peut-être ce qui m'a mûri. »

×

« Ici le gardien joue généralement sur sa ligne de but ; il ne soigne pas ses dégagements et surtout, il ne « commande » pas. Moi, j'ai commandé mes arrières dès l'arrivée et cela souleva des protestations :

« De quoi te mêles-tu ?

« J'ai répondu : « Vous m'avez choisi comme Français, j'organise mon jeu comme en France. J'ai persévéré et il faut croire que ma méthode n'est pas si mauvaise puisque les trois arrières Riera, Aparicio et Lozano jouent dans l'équipe d'Espagne. Je suis content d'avoir rendu cet hommage indirect au football français ».

Mais Ben Barek, direz-vous ? Nous vous présenterons la semaine prochaine le Larbi 49 de Madrid.

COMPENSATION

A quelques instants du coup de sifflet final, dimanche, à Colombes, le gardien stadiste Hatz détourna en corner un tir très appuyé de Pujalte. Il permit ainsi à son club de

conserver l'avantage.

— Quel bel arrêt vous avez réussi, dit-on à Hatz après la rencontre.

— Cela compense les erreurs que j'ai commises lors des matches précédents, répondit-il avec bonhomie...

ROBIN LE PANIQUARD

Comme Pironti n'était pas compris dans l'équipe marseillaise appelée à jouer contre le Stade-Red Star, il fut sollicité avant le match par ses camarades. Et Robin, en particulier, lui demanda son aide pour remettre ses chaussures en état.

Pironti se dérobant, Robin fit honte à son camarade d'un tel manque de complaisance. Mais « Féli » ne se priva pas du plaisir de riposter :

— Si c'est pas malheureux ! Il n'y a qu'un Marseillais dans l'équipe, et il sème la panique !

HORS-JEU CONTESTE

A Colombes, l'arbitre, M. Maitre, siffle hors-jeu contre Favre.

Quel est le premier joueur à protester ? Bastien, qui dit à l'arbitre :

— Mais non, Favre n'est pas hors-jeu. C'est moi qui joue arrière central. Quand vous avez sifflé, j'étais entre Favre et Liberati.

Un bel exemple de probité sportive que Bastien a donné là !

LA MASCOTTE

Sachez-le bien : si le Stade-Red Star a gagné dimanche à Colombes, c'est que sa mascotte a rendu visite à l'équipe au vestiaire, avant le match.

Cette mascotte, c'est le jeune André Grillon, un gaillard de 10 mois qui marche déjà comme père et mère et qui est, comme footballeur, d'une étonnante précocité. A 10 mois, en effet, il a un goût très vif pour la balle et il marque une préférence pour le shot du gauche.

M. Debrie, le vice-président du Stade-Red Star, ne trouve pas quand même que le jeune André Grillon soit la mascotte idéale :

« Les Stadistes doivent garder leur moustache. Pourquoi n'as-tu plus la tienne ? » lui demanda M. Debrie.

LES INDOCHINOIS MANQUES

Trois Stéphanois avaient été sollicités pour se rendre en Indochine avec l'équipe de France : Huguet, Alpsteg et Cuissard.

« Très peu pour moi, répondit Cuissard, tandis que ses deux camarades acceptaient avec enthousiasme.

Mais ils ne tardèrent pas à déchanter. Il fallut tout d'abord subir les piqûres réglementaires, et si Alpsteg les supporta bien, Huguet dut s'aliter.

Puis ce fut le voyage pour Madrid en avion, avec l'équipe de Saint-Etienne ; Huguet ne souffrit pas trop du voyage, tandis qu'Alpsteg fut malade à l'aller et au retour.

La rentrée au bercail eut lieu avec 24 heures de retard, de sorte que nos deux « Indochinois » se présentèrent tardivement au docteur chargé de leur administrer la deuxième dose de vaccin. Tous deux furent donc contraints de se récuser.

Ils ne sont pas autrement contrariés de ce contretemps, car Huguet craignait la deuxième piqûre et Alpsteg était malade à la pensée d'avoir à rester plus de vingt heures dans un avion.

UNE CARRIERE COMPROMISE

« Nous sommes rue de Clichy, devant la salle où le tirage au sort des demi-finales de Coupe vient d'être effectué. Le Racingman Grizzetti triomphe : « Le Racing va donc jouer contre Metz - Eh bien, je l'avais rêvé la nuit dernière. Oui, oui, je vous l'affirme, j'ai rêvé que nous aurions à jouer contre Metz à Bordeaux. Et vous savez, tout ce qu'on rêve pendant la nuit du jeudi au vendredi se réalise à coup sûr. »

Eh bien, Grizzetti peut en faire son deuil : il n'est pas le champion des médiums, car le match Racing-Metz aura lieu à Colombes et non à Bordeaux. S'il avait l'intention de faire de l'hypnotisme et de la télépathie à l'issue de sa carrière de football, il peut y renoncer.

BUREAU DE PLACEMENT

« Quelle chance vous avez, disait à Perpère un visiteur dans notre bureau. Après Reims, Gueugnon, voici Roanne à qui vous allez faire disputer la finale ! Mais comment faites-vous ? »

Et l'entraineur de lui dire sur le ton de la confidence : « Voilà mon truc : chaque fin de saison, je vais chez la voyante, qui me désigne le futur champion. Après il n'y a plus qu'à se faire embaucher ! »

LE PORTEFEUILLE DE FRUTOSO

Frutoso l'infatigable a fêté, l'autre lundi, son trente-cinquième anniversaire.

A cette occasion, ses coéquipiers lui ont offert un portefeuille, un portefeuille qui ne conserve pas l'argent, puisque les quelques francs belges que M. Brun y avait glissés ne furent pas retrouvés.

— Il conservera mieux le montant de la prime, si nous gagnons à Lille ! assurait le Nord-Africain.

Un court moment, dimanche, au stade Henri Jooris, Frutoso entrevit la possibilité de passer à la caisse.

Hélas ! son espoir fut dissipé aussi vite que la monnaie belge s'était évanouie...

M. BRUN N'EST PAS SPORTIF A DEMI

Pour essayer de prouver qu'ils avaient plus de 90 minutes dans les jambes, les Roubaisiens ont joué deux matches d'entrainement jeudi dernier.

Un match le matin, un autre l'après-midi avec le renfort de MM. Brun, Payne et Desrousseaux.

Dans ce second match, Jeunes contre Vieux, M. Brun, avant centre, marqua trois buts, dont deux sur penalty...

Cet exploit remarquable valut au directeur sportif du CORT de partir avec... un claquage, pour Paris où il devait se présenter, le lendemain, devant le Comité directeur du Groupement professionnel au sujet de l'affaire Darui.

Ça, c'est un directeur sportif qui se met dans la peau de son personnage !

AU PAYS NATAL DE BINI

On demande au Rémois Bini des renseignements sur son village natal.

— C'est donc à Laragne que vous avez fait vos débuts ?

— Oui, parfaitement.

— Il y a donc là-bas une bonne équipe ?

— Certes, l'équipe n'est pas mauvaise.

— Combien y a-t-il d'ha-

bitants à Laragne ?

— Deux mille.

— Et les jours de grande rencontre, combien compte-t-on de spectateurs ?

— Deux mille...

D'où il ressort que dans ce village des Hautes-Alpes, le football attire au stade tous les habitants, jusqu'au dernier.

Deux mille habitants: deux mille spectateurs, et même parfois deux mille un, lors que le garde-champêtre emmène son chien avec lui. Laragne est vraiment un pays unique en son genre.

« AH ! QU'ELLE EST VERTE... »

En arrivant au stade de la Cavée-Verte, avant de rencontrer les Havrais, les Lensois avaient mis au point un chant de guerre qui débutait ainsi :

Ah ! quelle est verte ma Cavée... *(Air connu.)*

Une heure et demie après, ils déchantaient quelque peu, car les Havrais, particulièrement décidés, leur en avaient fait voir de vertes...

VERRA-T-ON MAGNIN JOUER AU CERCEAU ?

Le Havrais Magnin, souffrant d'une distension des ligaments du genou, se faisait soigner à Paris.

Guéri, il voulut éprouver la solidité de sa rotule.

C'est pourquoi, passant dans le jardin des Tuileries, il ne put résister au désir de s'emparer d'un ballon d'enfant, et de piquer un galop, balle au pied, en terminant sa course par un shot. Après quoi :

— Je suis ravi, avouait-il en soufflant, mon genou a bien tenu...

Mais si vous aviez vu la tête des jeunes propriétaires du ballon !...

GASTON BARREAU A-T-IL UN SOSIE ?

Au lendemain des élections, un de nos confrères marseillais a publié une photographie de Gaston Barreau avec cette légende :

M. X. en ballottage dans le canton de M..., dans les Basses-Alpes.

Notre sélectionneur national aurait-il donc un sosie ?

Ou bien serait-il allé dans le département bas-alpin, à la recherche d'un nouveau Bini, ou encore à la recherche d'un mandat de conseiller général ? Il cache décidément bien son jeu, Gaston Barreau.

LE SUPPORTER TEMERAIRE

Tout en se réjouissant publiquement, William Dastet, supporter nimois, n'enregistra pas sans quelque appréhension les succès répétés des « Crocodiles » en Coupe de France.

Il avait, en effet, parié, depuis longtemps, qu'il effectuerait le déplacement de Paris à bicyclette, si son club accédait à la finale.

Or, M. William Dastet n'étant pas très sûr de son coup de pédale, l'élimination des Nimois lui a donné un réel soulagement. Il redoutait tant d'avoir à s'exécuter ou à... payer !

LA LUMIERE QUI S'ETEINT

Durant le récent match Allemagne du Nord-Allemagne du Sud (1-0), à Hanovre, un des meilleurs joueurs du Nord fut Gernhardt, qui a perdu un œil à la guerre, et le masseur

des deux équipes était Schueffmann, aveugle de guerre.

La lumière qui s'éteint n'est pas toujours condamnée à l'éloignement définitif du sport.

ET TOUJOURS L'ARTICLE DOUZE !

Valenciennes a pu apprécier, dimanche, un bon arbitre en la personne de M. Roger, de Quevillly, qui surprit bon nombre de sportifs d'Escaut en pénalisant Swiatek d'un coup franc, dans la surface de réparation, par application du fameux article 12 du Règlement.

Après le match, alors que nous nous entretenions avec M. Roger de ce coup de pénalité, nous fûmes bousculés par une ravissante supportrice valenciennoise, qui s'élança sur notre arbitre et lui appliqua sur les deux joues le baiser de l'article 12, baiser qui aurait fait pâlir d'envie Saint-Granier lui-même !

UN PRESIDENT MODERNE

Lorsque prit fin, samedi, la séance matinale du Comité du Groupement, la voix de M. Herlory se fit entendre soudain, dans le brouhaha des conversations particulières.

— Messieurs, dit le président messin, je ne sais si vous l'avez remarqué, mais c'est aujourd'hui la Saint-Emmanuel, c'est-à-dire la fête de notre président. Alors, j'espère qu'un apéritif...

Sur quoi, M. Emmanuel Gambardella, devant une invite aussi directe, promit pour le soir le rafraichissement demandé.

Un président qui offre à boire, voilà un vrai président !

En apprenant la nouvelle, toute la rédaction de « France Football » s'est sentie vivement attirée vers ce Comité si gâté.

LE DEJEUNER TROUBLE

M. Henno, le président lillois, était, samedi matin, parmi les adversaires résolus du statut du joueur tel que l'avait établi la Commission d'étude. En bataillant ferme, il pouvait espérer rallier à lui les indécis et faire repousser le projet.

Au cours des débats de la matinée, à vrai dire, il n'obtint pas le succès escompté, mais il était en droit de croire que l'après-midi lui serait plus favorable.

Or, pendant qu'il déjeunait avec quelques amis dans un restaurant proche de la Bourse, l'établissement fut envahi soudain par une légion de policiers qui se mirent en devoir de fouiller tout le monde avec soin. Et cela prit beaucoup de temps, si bien que M. Henno et ses amis n'eurent pas le temps de retourner à l'assemblée du Comité.

Ainsi fut éliminé le principal adversaire du projet. Le hasard fait décidément bien les choses.

Il y a bien des mauvaises langues pour dire que la police a été alertée par les soins des promoteurs du projet : nous nous refusons à le croire.

Petites nouvelles

• Un rugbyman a eu, l'autre jour, la moitié de l'oreille droite enlevée à coups de dents par un adversaire pendant une mêlée. Le pauvre garçon a déduit de cet incident que le rugby est un jeu trop dangereux pour lui. Et il envisage, dit-on, de se consacrer désormais au football qui est, comme chacun sait, un sport très doux.

Dans les matches de football, il arrive aussi, certes, qu'on en vienne à mordre l'adversaire, mais on n'emporte pas le morceau : Baillot peut l'attester.

D'ailleurs, les footballeurs sont assez bien nourris pour n'avoir pas besoin d'une moitié d'oreille comme supplément au menu. Un gaillard comme le Colmarien Demuth mange six beefsteaks à son déjeuner avant d'aller au stade : on se doute qu'après cela il ne saurait se laisser tenter par une oreille crue, sans aucun assaisonnement.

• Un match de football a eu lieu dernièrement entre deux tribus de « Matanis », quelque part en Afrique, entre Elisabethville et Abomey. C'était la première fois qu'on jouait à ce jeu dans le secteur. En guise de ballon, disent les agences, les deux équipes utilisèrent un crâne humain.

Jouer au football, pieds nus, avec un crâne humain, c'est original. Et le gardien matani qui, à l'exemple de Ruminsky, envoie le crâne à soixante-dix mètres d'un grand coup de pied de dégagement, doit plutôt avoir mal aux paturons quand il a fini.

Ces pauvres Matanis, qui vont se meurtrir les pieds, c'est navrant. Si nous ouvrions une souscription publique pour leur offrir un ballon ?

• Un Anglais vient de réussir le plus beau hat trick (coup de chapeau) qui ait été obtenu à ce jour. C'est M. Wadsworth l'instituteur du village de Elstow. Depuis vingt-quatre ans, il porte le même chapeau de paille le jour de la kermesse locale et depuis vingt-quatre ans, la kermesse a toujours bénéficié d'un temps idéal.

C'est plus fort, tout de même, que de marquer trois buts pendant un match de football.

• Le premier match international de l'année n'aura pas lieu avant un bon mois. Et, cependant, Gaston Barreau est déjà harcelé de toutes parts, interrogé sur ses intentions. Et chacun s'apprête à lui faire un mauvais parti s'il ne forme pas une équipe de France inaccessible à toutes les faiblesses. Bah ! Gaston Barreau est invulnérable : il ne lit pas les journaux.

• Le 21 mars, eut lieu, à Wolverhampton, la première représentation d'une pièce de théâtre consacrée au football et intitulée : « Shooting Star » ou « l'Etoile du shot ». Il y est question d'un dirigeant malfaisant qui a jeté son dévolu sur un jeune footballeur de génie opérant dans un club rival. Et, bien entendu, le dirigeant malfaisant manœuvre, intrigue pour attirer à lui ce joueur exceptionnel.

C'est donc le procès du racolage que veut faire l'auteur, qui n'est pas Achille Duchenne, mais Basil Thomas.

Une pièce de ce genre n'aurait aucun succès en France. Pour la bonne raison qu'on a, ici, une conception différente du génie, aussi parce que le dirigeant malfaisant n'existe pas chez nous et, enfin, parce que le problème du racolage ne se pose pas dans le pays. Il n'y a pas de racolage en France : il n'y a plus que du recrutement.

Victor DENIS

le coin DES LECTEURS.

FRANCE FOOTBALL répond à toute demande de renseignements accompagnée d'un timbre.

Aujourd'hui, nous éclairons quelques lecteurs sur différents faits que nous croyons d'intérêt général.

Pour que notre hebdomadaire soit de plus en plus le relief du désir de nos lecteurs, nous souhaiterions vivement savoir ce que certains voudraient trouver dans leur « FRANCE FOOTBALL », en dehors de ce qu'ils y trouvent déjà.

Places pour matches internationaux

M. Thomas, de Paris, nous demande « si, en qualité d'abonné, « France Football » ne pourrait lui procurer des billets pour les matches de Coupe et les matches internationaux. »

Hélas ! « France Football » ne dispose d'aucun contingent de places et ne peut procurer aucun billet à ses abonnés.

×

Championnat de France amateurs

M. Duboc, de Paris, nous dit :

« Je serais désireux de connaître le fonctionnement des éliminations des derniers du Championnat de France amateurs ? Si les quatre derniers descendent, je ne vois plus clairement la situation du groupe Nord qui ne compte que trois ligues. »

Il n'est plus question de ligues régionales dans le Championnat de France, mais de 4 poules où les quarante-huit compétiteurs sont répartis par groupes de 12, selon les meilleures conditions géographiques. Ainsi, Saint-Quentin (Nord-Est) joue dans le groupe Nord, alors que Reims et Pure (même ligue) sont dans le groupe Est.

Les quatre derniers de chaque poule réintégreront leur ligue régionale et les champions de chaque ligue seront incorporés dans les poules.

×

M. Bailly, de Metz, nous écrit :

« Puis-je faire une demande unique pour obtenir les entrées à deux rencontres internationales ?

A quelle date dois-je faire ma demande ? »

Mieux vaut faire deux demandes séparées pour ne pas compliquer la tâche de la FFF.

Soyez prévoyant, envoyez vos demandes au moins un mois avant la date du match.

Hors-jeu

M. Giroudot, de Reims, nous demande :

« La loi du hors-jeu existe-t-elle sur corner ? »

Voici le texte de la loi XI :

Un joueur est hors jeu s'il est plus rapproché de la ligne de but adverse que le ballon au moment où celui-ci est joué sauf s'il reçoit DIRECTEMENT le ballon sur un coup de pied de coin, coup de pied de but, rentrée de touche ou « balle à terre » par l'arbitre.

Publicité

M. Clément Ultré, de Paris, nous écrit :

« Le concours Coro-Shave annoncé par « France Football » est-il sérieux ? Le vainqueur se verra, d'après vous, décerner un prix consistant à effectuer gratis pro deo un voyage en avion à Rotterdam et ensuite à Glasgow, pour assister à « Hollande-France » d'abord et à « Ecosse-France » ensuite. »

Vous pouvez envoyer sans crainte 200 francs à la société S.T.P.C. Coro-Shave, 72 bis, rue Laugier, Paris (17e), somme accompagnée du bulletin publié dans nos colonnes.

En contre-partie vous recevrez un coffret contenant trois pots de crème à raser Coro-Shave et vous courrez la chance d'effectuer le voyage désiré par des milliers de personnes.

En dehors de ce prix important, les organisateurs offriront 10 entrées pour la finale de la Coupe, au profit des participants classés immédiatement après l'heureux gagnant dudit prix.

MARSEILLE, virtuellement, a perdu son titre

REIMS toujours candidat n° 1 à la succession

Mais LILLE, dorénavant privé de Tempowski, est toujours en course

AVANT d'aborder la ligne droite d'arrivée, le Championnat national 1948-1949 va connaître une période de trêve. Il ne reprendra son cours que le vendredi saint, 15 avril (jeudi 14 pour certains matches) pour le poursuivre le dimanche de Pâques 17. Entre temps se seront déroulées la journée dite « des Ligues », dimanche prochain, puis, le 10 avril, les demi-finales de Coupe.

A cadence accélérée

Ce « rush » pascal sera-t-il déterminant quant à l'attribution du titre ? Nous l'apprendrons en temps voulu. Pour l'heure, contentons-nous d'ouvrir une parenthèse en rappelant que le jeudi 21 avril, soit quatre jours après Pâques, les joueurs de l'équipe nationale s'envoleront pour Rotterdam, puis Glasgow, où ils affronteront respectivement la Hollande le samedi 23, et l'Ecosse le mercredi 27. Ainsi, en treize jours, nos sélectionnés auront à livrer quatre parties difficiles, soit deux matches de Championnat et deux rencontres internationales. Si même parmi eux figurent — ce qui paraît probable — des joueurs de Lille, du RC Paris, du Stade Français ou de Metz, clubs demi-finalistes de la Coupe, ces footballeurs en seront, le 27 avril à Glasgow, à leur cinquième match en dix-sept jours ! Ne trouvez-vous pas que c'est là une cadence quelque peu.. accélérée ? NE TROUVEZ-VOUS PAS QUE NOTRE FOOTBALL D'ELITE GAGNERAIT A VOIR SON CALENDRIER ETABLI AVEC UN PEU PLUS DE LOGIQUE ET DE COORDINATION ? Si, à Rotterdam et à Glasgow, l'équipe de France se présente fatiguée, diminuée physiquement (comme elle se présenta le 17 octobre dernier à Colombes devant la Belgique après que ses membres eussent joué onze matches de Championnat en cinquante jours !), on saura au moins pourquoi...

Mais les choses sont ainsi et nous n'y pouvons rien, hormis les signaler, dans l'espoir qu'à l'avenir il sera tenu compte de ces remarques...

Ce qui leur reste à faire

Et revenons au Championnat. Dimanche, face au Stade Français, sur le terrain de Colombes, Marseille a vu s'envoler sa dernière chance de sauvegarder un titre conquis il y a dix mois. Sans doute l'OM n'est-il point encore battu ARITHMETIQUEMENT, mais il l'est VIRTUELLEMENT. Car il faudrait maintenant un concours de circonstances tout à fait exceptionnel, et à vrai dire « miraculeux », pour qu'en cinq matches, Marseille puisse combler la totalité de son retard sur Reims, retard qui est aujourd'hui de 5 points.

A cet égard, voyons les positions des trois équipes de tête, ainsi que leur programme des cinq dernières journées :

	REIMS (41 pts) goal average 1,61	LILLE (39 pts) goal average 2,55	MARSEILLE (36 pts) goal average 1,58
15 Avril ...	visite NANCY	visite R.C. PARIS	reçoit METZ
17 Avril ...	reçoit SOCHAUX	reçoit NANCY	visite TOULOUSE
1er Mai	visite RENNES	visite SOCHAUX	reçoit STRASBOURG
15 Mai	reçoit NICE	reçoit RENNES	visite CANNES
29 Mai	visite SETE	visite NICE	reçoit MONTPELLIER

Seul espoir pour Marseille : « coiffer » Lille pour la seconde place

En dépit d'un programme à première vue plus facile que celui de Reims et Lille et notamment de l'avantage de jouer trois fois à domicile contre deux fois seulement pour ses deux rivaux, tout ce que Marseille semble pouvoir espérer aujourd'hui, c'est de grignoter d'ici au 29 mai, deux ou trois points à Reims et aussi à Lille, voire de « coiffer » ce dernier pour la seconde place, si le LOSC, qui mène de front Championnat et Coupe, venait à s'essouffler à cette double poursuite. Encore faudrait-il pour cela que l'OM joue à l'avenir avec une autre autorité que dimanche à Colombes devant le Stade (0-1).

Ce qui paraît interdit à Marseille l'est, à plus forte raison, à Rennes et Saint-Etienne, dont le retard sur Reims est de six points, et qui devront se contenter d'une place d'honneur après une saison régulière pour Rennes (pourtant sévèrement battu 8-0, dimanche, à Nice), plus tourmentée pour Saint-Etienne.

Ainsi la course au titre demeure-t-elle dorénavant circonscrite entre Reims et Lille, respectivement troisième et second du dernier Championnat derrière Marseille. Au départ de ce sprint final, l'équipe champenoise bénéficie d'une avance de deux points sur sa rivale nordiste, laquelle, de son côté, aurait l'avantage d'un meilleur goal-average en cas d'égalité de points au soir du 29 mai.

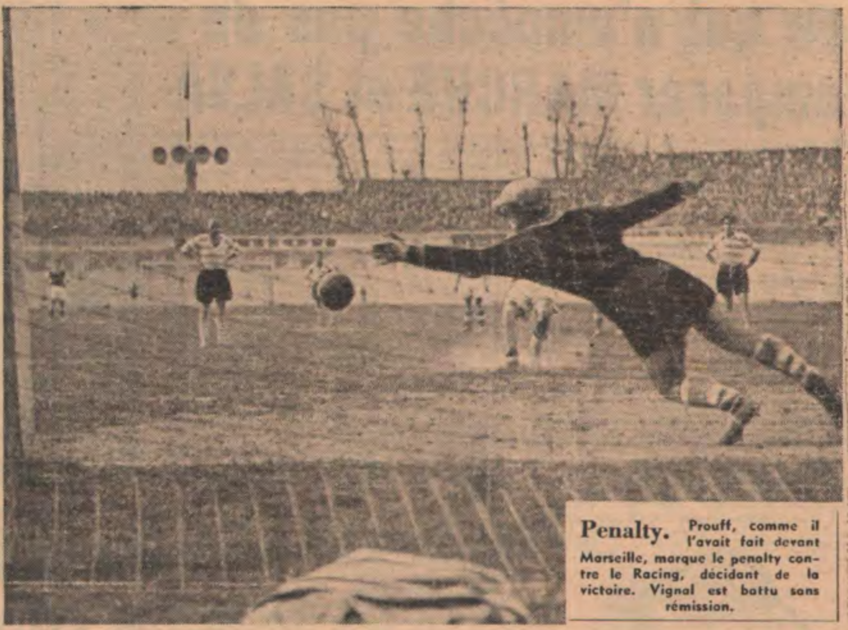
Reims champion 1949 ?

Pareille éventualité est-elle à envisager ? Consultez le tableau de marche des deux prétendants, vous constaterez que la tâche de Reims apparaît (sur le papier tout au moins...) légèrement plus facile que celle de Lille, dont vous n'oublierez pas qu'il aura entre temps à jouer une demi-finale et peut-être... une finale de Coupe. Et si l'attaque de Lille, bien qu'handicapée par la blessure de Tempowski — dont elle sera privée pour le restant de la saison — s'est montrée dimanche plus réaliste, plus en verve devant Roubaix que ne le fut celle de Reims face au RC Paris, nous pensons que le onze champenois saura conserver finalement la longueur d'avance qu'il possède aujourd'hui. REIMS CHAMPION DE FRANCE 1949, VOICI DONC L'EVENTUALITE LA PLUS PLAUSIBLE. Ce serait pour lui une consécration méritée, après laquelle il court vainement depuis plusieurs saisons, et que personne ne songerait à lui contester. Mais ce n'est là qu'un pronostic... à deux mois d'échéance !

Une dernière remarque, assez curieuse : des cinq derniers adversaires de Reims et Lille, quatre seront communs aux deux prétendants. Ce sont Nancy, Sochaux, Rennes et Nice, qui vont faire désormais figure « d'arbitres » du Championnat 1949.

Pour la relégation enfin, si le sort de Cannes est définitivement réglé cette fois, la journée de dimanche ne nous a point apporté un grand éclaircissement quant au second condamné. Car si Roubaix a perdu deux points à Lille, Strasbourg et Metz n'en ont gagné qu'un seul sur leur terrain, devant Colmar et Montpellier. Metz même a perdu là une belle occasion de rejoindre Roubaix, lequel devra, il est vrai visiter Strasbourgeois et Messins. Ici, et moins encore qu'en haut du tableau, le Championnat n'est pas joué !

Jacques de RYSWICK.



Penalty. Prouff, comme il l'avait fait devant Marseille, marque le penalty contre le Racing, décidant de la victoire. Vignal est battu sans rémission.

RÉFLEXIONS à la mi-temps

CHARBONNIER est maître chez lui. C'est d'accord. Et les rugbymen ont bien le droit de faire ce qu'ils veulent. Si nous pénétrons dans leur domaine c'est uniquement pour exposer un cas qui, transposé sur le plan du football, pourrait faire couler pas mal d'encre... et même se terminer devant les tribunaux.

Expliquons-nous.

Henri Jorge, le joueur du PUC, est né à Saint-Sébastien de parents espagnols.

Venu très jeune en France, il a été naturalisé et est actuellement lieutenant dans l'armée française.

Enfin, son frère, déporté, est mort au camp de Wallensted. Malgré tout, les sélectionneurs de la Fédération de Rugby ont refusé — ce qui les regarde après tout — de prendre Jorge dans l'équipe de France.

Jorge en conçoit une déception très légitime.

Comme il est amateur, le préjudice n'est que sentimental. Mais supposez un peu que la même histoire arrive à un Cuissard par exemple. Quelles seraient les suites ? Cuissard est professionnel. Il vit de son métier. Il est normal qu'il bénéficie de tous les avantages inhérents à sa profession.

Or un footballeur appartenant à l'équipe de France a droit à un pourcentage spécial.

M. Gaston Barreau — s'il avait adopté le point de vue de ses confrères de l'ovale — ne porterait-il pas sciemment préjudice à Cuissard ?

Je laisse aux juristes distingués le soin de discuter sur l'affaire Jorge, portée sur le plan du football français (professionnel).

Il y a matière à discussion pour des heures !

×

La Fédération de Football a été longtemps sur la sellette à cause de ses sélections... hâtives.

Elle a sans doute bien fait. On ne saurait donner à quelqu'un une nationalité — ce qui implique des devoirs — en le privant de la contre-partie.

Gusti Jordan, Henri Hiltl, Yvan Beck, Désiré Koranyi, André Simonyi, Siklo et combien d'autres, n'ont rien à se reprocher et on ne voit pas ce qu'on pourrait leur reprocher.

Ce qui a été moins heureux, puisque nous sommes sur ce chapitre, c'est l'admission en équipe de France des Duhart, Lauri, Cazenave et Cie.

Il y a longtemps, pour eux, que leur patrie était l'Amérique du Sud et ils ne songeaient nullement à l'abandonner.

Un match en équipe de France était simplement pour eux l'occasion d'une prime supplémentaire...

Une sélection c'est quand même autre chose !

Je crois que le football français aurait été plus équitable pour Jorge...

Jean ESKENAZI.

ROUEN se place pour le sprint...

LES défaites de Lens (au Havre) et de Bordeaux (à Valenciennes) prouvent que les candidats à la montée en première division ne sont pas encore au bout de leurs peines. Les quatre clubs en question (Lens, Rouen, Bordeaux et Le Havre) ont naturellement, sur le papier, des chances plus ou moins sérieuses selon la position qu'ils occupent actuellement et la tâche qui les attend.

Voici d'ailleurs les matches restant à leur programme :

LENS (40 pts) recevra Alès, Béziers, Angers, Rouen, et se rendra à Toulon, Besançon, Troyes, Le Mans, Monaco.

ROUEN (40 pts, un match de retard) jouera chez lui contre le CA Paris, Valenciennes, Le Havre, Douai, Amiens, et « visitera » Lyon, Nantes, Bordeaux, Nîmes, Lens.

BORDEAUX (37 pts) aura l'avantage du terrain face à Besançon, Alès, Rouen, Le Mans, Béziers, Angers, et se déplacera à Monaco, Toulon, Troyes.

LE HAVRE (36 pts) évoluera à la Cavée Verte contre Besançon, Monaco, Toulon, Troyes, et ira au Mans, à Angers, Rouen, Béziers, Alès.

Bordeaux : six matches sur son terrain

Des quatre concurrents, ce sont les Girondins qui joueront le plus de matches à domicile (6). C'est un élément important en leur faveur. Mais ils comptent trois longueurs de retard sur les deux leaders !

Trois oppositions auront lieu entre les postulants : Lens-Rouen, Rouen-Le Havre et Bordeaux-Rouen.

Les Rouennais, on le voit, seront acteurs lors de ces trois confrontations très importantes. Apparemment, ils risquent par conséquent plus que les autres.

Lens-Rouen ? Lens-Bordeaux ? Lens-Le Havre ? Rouen-Bordeaux ? Rouen-Le Havre ? Bordeaux-Le Havre ?

Six possibilités : faites vos jeux pour un sprint final qui peut être fertile en événements sensationnels.

Après la journée de dimanche, la cote est la suivante :

Lens 3/1, Rouen 4/1, Bordeaux 4/1, Le Havre 6/1.

Les aventures de BALBOULE

Copyright by Opera Mundi (B. Wooton)

MARSEILLE a cinq points de retard sur REIMS...

LE TEMPS ETAIT A L'ORAGE A REIMS

ce qui n'empêche pas de comparer MARCHE et SALVA

REIMS était en fête dimanche dernier et célébrait sa fraternité d'armes avec Paris. A côté du grand match qui opposait le Stade de Reims au Racing Club de Paris, l'on pouvait assister en lever de rideau au match des cadets des deux clubs que les Rémois gagnèrent (2-1), grâce en partie à leur nouvelle recrue provençale, le jeune Meano, sur qui l'on fonde de grandes espérances.

Au cours de la matinée l'équipe des supporters du Racing se faisait battre (1-5) par les anciens du Stade de Reims, tandis qu'une équipe de la presse parisienne infligeait, au Parc Pommery, une défaite (5-2) à la presse rémoise. Mais le grand match Reims-Racing fut gagné par les Rémois par 1-0. Sur penalty ! Ah ! quelle histoire, ce penalty !

Prouff est le héros de ce penalty. Marqué par Grizetti, il venait d'échapper légèrement à l'étreinte de celui-ci lorsque, dans la surface de réparation, il s'affala de tout son long. Allait-il marquer le but ? On ne saurait l'affirmer, bien entendu. Mais la question n'est pas là. Pourquoi M. Oliva siffla-t-il alors penalty ? Parce que, dit-il, Grizetti avait chargé Prouff dans le dos. C'est bien l'impression que nous avons eue. Et dans ce cas l'on ne peut prétendre que le penalty n'est pas mérité. Mais les dirigeants du Racing expliquent cela autrement. Grizetti était légèrement dépassé, mais il n'était pas battu : il avança la jambe et parvint à bloquer le ballon dans les pieds de Prouff. Naturellement celui-ci tomba... Mais ne peut-on appeler cela un croc-en-jambe ?

Toujours est-il que les joueurs du Racing protestèrent vivement. Et dans les tribunes, des supporters du club parisien en firent autant. Il y eut quelques horions échangés... Le temps était, il faut le dire, quelque peu orageux !

Quoi qu'il en soit, Reims a gagné ce match de façon peu convaincante. Le débat ne fut pas de haute qualité. Sur un terrain sec, avec une balle légère, les avants des deux équipes peinèrent dans le contrôle du ballon. Et ils furent dominés par les arrières

Et puisque l'on parle d'arrières, l'idée vient tout naturellement d'esquisser une comparaison entre les deux arrières gauche, Marche et Salva, qui peuvent être considérés comme candidats à ce poste dans l'équipe de France. Marche parce qu'il en est le titulaire, Salva parce qu'il le fut avant lui et qu'il demeure un concurrent sérieux.

Quel fut le meilleur des deux ? Il est difficile de le dire, car les deux hommes, opérant avec des moyens et des conceptions différents, se montrèrent sensiblement égaux. L'on disait Marche en déclin. Il n'a pas donné cette impression. Il joua avec autorité et netteté. Il pratiqua un jeu plus entier que Salva, plus à l'emporte-pièce, mais, parfois aussi, dangereux. Salva, comme cela lui arrive fréquemment, eut un départ assez difficile. Il aurait pu, tout au début du match, coûter un but à son équipe. Mais bientôt il redevint le footballeur au style élégant, à la frappe de balle impeccable.

Au point de vue tactique, les deux hommes sont différents. Marche a marqué Gabet dans toutes les périgrinations de l'avant du Racing. Souvent ainsi il opéra comme arrière droit. C'est une conception française du marquage qui est d'ailleurs assez controversée. Salva, lui, opéra plutôt à l'anglaise. Il ne s'attacha p. aux pas d'un homme déterminé. Il ne serra pas de très près l'ailier droit de Reims. Et souvent on le vit appuyer vers le centre en soutien de Lamy, avec une judicieuse appréciation de la place à occuper dans l'arrière-défense.

Ainsi le degré d'efficacité défensive des deux hommes fut à peu près égal. Mais qu'aurait pensé, à les voir dimanche, notre sélectionneur national ? Sans doute aurait-il estimé que Salva prend des libertés avec la doctrine que Marche respecte pour ainsi dire aveuglément. Et cela compte pour lui.

Maurice PEFFERKORN.

ROGER MARCHE (Reims)
vu par A. L. Toc.

« A moi ! » crie Vignol, le portier du RC Paris, sur une balle convoitée par Flamion (à droite) surveillé de près par Salva. Bini (au fond) se précipite. On ne sait jamais ?...

Les absents ont toujours tort

M. Kretzchmar n'a pas vu Lille-Roubaix

où son fils accomplit deux exploits et le L.O.S.C. triomphe

De notre envoyé spécial à LILLE

M. KRETZCHMAR, vice-président du L.O.S.C., plutôt que d'assister au spectacle cornélien de son fils, Jean-Jacques, lancé à l'assaut des buts lillois, avait préféré rester à Paris.

Il eut tort, car le match ne lui eût donné que des motifs de satisfaction : Lille triompha de Roubaix de la manière la moins discutable (6-2) et Jean-Jacques Kretzchmar fut, de l'avis unanime, non seulement le meilleur Roubaisien, mais un des meilleurs des 22 acteurs du stade Henri-Jooris.

Il est vrai qu'avant d'en arriver à ce double résultat, M. Kretzchmar père aurait souffert !

Il aurait souffert, en première mi-temps, de voir les Lillois incapables, pendant de longues minutes, de prendre l'ascendant sur onze Roubaisiens ardents et efficaces. Antonov, dans les buts, prouvait à plusieurs reprises que Darui suspendu avait une excellente doublure ; les défenseurs adroits et solides dominaient Walter, Lechantre et Baratte même ; en attaque, Makuch et Bouchaïd étaient à deux doigts de réaliser des desseins aussi noirs que leur chevelure.

Le but de Baratte, consécutif à une jolie « transversale » de Lechantre, eût amené un sourire sur les lèvres de M. Kretzchmar. Mais ce sourire se serait figé quand Bouchaïd, sans le vouloir, mais emporté par une ardeur aveugle, cassa net le tibia de Tempowski qui était, avec Vandooren, le meilleur attaquant lillois. Tempowski fut transporté hors du terrain sur une civière et le public se mit à huer le responsable de l'accident chaque fois qu'il fit mine d'aller sur la balle.

Conséquence paradoxale: ce furent les Lillois qui « profitèrent » de l'absence de Tempowski, portés qu'ils étaient par l'indignation de leurs supporters et ne trouvant plus en face d'eux que des joueurs intimidés par la gravité de leur faute. Lille marqua par Vandooren deux buts d'une remarquable facture, mais le jeu fût haché de brutalités de toutes sortes dont furent surtout responsables, il faut le reconnaître, certains joueurs lillois désireux de venger leur camarade disparu, le pauvre Bolek.

M. Kretzchmar n'aurait pas cependant fini de souffrir, car c'est au moment où les Lillois, menant 3-0, croyaient tenir la victoire que Jean-Jacques Kretzchmar réalisa, à huit minutes d'intervalle, deux des plus beaux exploits d'un match pourtant fertile en hauts faits.

Mais Jean-Jacques arrêta là la série de ses exploits et, en fils obéissant, laissa à Baratte (un shot d'une précision et d'une force rares), à Lechantre (une course de 45 mètres terminée par un centre au cordeau que reprit Walter) et à Walter (les deux derniers buts lillois), le de parachever le triomphe paternel.

Jacques FERRAN.

Toute la Canebière maudit Carlsson qui a enlevé à l'O.M. une grande part

de ses illusions dans la course au titre

Louis Hon, la vedette du match Stade-Marseille (1-0), avec Carlsson, dégage une nouvelle fois son camp avec autorité malgré l'opposition de Nagy

(Photo Bienvenu)

UN curieux petit bonhomme que ce Carlsson, l'intérieur gauche du Stade Français-Red Star qui, dimanche à Marseille, avait été extrêmement effacé et critiqué en conséquence. C'était pour mieux tromper les « hommes de la Canebière », car à Colombes l'international suédois fit feu des quatre fers, s'accrocha, disputa chaque balle et donna même une leçon de courage à certains de ses coéquipiers.

Il fut à la base de toutes les attaques parisiennes et bien entendu du seul but de la rencontre, un but qui coûte cher à l'O.M., car Lille et Reims n'ont pas attendu Marseille pour prendre deux nouveaux points. Les coéquipiers de Bastien sont décrochés des deux leaders. Le Championnat, dont ils sont les tenants, est pour eux bien compromis. Il fallait gagner à Colombes.

Marseille n'a pas eu que Carlsson devant lui bien entendu. Il se trouva notamment un certain Louis Hon, arrière central, qui brilla d'un vif éclat et fit même sourire de contentement Gaston Barreau.

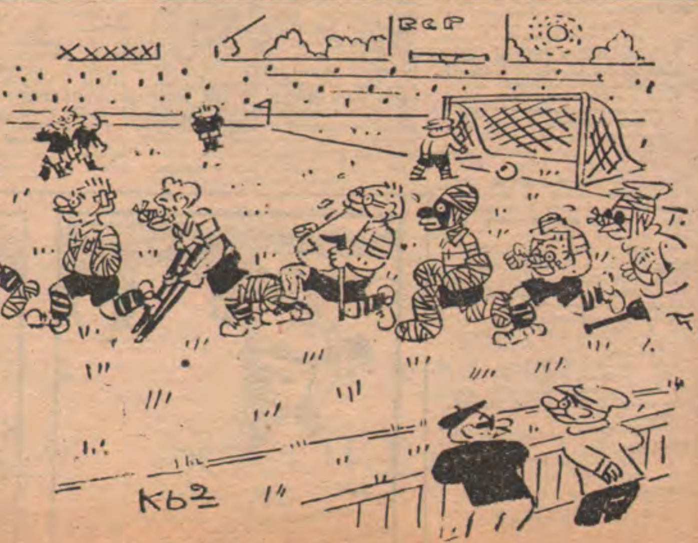
Quel bel athlète, quelle autorité dans le jeu. Bihel, son adversaire direct, « n'en toucha pas une » comme on dit communément. Bibi neutralisé, Nagy « gommé » par Drouet ; ce n'était pas les seuls Bollano, Benedetti, Robin qui pouvaient enlever la décision dimanche. Et Rodriguez eut beau terminer le match comme avant centre ou presque, Hatz était tabou devant l'attaque marseillaise. C'est bien dommage d'ailleurs pour l'ardente défense de l'O.M. qui ne commit guère de fautes et qui n'aurait pas concédé de buts si Carlsson... (voir plus haut).

Le Stade avait mis un point d'honneur à battre l'O.M. pour faire aussi bien que le Racing à Paris, victorieux par 5 à 4. Nous avons eu dimanche un seul but, mais nous avons vu deux bonnes défenses et quelques individualités.

Les Stadistes continuent donc sur leur lancée en Championnat comme en Coupe. Le départ du petit Carlsson qui retourne chez lui, conformément aux engagements pris, ne va-t-il pas couper les jambes des Parisiens ?

L'avenir nous le dira. Un avenir où la perle noire Abderrazack ne semble pas pouvoir briller cette saison en temps voulu.

René COTTEAUX.



C'est une équipe qui manque de réserves !

...et CANNES est bien condamné chez les nationaux

Un but qui vaut onze 4 CV. But de Christiansen ! Le Stade bat Marseille 1-0. Et le titre déserte la Canebière. Les Marseillais, eux, perdent la 4 CV que leur avait promise leur président s'ils parvenaient à leur couronne de champions de France

CUISSARD le mille-pattes

SAINT-ETIENNE. — Le Real de Madrid avait donné à Nancy une belle occasion de gagner à Saint-Etienne. Rentrés d'Espagne après avoir gagné à Valence, le jeudi, par 4-3, et perdu devant le Real de Madrid par 0-2, les Stéphanois, fatigués, ramenaient de ce beau voyage beaucoup de pesetas mais aussi, hélas ! trois blessures : leur gardien Jacquin, qui avait le doigt fracturé; leur avant centre Lauer, foulure à la cheville, et leur demi droit Jankowski, foulure d'un gros orteil. C'était une chance inespérée pour les Nancéiens qui avaient un besoin urgent de deux points.

Ils ne surent pourtant pas profiter de l'aubaine, ni même d'une blessure de Huguet, qui priva les Stéphanois de leur arrière après 35' de jeu.

Cuissard, une fois de plus, a été le grand homme de ce match. En première mi-temps, malgré une surveillance serrée de Juillard, il réussit un joli but, alors qu'il jouait inter.

En seconde mi-temps, il fut l'homme de la défense comme demi gauche. C'est encore lui qui fit marquer le but décisif qui enlevait tout espoir d'égaliser aux Nancéiens.

P. LEGALERY.

Le secret de METZ

Huit matches en commun et le mystérieux M. X...

De notre envoyé spécial à Metz

« METZ est à sa vraie place dans le Championnat », a déclaré l'entraîneur de Montpellier, Georges Winckelmans, après le match qui opposait son équipe à la formation lorraine.

Il faut avouer que le onze demi-finaliste de la Coupe n'a pas fait grosse impression, dimanche, sur son terrain. Il n'a même pas fait vibrer son public que l'on considère cependant comme l'un des plus enthousiastes de France.

Le FCM, cependant, a progressé. Mais sa défense, tant dans son placement sur le terrain que dans ses interventions sur l'adversaire, accuse encore de sérieuses faiblesses. Si l'on considère que le néo-professionnel Wahl en est l'élément le plus sûr en dépit de son inexpérience, on situe assez bien ce quatuor qui a fait un cadeau à Léglise (51e minute) et qui est resté pantois sur une poussée individuelle de Laborde (54e minute).

Le mystérieux M. X...

Vulnérable sur ses arrières, l'équipe messine n'en reste pas moins dangereuse par ses sautes d'humeur offensive. C'est ce qui peut expliquer sa tenue en Coupe et son « raidissement » en Championnat.

Il est évident que si cette formation s'était comportée depuis le début du Championnat comme elle se comporte actuellement, elle serait hors de danger !

Que s'est-il passé ?

On dit à Metz qu'un certain M. X..., entraîneur mystérieux dont personne ne veut révéler le nom, serait pour beaucoup dans l'amélioration du rendement du onze messin. Ce M. X... n'est pas le docteur Miracle. Peut-être agit-il favorablement sur le moral des joueurs ? Mais il ne saurait rien leur apprendre dans la conduite d'un ballon.

La meilleure explication est sans doute celle que nous a donnée Ignace. La voici :

« Durant une bonne partie de la saison, Metz n'a jamais pu aligner un dimanche l'équipe qui avait joué le dimanche précédent. Cette équipe changeait comme le temps. De plus, nous étions soumis à un entraînement très dur, qui nous coupait les jambes.

« Or, depuis un certain temps — exactement depuis notre succès sur Bordeaux, à Sète, en Coupe — nous nous retrouvons les mêmes joueurs, tous les dimanches. La cohésion est revenue, la confiance a suivi.

« Voilà pourquoi nous sommes en demi-finale de Coupe et pourquoi nous gardons l'espoir de rester en division nationale. »

Fernand ALBARET.

Le dauphin sétois n'aime pas la dentelle

SETE. — Le public sétois fut trop longtemps gâté par le sort, aussi lorsque les résultats de l'équipe lui paraissent insuffisants, il « laisse tomber » et ne se presse pas au stade des Métairies.

Par ailleurs il avait, en ce somptueux dimanche printanier, la mer et la mi-Carême, et cela explique le peu de succès du match Sète-Sochaux (3-0). Mais les absents eurent tort vraiment car les gens du Doubs sont passés maîtres en l'art de la dentelle. Humpal, Courtois, Tichy, Gardien, Jacques tissèrent un filet subtil merveilleusement enjolivé d'arabesques et de fioritures.

L'ennui c'est que le dauphin n'aime pas la dentelle, cela lui rappelle un peu trop les filets dans lesquels les pêcheurs s'évertuent à le capturer. Les Sétois, piqués au vif, trouèrent à trois reprises ce filet.

Certes le match ne fera pas date dans l'histoire du football. Le marquage fut pratiquement inexistant, mais cela nous reposa de voir enfin deux équipes de football se livrer, sans faire passer au premier plan de leurs préoccupations les préoccupations défensives.

Oui, le W M fut dépassé par la nonchalance des joueurs. Rares furent les spectateurs qui le regrettèrent.

Georges BUSNEL.

Deux héros de Strasbourg-Colmar : Angel et... M. Sautel

STRASBOURG. — La rencontre Strasbourg - Colmar faillit se terminer dramatiquement. Alors qu'à moins de dix minutes de la fin les équipes étaient toujours à égalité (0-0), l'arbitre, M. Sautel, siffla un penalty pour une balle qui aurait touché, à proximité du but d'Angel, non pas une main, mais les deux mains d'un défenseur colmarien. Les Strasbourgeois se réjouissaient déjà de cette bienveillance du sort quand, sur les énergiques protestations des Haut-Rhinois, M. Sautel crut équitable de consulter son juge de touche, qui déclara n'avoir pas observé de faute de main. En conséquence, l'arbitre revint loyalement sur sa décision et fit suivre cet arrêt de jeu d'un... corner.

MM. Lehmann, Nicolas et Ruhland étaient bien satisfaits d'avoir remporté un point à l'extérieur, mais les Strasbourgeois ne cessaient d'invoquer la guigne qui continue à les poursuivre avec tant de rigueur. Il faut dire que la faiblesse réalisatrice des avants de la Meinau inquiète sérieusement les dirigeants et les supporters de Strasbourg.

Ils envisagent de réincorporer, dans le plus bref délai, Matéo et Woehl pour donner plus de maturité à l'équipe. L'Espagnol nous a dit avoir retrouvé sa forme. Ceux qui le suivent à l'entraînement le confirment. Quant à Woehl, il devrait, avec un peu plus de volonté, mettre toutes ses qualités au service d'une équipe qui lutte courageusement, certes, mais avec des moyens insuffisants.

Les Colmariens sont moins inquiets. M. Lehmann est même très optimiste et il réconfortait les Strasbourgeois

« Strasbourg et Colmar se maintiendront », affirmait-il. « Vous pouvez vous préparer pour notre prochain match ! »

L'entraîneur Nicolas est surtout très heureux de la magnifique partie réussie par son gardien de but Angel. Ce dernier a été étourdissant de sûreté et de clairvoyance.

Henri TRAEN.

Cannes n'a pas visité la foire

TOULOUSE. — Cannes ne peut laisser passer l'occasion de gagner des points s'il veut rester en Division nationale. Il se déplaçait donc à Toulouse avec l'intention de gagner un ou même deux points. Aussi le onze cannois appuya-t-il sur le champignon dès les premières minutes de jeu, prouvant — s'il était besoin — qu'il n'était pas venu visiter la 18e Foire de Toulouse qui ouvrait ses portes ce jour-là.

Par trois fois, De Maréville, rapide, hargneux, entreprenant, s'était infiltré vers la cage toulousaine et avait fait passer le frisson chez les supporters toulousains.

La chose ne s'engageait donc pas trop mal pour Cannes, et tous les espoirs lui étaient permis, quand, à la 25e minute, l'inter droit Lukac, blessé dans un choc avec Sbroglia, dut quitter le terrain.

Les chances de Cannes s'amenuisaient d'autant plus que Lukac s'était montré excellent constructeur.

Une sensationnelle reprise de volée de Jean Lanfranchi vint bientôt enlever tout espoir à l'équipe azuréenne. Dès lors, la domination toulousaine fut écrasante, mais la défense cannoise se montra à la hauteur de la situation. Par contre, son attaque, déjà amenuisée par la blessure de Lukac, était encore délaissée par Scolary, avant centre, qui joua continuellement en retrait. Elle était ainsi réduite à trois éléments : Pellegrino, qui ne convainquit pas au poste d'ailier, Catani, bien jeune pour le travail qu'on attendait de lui, et De Maréville.

C'était vraiment trop peu pour forcer l'excellente défense toulousaine...

L. LOUBET.

Binious et Coiffes noyés dans le flot niçois

NICE. — La tradition veut que Nice bénéficie de la gratitude de ses anciens joueurs ou que ceux du onze actuel soient les meilleurs artisans du succès des couleurs niçoises devant leur ancienne équipe. Ainsi de Pironi et Pedini qui marquèrent contre leur camp, ainsi de Favre et Belver héros devant Reims, ainsi de Roland et Mindonnet en face de Strasbourg. Et le jour où Dynamo viendra sur la côte, peut-être verrons-nous Skocen trouer les filets moscovites.

Comme il l'avait fait l'an dernier au détriment d'Angers, Firoud a coopéré pour beaucoup au succès niçois (8-0) sur Rennes. En effet, le danger breton, c'était Grumelon. Firoud, qui débuta en France métropolitaine sous le maillot breton, s'en chargea. Supérieur dans le jeu de tête, plus rapide, annihilant toutes les tentatives de percée de l'ailier gauche breton, Firoud le neutralisa complètement.

Les binious et les coiffes d'un quarteron de supporters bretons étaient noyés dans l'enthousiasme populaire comme les Rennais étaient noyés par le flot envahissant des Niçois.

Le club des supporters de l'O.G.C.N organise un referendum : « Comment modifieriez-vous l'équipe pour 1949-1950 ? » demande-t-il. Gageons que si Nice jouait tous ses matches comme celui-ci, les réponses seraient faciles et similaires. Chaque dimanche, comme avant-hier, les tambourins niçois qui venaient de la grande fête folklorique donnée le matin même sur la colline de Cimiez donneraient le ton aux chorales du stade.

Jean HELTEY.

PAS DE CHAMPIONNAT MAIS...

Racing-F. C. Vienne, Stade-Charlton : *affiche n°1 de la journée des ligues*

LE Championnat fera relâche dimanche prochain. Le premier dimanche d'avril sera consacré à des matches joués au bénéfice des Ligues régionales. Leur portée n'est évidemment pas très grande. Il est, aussi bien, rare que l'on en tire des enseignements très précis. Leur mérite (et il n'est pas du tout à dédaigner), c'est de mettre en présence des sélections, donc un ensemble de joueurs cotés, ou de permettre au public d'apprécier de bonnes formations étrangères.

Ce sera le cas pour celui de Colombes, qui verra deux oppositions de choix : RC Paris-FC Vienne, puis Stade-Red Star-Charlton.

Un programme, on le constate, particulièrement intéressant, où les styles viennois et britannique seront en vedette.

Les « Zwaluwen » à Lille

A Lille, le Nord recevra les « Zwaluwen » de Hollande, qui comptent quelques possibles internationaux. Cette opposition constituera une épreuve importante pour Darui, qu'un envoyé spécial de Gaston Barreau suivra tout spécialement !

La Sarre, composée en grande partie par les éléments de Sarrebruck, ira à Lyon lutter contre une formation à tendance stéphanoise.

Notons également la visite que la Normandie (avec six Havrais) effectuera au Sud-Ouest (personnifié par les Girondins).

Matches entre amateurs

L'affiche comprend aussi une belle série de matches entre sélections amateurs régionales ou départementales.

Le onze de Paris, qui satisfait les critiques... amateurs, luttera contre le Centre. On peut en attendre une bonne performance.

Quant aux autres confrontations, il est pratiquement impossible de prévoir leur issue. Comment, en effet, évaluer la valeur réelle de sélections fort bonnes sur le papier, mais sans antécédents ?

Ce n'est que dimanche soir que les commentaires seront permis.

De Colombes à... Vaison - la - Romaine

PROFESSIONNELS

Colombes : R.C. Paris - F.C. Vienne. Stade R.S. - Charlton.
Lyon : Lyonnais - Sarre.
Bordeaux : Sud-Ouest - Normandie.
Lille : Nord - Zwaluwen (Hollande).

AMATEURS

Tours : Paris - Centre.
Annecy : Lyonnais - Nord.
Moulins : Auvergne - Alsace.
Cherbourg : Normandie - France milit.
La Rochelle : Centre-Ouest - Lorraine.
Mulhouse : Alsace - Franche-Comté.
Morlaix : Ouest - Sud-Ouest.
Monteau-les-M. : Bourgogne-Lorraine.
Aubenas : Rhône - Drôme-Ardèche.
Ambérieu : Ain Jura - Urania Genève
Vaison-la-Romaine : Gard - Lozère.

Halte à la resquille...
GARANTISSEZ VOS RECETTES
en clôturant vos terrains.
CLOTURES PRÉFABRIQUÉES
LEMAIRE
275, rue de Paris TAVERNY (S.-et-O.) Tél. 415
VENTE ET LOCATION — DOCUMENTATION SUR DEMANDE

REIMS et LILLE décollent MARSEILLE (29e journée)

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	RECETTE ET SPECT	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
REIMS .... 1 R.C. PARIS .. 0	**Reims :** Paul Sinibaldi — Jacowski, Jonquet, Marche — Penvern, Petitfils — Batteux (cap.), Prouff — Bini, Pierre Sinibaldi, Flamion. Entr. : Roessler. **R.C. Paris :** Vignal — Arens, Lamy, Salva — Grizzetti, Leduc (cap.) — Nicolitch, Vaast — Gabet, Quenolle, Moreel. Entr. : Baron.	71': Prouff (Reims).	1.842.333 fr. 11.041 spect.	Les deux équipes semblaient devoir faire match nul, les attaques ne parvenant pas à s'imposer. Une charge irrégulière de Grizzetti sur Flamion fut sanctionné d'un penalty... qui apporta la victoire à Reims.	REIMS : Batteux, Pierre Sinibaldi, Petitfils, Marche. Paul Sinibaldi. R. C. PARIS : Salva, Quenolle, Vignal.
LILLE .... 6 ROUBAIX 2	**Lille :** Germain — Jadrejak, Prévost, Nuevo — Sommerlynck, Carre — Vandooren, Tempowski — Walter, Baratte (cap.), Lechantre. Entr. : Cheuva. **Roubaix :** Antonov — Kopania, Meuris, Delepaut — Frutoso, Leenaert (cap.) — Boury, Bouchaid — Singier, Kretzchmar, Makuch. Entr. : Payne.	26' et 78': Baratte (L); 40' et 60': Vandooren (L); 65' et 73': Kretzchmar; (R); 83' et 87': Walter (L).	2.024.000 fr 14.025 spect.	Lille débute bien. Mène 3-0 malgré la blessure de Tempowski, se fait remonter 3-2 puis reprend la direction de la partie	LILLE : Vandooren, Baratte, Carré, Prévost. ROUBAIX : Kretzchmar.
STADE .... 1 MARSEILLE .. 0	**Stade Français-Red Star :** Hatz — Grillon, Hon, Drouet — Mathiesen, Arnaudeau — Christiansen, Carlsson — Sésia, Favre, Aston. Entr. : Riou. **Marseille :** Liberati — Dahan, Rodriguez, Salem — Bastien (cap.), Pujalte — Robin, Benedetti — Nagy, Bihel, Bollano. Entr. : Zilizzi.	64': Christiansen (St.).	4.821.809 fr. 23.944 spect.	Le Stade tire un magnifique feu d'artifice, mais ses fusées ne peuvent faire sauter les filets de Liberati. C'est par une balle anodine que Christiansen battra le portier de l'OM.	STADE : Calrsson, Hon. MARSEILLE : Dahan, Pujalte.
NICE .... 8 RENNES 0	**Nice :** Altavelle — Firoud, Mindonnet, Gaillard — Rossi, Belver — Bonifaci, Carre (cap.) — Rolland, Gallard, Ben Tifour. Entr. : Marek. **Rennes :** Mattioni — Hennequin, Guérin (cap.), Sellin — Artigas, Hauvespre — Minci, Rabstejnek — Mankowski, Cousin, Grumelon. Entr. : Pleyer.	19" et 73': Carré; 11' et 30': Rolland; 48' et 78': Gallard; 80' et 81': Bonifaci.	1.499.600 fr. 9.948 spect.	Hauvespre, blessé dès la 3e m., ne reparut plus sur le terrain. Mais est-ce là la raison de l'écrasement rennais ? Les Niçois étaient dans un jour faste, les Bretons traversaient une période noire.	NICE : Firoud, Carré, Mindonnet, Bonifaci. RENNES : Artigas.
SETE .... 3 SOCHAUX ... 0	**Sète :** Gorenstein — Renko, Hadad, Abderrhamann — Mihoubi, Tomazover — Friedrich, Jelinek — Ujlaki, Koranyi (cap.), Bouchouk. Entr. : Féjean. **Sochaux :** Lorius — Lanczewski, Pironi, Rachinsky — Chabot, Pédini — Humpal, Tichy — Gardien, Courtois (cap.), Jacques. Entr. : Wartel.	18': Jelinek; 39' et 55' Ujlaki.	555.000 fr. 3.397 spect.	Sochaux pratiqua un meilleur football que Sète. Les Méridionaux — surprise — fournirent un jeu direct et efficace !	SETE : Hadad, Gorenstein, Ujlaki, Jelinek. SOCHAUX : Lorius, Courtois.
ST-ETIENNE . 4 NANCY 1	**Saint-Etienne :** Davin — Huguet, Calligaris, Fernandez — d'Hondt, Rémy — Cuissard (cap.), Boyer — Alpsteg II, Alpsteg I, Rodriguez. Entr. : Tax. **Nancy :** Braun — Cecchini, Brembilla (cap.), Pleymeldins — Kuta, Juillard — Soerensen, Vanags — Perret, Bronee, Deladerrière. Entr. : Brembilla.	29': Cuissard (S.-E.) ; 57' et 82': Rodriguez (S.-E.); 72': Bronee (N); 87': Alpsteg I (S.-E.).	681.423 fr. 5.971 spect.	Les Stéphanois flottaient terriblement. Malchance : Huguet se « claqua ». Mais Cuissard, prenant en main son équipe, la « porta » à l'assaut des buts lorrains.	ST-ETIENNE : Cuissard, Alpsteg, Calligaris, Fernandez. NANCY : Braun, Bronee, Juillard.
TOULOUSE .. 1 CANNES 0	**Toulouse :** Ibrir — Frey, Fortunel, Sbroglia — Mercadié, Salvage — J. Lanfranchi, Bialazick — M. Lanfranchi, Golob, Cammarata (cap.). Entr. : Enée. **Cannes :** Pardigon — Fornetti, Pons, Flak — Mori (cap.), Bures — Lukak, Catani — Scolary, Pellegrino, de Maréville. Entr. : Mori.	42': J. Lanfranchi.	809.520 fr. 6.623 spect.	Demaréville secoua souvent la défense toulousaine, mais Ibrir était imbattable. Quant aux Toulousains, ils se perdirent dans l'enchevêtrement de leurs permutations. Le Cannois Lukac fut blessé	TOULOUSE : M. Lanfranchi, Ibrir. CANNES : Demareville.
METZ .... 2 MONTPELLIER 2	**Metz :** Glander — Wahl, Goglia, Battiston — Ignace (cap.), Lemaitre — Hoffmann, Grabkowiak — Baillo., Guthmuller, Cisowski. Entr. : Ignace. **Montpellier :** Pons — Sboralsky, Cazorro, Deschodt — Matéo, Roussy — Laborde (cap.), Bernou — Léglise, Trskan, Tylipski. Entr. : Winckelmans.	19': Cisowski (Mz); 51': Leglise (Mp.); 54': Laborde (Mp.); 71': Hoffmann (Mz).	1.144.000 fr. 9.192 spect.	Emportés par leur ardeur, les Messins dominent tant qu'ils se gênent dans la surface de réparation ou se heurtent à un véritable mur des défenseurs montpelliérains.	METZ : Ignace, Wahl, Hoffmann. MONTPELLIER : Bernou, Cazorro, Sboralsky.
STRASBOURG. 0 COLMAR 0	**Strasbourg :** Lergenmuller — Pascual (cap.), G. Remetter, Abautret — Gomez, Krug — Heiné, Heisserer — Keller, Gangloff, Haan. Entr. : Veinante. **Colmar :** Angel — Frey, Wawiniak (cap.), Linkenheld — Teissonnier, Ben Ali — Hansen, Marjewski — Nagy, Dupraz, Kryske. Entr. : Nicolas.		2.220.970 fr. 21.119 spect.	Strasbourg eut plus d'occasions que Colmar. Mais ses avants se montrèrent inefficaces et en face Angel fit une extraordinaire partie. L'arbitre, M. Sautel, prit une curieuse décision : il siffla penalty puis... accorda un corner à Strasbourg.	STRASBOURG : Heisserer, Pascual, Gomez, Krug. COLMAR : Angel, Warwiniak.

DEUXIÈME DIVISION

RESULTATS	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	RECETTE ET SPECT	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
LE HAVRE. .. 3 LENS 0	**Le Havre :** Ruminsky — Bisson, Schirching, Bihel — Dietrich, Garcia — Roeder, Beck — Saunier, Habera, Stricane. Entr.: Bisson **Lens :** Duffuler — Gouillard, Dehon, Melul — Nemeur, Ourdouillé — Marresch, Pachurka — Paillères, Danko, Siklo. Entr. : Hibst.	7' et 10': Roeder; 55': Habera.	1.540.000 fr. 14.950 spect.	Le Havre part en bourrasque et, faisant preuve d'un opportunisme peu habituel, marque deux buts en dix minutes. Lens, étouffé, ne trouve jamais la cadence et réalise un match très médiocre.	LE HAVRE : Ruminski, Bisson, Schirching, Bihel, Roeder, Stricane. LENS : Dehon, Gouillard.
VALENCIEN.. 2 BORDEAUX .. 1	**Valenciennes :** Dedeckert — Delepine, Plazick, Boucly — Delcourt, Lawniczak — Leturgeon, Minel — Weichert, Vecchies, Moulet. Entr. : Tison. **Bordeaux :** Villenaere — Garrigas, Swiatek, Mérignac — Gallice, M'Barek — Libar, Persillon — Freignaud, Kargulevicz, Doye. Entr. : Gérard.	17': Weichert (V); 46': Libar (B); 76': Weichert (V).	507.000 fr. 4.300 spect.	Bordeaux aborde la rencontre très contracté et se laisse imposer le jeu des Valenciennois. Les Girondins commettent l'erreur de trop jouer sur Libar et d'ignorer leurs ailiers. Valenciennes doit cependant sa victoire à 2 interceptions heureuses	VALENCIENNES : Weichert, Equipart. BORDEAUX : Libar.
BESANÇON .. 3 ALES 0	**Besançon :** Marras — Linder, Braun, Joly — Sykora, Milani — Dupal, Jérusalem — Planté, Mille, Deléglise. Entr.: Irrigaray **Alès :** Rancher — Tranche, Leseignoux, Mora — Pater, Damez — Castellani, Gergotich — Gielly, Richardot, Troisième. Entr. : Dedieu.	35': Mille; 37': Jérusalem; 50': Planté.	354.800 fr. 3.210 spect.	Les Alésiens, dominés techniquement par Besançon, essaient de compenser leur infériorité par une plus grande vitesse d'exécution. Besancon marque cependant puis joue la dernière 1/2 h. au ralenti.	BESANÇON : Marras, Linder, Joly, Sikora, Mille, Deléglise. ALES : Rancher, Mora, Leseignoux, Troisième, Richardot.
AMIENS ..... 0 LYON 0	**Amiens :** Capart — Adam, Uchart, Galvez — Harduin, Mateo — Lefebvre, Watteblet — Carré, Hérouard, Albanesi. Entr. : Braunstein. **Lyon :** Marin — Thuasne, Grimonpont, Deligny — Meynieu, Franschetti — Persini, Louis, Dewaquez, Dececco, Février. Entr : Dewaquez.		311.355 fr. 2.864 spect.	Lyon, qui domine légèrement, marque un but refusé pour hors-jeu. Puis Amiens prend l'initiative des opérations et joue avec plus de cohésion.	AMIENS : Galvez, Vichart, Harduin, Lefebvre. LYON : Grimonpont, de Cecco, Louis, Marin.
TOULON ..... 5 ANGERS 1	**Toulon :** Raoux — Rayon, Troyes, Girardot — Lottero, Maestroni — Sierra, Molina, Miramond, Wagner, Lamora. Entr. Troupel. **Angers :** Bykadoroff — Jurilly, Kadmiri, Chipponi — Toscanelli, Pasco — Peypaud, Germez — Michlowski, Renard, Nino. Entr. : Cottin.	36': Sierra (T); 42': Wagner (T); 54' et 82': Molina (T); 57': Lottero (T); 88': Toscanelli (A).	440.000 fr. 4.123 spect.	Les Angevins, plus athlétiques, dominent au début. Mais après avoir marqué sur un coup franc, les Toulonnais reprennent confiance et très rapides, clouent sur place la défense angevine.	TOULON : Raoux, Molina, Sierra, Rayon, Troyes, Maestroni. ANGERS : Kadmiri, Toscanelli, Jurilly, Chipponi.
LE MANS .... 3 MONACO 2	**Le Mans :** Deniort — Docquin, Ben Arab, Malvy — Arribas, Gendry — Pouillot, Hémard — Radionoff, Ch. Mathé, Iskierka. Entr. : Rummelhardt. **Monaco :** Caille — Costamagna, Beye, Besset — Champel, Picco — Burger, Viora — Payan, Orengo, Musso. Entr. : Batmale.	16': Orengo (M); 18': Musso (M); 46': Mathé (L.M.); 52': Rodionoff (L.M.); 77': Arribas (L.M.).	340.000 fr. 2.853 spect.	Les Monégasques mènent le jeu pendant vingt minutes. Puis Le Mans se met à pratiquer un excellent football, domine et remonte le courant.	LE MANS : Gendry, Docquin, Arribas, Iskierka. MONACO : Costamagna, Beye, Orengo, Musso.
NIMES .... 3 DOUAI 2	**Nîmes :** Germain — Barthès, Golinski, Szabo — Firoud, Moureau — Rossignol, Danzelle — Busto, Rouvière, Campo. Entr. : Pibarot. **Douai :** Pons — François, Dubois, Ragzinski — Pacholski, Mouk — Madani, Rozé, Bourdon, Kolas, Léon. Entr. : Delcourt.	16' et 46': Rossignol (N); 19': Campo (N); 33': Pacholski (D) sur pen.; 66': Rozé (D).	908.104 fr. 4.096 spect.	Les Nîmois semblaient devoir l'emporter aisément, mais après avoir acquis deux buts, ils ralentissent leur action et finalement l'emportent de peu.	NIMES : Szabo, Moureau, Busto. DOUAI : Pons, Dubois, Roger.
BEZIERS ..... 6 TROYES 1	**Béziers :** Fabrégat — Menjou, Escudié, Venezziano — Girardi, Nehari — Lechner, Martinez, Urbanski, Hagenlocher, Defosse. **Troyes :** Gaspard — Musial, Dominique, Czapski — Ben Amar, Delaunoy — Chauvin, Dussautois — Wallendorf, Zocca, Winkler. Entr. : Lacoste.	2': Dussautois (T); 33', 41', 44': Martinez (B); 37': Lechner (B); 59': Hagenlocher (B); 68': Urbanski (B).	160.000 fr. 1.500 spect.	Le gardien troyen Gaspard, blessé, doit quitter le terrain, et ceci explique la netteté de la victoire de Béziers, que les 30 premières minutes du match ne justifiaient pas.	BEZIERS : Martinez, Nehari, Venezziano, Escudié. TROYES : Ben Amar, Chauvin, Dussautois.
NANTES ..... 1 C.A.P. 1	**Nantes :** Gorius - Devallan, Deru, Cauweiler - Garrec, Stabo - Coïc, Abautret - Heil ou Le Floch, Gérard, Seuller. Entr.: Raab. **C.A. Paris :** Ferrand — Renard, Boulanger, Véronèse — Toris, Stanchina, Royer, Roulié — Brajon, Sergent, Badin. Entr. : Langiller.	1': Sergent (CAP); 65': Devallan (N).	221.000 fr. 2.000 spect.	Le CAP ouvre la marque par surprise dès l'engagement. Les Nantais produisent ensuite un jeu supérieur mais trop lent.	NANTES : Stabo, Gorius. C.A.P. : Sergent, Ferrand, Roulié.

PREMIERE DIVISION

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts P.	C.	Pts
1. Reims......	29	19	3	7	11	1	3	8	2	4	79	49	41
2. Lille........	29	17	5	7	11	2	2	6	3	5	87	34	39
3. Marseille..	29	15	6	8	10	2	2	5	4	6	79	50	36
4. Rennes....	29	14	7	8	10	3	1	4	4	7	55	43	35
5. St-Etien...	29	13	7	9	9	4	2	4	3	7	66	61	33
6. Sochaux.	29	14	4	11	11	1	2	3	3	9	61	44	32
7. Nice........	29	11	10	8	10	4	1	1	6	7	53	46	32
8. R.C. Paris	29	12	7	10	7	4	3	5	3	7	60	46	31
9. Toulouse.	29	14	2	13	13	0	2	1	2	11	50	44	30
10. Montpel...	29	11	5	13	8	2	4	3	3	9	51	57	27
11. Stade R.S.	29	9	9	11	7	6	2	2	3	9	52	64	27
12. Sète........	29	9	8	12	6	6	3	3	2	9	28	46	26
13. Colmar....	29	9	7	13	6	5	3	3	2	10	49	70	25
14. Nancy......	29	9	6	14	7	3	4	2	3	10	48	61	24
15. Strasbg....	29	9	5	15	7	2	6	2	3	9	33	56	23
16. Roubaix...	29	8	6	15	7	3	4	1	3	11	44	82	22
17. Metz........	29	8	5	16	7	2	6	1	3	10	50	71	21
18. Cannes....	29	7	4	18	7	3	4	0	1	14	33	54	18
Contrôle.	522	208	106	208	154	53	54	54	53	154	978	978	522

DEUXIEME DIVISION

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts P.	C.	Pts
1. Lens........	27	16	8	3	11	3	0	5	5	3	52	20	40
2. Rouen......	26	15	10	1	10	3	0	5	7	1	49	21	40
3. Bordeaux.	27	16	5	6	10	3	0	6	2	6	74	40	37
4. Le Havre..	27	13	10	4	9	5	0	4	5	4	47	20	36
5. Besançon.	26	11	9	6	7	4	2	4	5	4	56	36	31
6. Monaco....	26	13	3	10	8	3	2	5	0	8	54	42	29
7. Angers.....	26	8	13	5	5	8	0	3	5	5	45	33	29
8. Nîmes......	27	9	9	9	7	4	2	2	5	7	54	44	27
9. Lyon........	27	11	5	11	7	2	4	4	3	7	48	55	27
10. Alès.........	26	8	9	9	7	4	2	1	5	7	48	45	25
11. Toulon.....	26	9	5	12	9	2	2	0	3	10	44	51	23
12. Nantes.....	27	6	11	10	5	6	2	1	5	8	35	46	23
13. Amiens.....	27	9	4	14	7	3	4	2	1	10	35	50	22
14. Béziers.....	26	9	3	14	7	2	4	2	1	10	38	48	21
15. Le Mans...	26	8	5	13	5	4	4	3	1	9	49	67	21
16. C.A.P.......	27	8	4	15	3	4	6	2	6	6	28	48	20
17. Valenci....	27	5	10	12	6	1	7	2	3	8	28	51	20
18. Troyes......	26	6	6	14	4	2	7	2	4	7	36	65	18
19. Douai......	27	5	5	17	4	4	6	1	1	11	28	65	15
Contrôle.	504	185	134	185	131	67	54	54	67	131	848	848	504

Les meilleurs buteurs

PREMIERE DIVISION

Vingt-trois buts : Humpal (Sochaux).

Vingt et un buts : Grumelon (Rennes).

Vingt buts : Baratte (Lille).

Dix-neuf buts : Strappe (Lille).

Dix-huit buts : Bini (Reims), Baillot (Metz).

Dix-sept buts : Moreel (RC Paris), Kretzchmar (Roubaix), Bihel (Marseille).

Seize buts : Rodriguez (Saint-Etienne), Walter (Lille).

Quinze buts : Sésia (Stade), Deladerrière (Nancy).

DEUXIEME DIVISION

Vingt-sept buts : Libar (Bordeaux).

Dix-sept buts : Gruchala (Rouen).

Seize buts : Richardot (Alès).

Quatorze buts : Mille (Besançon).

« Toulon était le plus fort ! »

a reconnu COTTIN, d'Angers

TOULON. — Alors que les deux équipes rejoignaient les vestiaires après une partie que les Toulonnais venaient de remporter par cinq buts à un, l'entraineur de l'équipe angevine, Cottin, à qui nous demandions ses impressions, était encore tout rêveur :

« La victoire toulonnaise ne souffre aucune discussion et elle a été acquise dans des conditions normales. La rapidité d'exécution des Toulonnais, leur sens de l'opportunité ont littéralement surpris nos joueurs. Nous pouvions encaisser un score encore plus lourd. Il n'y a qu'à s'incliner. »

Par contre, Troupel était radieux :

« On ne pourra plus nous dire que nous ne savons pas jouer. Je pense qu'aujourd'hui tous ont été satisfaits de l'exhibition des Toulonnais. Je crois que le plus dur est passé et que d'ici la fin du Championnat, nous aurons l'occasion de rappeler aux meilleurs qu'ils devront compter avec nous. »

On ne peut que se réjouir du succès qui vient récompenser le dévouement et la compétence que Troupel a toujours apportés dans sa tâche depuis qu'il a pris en main les destinées du club toulonnais.

L'équipe toulonnaise va désormais se présenter comme un adversaire redoutable. Surtout si elle peut récupérer sous peu des joueurs tels que Kolmann, Rich, Pettanaro et Billeton, qui par suite de blessures ont été tenus longtemps éloignés des terrains de jeux.

POGGI.

LES CAPISTES n'ont pas perdu une seconde

NANTES. — Dans son compartiment offensif, l'équipe du CAP vaut surtout, nul ne l'ignore, par la rapidité de son attaque

Et paradoxe malheureux pour les joueurs parisiens, il est rare qu'ils mettent à profit cette arme et réussissent à cueillir à froid leurs adversaires

Mais à Nantes, dimanche, ils y ont pleinement réussi

Quarante-trois secondes après le début de la partie, Sergent traversait la défense nantaise non encore organisée et battait le gardien nantais.

Les Nantais pour leur part mirent plus d'une heure pour rendre le coup ; il est vrai qu'ils procédèrent d'une manière plus pondérée, plus élégante peut-être, mais aussi plus vieillotte.

LES NIMOIS ONT BATTU UN RECORD mais leurs supporters ont tremblé

NIMES. — Les supporters nimois étaient disposés à venir en grand nombre acclamer leurs brillants représentants, qui avaient vaillamment résisté au Racing, mais le défilé carnavalesque et le temps particulièrement beau constituaient un handicap sérieux. Cependant, ils ont permis au club local de battre un record : celui des spectateurs. A ce jour, en effet, sur 13 matches, le « Palais des Sports » a enregistré 67.366 entrées contre 63.902 pour l'ensemble des 19 rencontres de la saison dernière. Nimes aura donc fait mieux que tous les autres clubs.

Mais sur le plan sportif, il n'en est pas allé de même, car si les Crocodiles affirmaient incontestablement leur supériorité technique et donnèrent parfois la leçon à leurs hôtes, ils inquiétèrent leurs partisans, car il s'en fallut de peu qu'ils ne fussent rejoints. Ainsi, ils n'ont pas réussi à faire aussi bien qu'au match-aller, à Douai.

La tâche leur apparut sans doute trop facile au début où avec un peu de réussite les buts auraient pu s'accumuler. Mais les Nordistes luttèrent avec l'énergie du désespoir et après s'être ardemment défendus, se mirent à amorcer quelques attaques. L'une d'elles leur valut un penalty, d'autres échouaient de justesse.

En deuxième mi-temps, Nimes eut beau jouer en grand seigneur et construire de savantes arabesques, Pons et ses défenseurs ne furent plus là. Après la 46e minute, la défense locale leur fit même cadeau d'un but, mais réussit ensuite à conserver son mince avantage. Nimes a payé les efforts déployés à Béziers. Excellente au centre du terrain, son attaque manqua de punch et sa défense de sûreté.

Rouvière a paru moins brillant et la rentrée de Germain est attendue.

R.-J. GEBELIN.

GRANDIR de 10 à 20 cm. Succès garanti. Envoi discret cont. 1 timb. Ecr. REN. ESTHETIQUE DIV. F.B., 111, r. de Flandre, PARIS

Footballeurs... chaussez la **BOUDUR**

LE HAVRAIS BISSON ET L'ARBITRE M. LIEUZE, meilleurs avants de Lens

De notre envoyé spécial au Havre

ET maintenant, il ne reste plus au Havre qu'à gagner tous ses matches. C'est du moins la ligne de conduite qu'il doit tenir, s'il veut justifier la déclaration que nous fit M. Perrigault, le président du club normand avant la rencontre Le Havre-Lens (3-0) :

— Si nous battons Lens, nous ne perdrons plus un seul match...

En une heure et demie, le HAC a complètement retourné une situation au classement que certains avaient un peu prématurément qualifiée de sans espoir ; et par la défaite bordelaise à Valenciennes, il s'affirme maintenant comme le grand outsider de la fin de saison.

Mais c'est surtout par la manière dont elle fut acquise que vaut la victoire havraise. Rapide, opportuniste, l'attaque normande réussit entre la 7e et la 10e minute, et grâce à Roeder, le k.o. le plus inattendu de l'année.

On escomptait généralement un score serré. La défense lensoise avait une réputation. L'attaque havraise, pour sa part, n'en avait guère.

Et pourtant, les quelque 15.000 spectateurs qui se pressaient à la Cavée-Verte avaient à peine eu le temps d'entr'ouvrir la bouche que déjà Duffuler était battu deux fois.

Les Lensois étouffés...

Ces deux buts ont coupé les jambes à nos joueurs, devait nous avouer par la suite M. Varasson, le président nordiste. *De tout le reste de la partie, ils n'ont pas pu se retrouver...*

De fait, la défense lensoise fut, par la suite, fréquemment mise en défaut. Quant à l'attaque, on la chercha vainement pendant les quatre cinquièmes du match. Et si Ruminski faillit concéder deux buts, elle n'y eut aucune part vraiment déterminante.

Bisson voulut aider Lens...

A la 30e minute, Bisson voulut faire une passe à son gardien de but, mais il n'avait pas vu que ce dernier s'était avancé à sa rencontre. Et Ruminski dut mettre toutes ses ressources dans une détente désespérée pour parvenir à repousser la balle.

...Et l'arbitre faillit y réussir...

Le second grave danger couru par la défense havraise eut une origine encore plus curieuse. Il restait une minute à jouer. Un avant nordiste décocha un tir très violent, mais mal dirigé. Le ballon semblait devoir passer à une dizaine de mètres des buts havrais... Mais M. Lieuze, qui suivait l'action de près et ne s'attendait pas à cette maladresse, se trouva sur la trajectoire ; le ballon le frappa à l'épaule et revint en jeu devant les buts normands, et, animé d'un effet diabolique, rebondit sur le sol, puis sur la barre horizontale des buts havrais. Ruminski, stupéfait, n'eut que le temps de revenir en trombe et de dégager en corner.

Imagine-t-on ce qui se serait passé si la balle était rentrée dans le but et si le score avait été très serré à ce moment ?

M. Lieuze, qui n'y pouvait rien, eût été obligé d'accorder le but. C'est le règlement. Mais quelle injustice...

...Ce qui prouve bien que le règlement n'a pas toujours raison !

Claude MERCADIE.

ALBANESI n'est pas un attaquant

AMIENS. — Amiens comptait beaucoup sur Albanesi pour donner à son attaque le dynamisme qui lui faisait défaut. Mais on ne transforme pas en attaquant un joueur qui, habituellement, opère comme arrière central ! Et si le bouillant Lido se dépensa avec un cran indéniable, il manqua par trop d'adaptation et fut incapable de se libérer de l'emprise de Grimonpont, qui fut très clairvoyant. Le nouvel attaquant amiénois s'avéra aussi stérile que ceux qui l'avaient précédé à ce poste.

Un autre essai avait été tenté : celui du junior Wattebled à l'inter. Pour aussi brillantes que soient ses qualités, le jeune Amiénois ne répondit pas aux espérances placées en lui et il fut dépassé par la cadence rapide du match.

Quant aux Lyonnais, pour être meilleurs techniciens, ils ne témoignèrent guère de plus de qualités offensives que leurs adversaires et on peut dire que, d'un côté comme de l'autre, les attaques furent d'une médiocrité désespérante.

Un bon point aux défenses et, en particulier, à celle de Lyon, qui fut le plus souvent à l'ouvrage mais s'en tira fort bien car, à l'inverse des Amiénois qui hésitaient toujours à charger, leurs vis-à-vis éloignaient la balle puissamment et sans faire de dentelles.

DECROUY.

LE MANS redresse la barre...

LE MANS. — L'US du Mans allait-elle enfin rompre avec la défaite ? C'était la question que se posaient bon nombre de supporters manceaux, à la veille de la rencontre Le Mans-Monaco (3-2).

Les catastrophes d'Angers (0-6), d'Alès (1-6), avaient mis l'équipe de Rummelhardt dans une situation critique. Allait-on de nouveau envisager la relégation ?

Un soin tout particulier avait été apporté à l'entraînement. Aussi les Manceaux présentèrent-ils un onze bien en souffle qui, après avoir laissé passer l'orage monégasque (2 buts en un quart d'heure), imposa sa tactique.

Cette victoire a eu pour effet de consolider la position des Manceaux et de redonner confiance aux joueurs.

L'équipe mancelle ne devra cependant pas arrêter là le redressement amorcé. Il lui reste, en effet, un programme chargé.

Quand elle le veut, elle sait causer des surprises. Gageons que d'ici la fin de la saison, elle saura vouloir et conserver ainsi sa place en seconde Division.

BÉZIERS ÉCLATE *Troyes se refoule*

... selon la méthode de Freud

BEZIERS. — Béziers a battu Troyes (6-1). Résultat brutal, résultat quelque peu injuste pour les visiteurs jouant à dix.

Dans les vestiaires troyens, avant le match, M. Freud, qui s'entend comme pas un à psychanalyser ses joueurs, était confiant et, au bout de deux minutes de jeu, l'inter Dussautois semblait lui donner raison, mystifiant Veneziano et Menjou, pris de vitesse, il déflorait le score. Fabregat était battu.

Et comme Troyes pratiquait un jeu plus clair, fait de passes précises en profondeur, que Winckler et Wallendorf se montraient dangereux dans leurs déboulés et Zocco entreprenant, comme la défense bitterroise flottait un peu, les supporters locaux n'étaient pas à leur aise.

Mais les Bitterrois s'animèrent. En dix minutes, Martinez, s'adjugeant le coup du chapeau, marquait trois buts et Lechner un quatrième, acquis contre Chauvin, remplaçant dans les buts Gaspard qui s'était retiré sur la touche, blessé.

Le match était joué.

G. BERTELOITE.

Gérard (Bordeaux) ne veut plus trouver Valenciennes sur sa route

VALENCIENNES. — La déception du sympathique entraineur bordelais Gérard était grande à la fin du match qui opposait ses Girondins à Valenciennes, vainqueur par 2-1.

Avant la rencontre, nous avions pu conférer plusieurs heures avec cet entraineur qui nous déclara :

Valenciennes est notre bête noire. La saison dernière nous fûmes battus les deux fois par 4-0 et 1-0. Cette année, il y eut la grève, puis nous avons admiré la sportivité de cet adversaire, son sens de l'honneur, pour avoir accepté de rejouer le match de septembre.

« A Bordeaux, nous avons gagné, mais nous eûmes chaud au début. Aussi, je me sens contracté à la pensée de rejouer cet adversaire qui sera difficile à battre s'il parvient à marquer au début du match. Il pourrait bien nous terrasser, alors que nous sommes invaincus depuis le 12 décembre. »

Les faits lui donnèrent entièrement raison. Valenciennes, très pointilleux sur la question de l'honneur, voulut, devant un public record pour cette saison, défendre ce dernier. Tous les joueurs valenciennois, pour contrebalancer leur infériorité technique, donnèrent le meilleur d'eux-mêmes. Dès les premières minutes, Villenave fut inquiété, et, à la 17e minute, après une belle combinaison Minel-Vecchies, la balle échut à Equipart, qui, de 30 mètres, battit le goal bordelais.

Bordeaux s'appliqua, tissa un beau football, mais, à notre avis, fut trop technique en cherchant constamment l'homme démarqué, en position de shot. Invariablement, il se trouvait que celui-ci était toujours Libar. De ce fait, Bordeaux négligea trop ses ailiers. Il est vrai que ceux-ci ne sont pas au diapason de l'équipe; et si Bordeaux — meilleure équipe de 2e Division s'étant produite à Valenciennes — veut s'envoler vers la Nationale, il doit améliorer le rendement de ses ailiers.

En partant, l'entraineur Gérard, rassuré par la défaite lensoise au Havre, nous quitta sur ces mots :

« Je souhaite ne plus rencontrer Valenciennes sur ma route. »

Ce qui laisse supposer que Gérard a toujours l'espoir de remonter en Division nationale.

LAVILLE SAINT-MARTIN.

LES CLOCHES BISONTINES ont sonné

BESANÇON. — Sans doute, pour que les Alésiens fussent plus à l'aise, un soleil printanier inondait le Stade Municipal de Besançon. Des bruits de clochettes et de klaxons se firent entendre surtout lorsque les Bisontins marquaient. Nous les entendîmes donc trois fois au cours de cette rencontre, que Besançon gagna par 3 à 0. Mais nous sommes persuadé que certains supporters acharnés de l'équipe franc-comtoise auraient voulu les entendre plus souvent encore !

Les Bisontins, surtout en première mi-temps, dominèrent, mais bien souvent ils se livrèrent à de vraies fantaisies. C'était certes du beau jeu, de la vraie dentelle, où les passes redoublées se succédaient sans arrêt. Mais aussi, combien de belles occasions manquées...

Enfin, leur président ayant demandé aux joueurs de battre Alès, les Bisontins ont tenu parole et, dès qu'ils eurent la victoire en main, sachant ne plus subir aucun reproche de leur président, ils baissèrent un peu l'allure.

Mais cela ne veut pas dire non plus que l'équipe cévenole ne fut pas dangereuse. Sa vitesse d'exécution lui permit de jeter souvent le désarroi dans la défense d'Irrigaray. Mais Marras était vraiment, dimanche, un ange aidé par les cieux, car il ne laissa rien passer.

Jean GUILLET.

DES CHIFFRES

par Géo DUHAMEL

AUCUNE des dix-huit équipes qui se sont déplacées dimanche n'a pu vaincre son adversaire, puisque dans chacune des deux divisions il y a eu sept victoires et deux matches nuls. En Division I, 26 buts pour les clubs qui recevaient contre 5. En Division II, 26 à 8. Il y a beaucoup de ressemblance.

Cherchons à expliquer les résultats obtenus. C'est toujours chose facile après match alors qu'avant le coup d'envoi c'est l'incertitude. Le match Nice-Rennes serait la grande surprise, quant au score (8-0). Rennes n'était pas venu à Nice depuis le 29 janvier 1939. Or, à cette date, Nice avait déjà marqué 8 buts contre 2- ?

A Colombes, le Stade-Red Star a battu Marseille (1-0), ce qui confirme que jamais Marseille n'a pu battre le Stade à Paris (2 défaites, un nul).

Par le même score (1-0), Reims a vaincu le Racing qui, depuis 1943, n'a pu gagner à Reims. Les Rémois, en Championnat s'entend, remportent ainsi leur neuvième victoire consécutive avec un score total de 27 buts à 6, ce qui explique leur remontée.

Pour la cinquième fois, Saint-Etienne a battu Nancy (4-1) avec un match nul en août 1946.

C'était à Lille la 13e rencontre Lille-Roubaix (6-2). C'est la 10e victoire lilloise. A Metz, jamais Montpellier n'a gagné. Après trois défaites, il réussit le match nul (2-2). Pour la cinquième fois, Cannes est battu à Toulouse (1-0) et Sète bat Sochaux nettement (3-0).

En Division II, Bordeaux est venu à Valenciennes pour la troisième fois et c'est une troisième défaite (2-1). Valenciennes, si mal parti, vient de totaliser 14 points en 9 matches (6 victoires, 2 matches nuls, 1 seule défaite le 16 janvier devant Lens : 1-2).

La défaite de Lens au Havre (3-0) serait une surprise, si l'on oubliait que les quatre premiers, Lens, Rouen, Bordeaux, Le Havre, ainsi qu'Angers d'ailleurs n'ont pas encore été battus chez eux !

Toulon devant Angers (5-1), Nimes devant Douai (3-2), Béziers devant Troyes (6-1), Nantes devant le CA Paris (1-1), confirment que leurs visiteurs n'ont jamais pu les battre sur leur terrain, et Amiens, après sept défaites successives, fait match nul avec Lyon (0-0).

Le dimanche :

BALLON AU PIED

Le mardi :

FRANCE FOOTBALL

en main.

Jeu dangereux de Drouet (Stade)

L'arrière gauche du Stade Français-Red Star, le jeune Drouet, est pétri de qualités. Contre Marseille, son adversaire direct, le rapide Hongrois Nagy a été étroitement marqué et neutralisé. Dommage toutefois qu'en quelques occasions Drouet ait effectué quelques arrêts irréguliers. On le voit ci-dessus levant le pied un peu trop haut et (à droite) le résultat : Nagy à terre sous l'œil de l'arbitre, M. Maitre, trop indulgent.

NOUS EN SOMMES (DEJA) AUX DEMI-FINALES DE COUPE

L'article de Paris ou la Croix de Lorraine ?

Les Dogues ou les Danois?

LE premier nom qui sortit de l'urne fut celui de l'épouvantail : Lille.

Les représentants du Stade, du Racing et de Metz se firent tout petits dans leur fauteuil.

« J'ai eu trop de chance jusqu'à aujourd'hui, cela ne peut pas durer, pensa Marcel Galey, du Racing, en mordillant sa lèvre inférieure. »

« Cette fois, je n'y coupe pas, mon beau rêve va finir, se dit Herlory, de Metz, en haussant légèrement l'épaule. »

« C'est pour moi, je le sens, c'est mon jour de malchance, maugréa Malaud, du Stade, en renfonçant son chapeau. »

« Stade-Red Star » prononça l'officiel.

Herlory et Galey s'épanouirent.

Malaud serra la main au représentant lillois tout en esquissant une grimace.

Comptons bien : nous avons deux satisfaits (Racing et Metz), un mécontent (Stade) et un indifférent (Lille).

Le malheur est que les deux satisfaits se rencontrent le 10 avril (à Colombes) et que l'un des deux devra forcément regretter son contentement. Le Racing ou Metz, le tourbillon ou la politique des jeunes, l'Ile-de-France ou la Lorraine, le navire ou la croix, Vaast ou Baillot ?

Le Racing a fait jusqu'ici en Coupe une carrière peu brillante. Il a dû en particulier s'y prendre à deux fois pour éliminer l'Arago d'Orléans et attendre la prolongation pour battre Nimes.

« Nous devons notre victoire sur l'Arago à un ballon crevé, nous disait Leduc, qui ajoutait : et nous revenons de si loin que nous ne pouvons nous arrêter en si bon chemin. »

Ce qui prouve que l'optimiste n'est jamais à court d'arguments.

Les Messins, au contraire, ont accompli l'exploit inattendu de bouter hors de l'épreuve les coriaces Bretons de M. Delisle.

Ils paraissaient en pleine euphorie quand ils durent, sur leur terrain, concéder le match nul à Montpellier.

Il est vrai que, pendant ce temps, le Racing succombait à Reims.

Le Racing, sur son terrain, sera favori.

Mais, au fait, qu'est-ce que cela prouve ?

A Lyon, cependant, Lille et le Stade en découdront : la valeur sûre et la valeur or, le club et les vedettes, les dogues et les danois, Baratte et Hon.

Les deux équipes ont triomphé dimanche. Le Stade a fêté le départ de son intérieur Carlsson en battant Marseille ; le LOSC a vengé le départ de son intérieur Tempowski (fracture du tibia) en écrasant Roubaix.

En Coupe, cette saison, Lille a failli à deux reprises perdre sa couronne : il dut rejouer contre Rouen et ne battit Nice qu'à la prolongation ; le Stade battit également Alès la deuxième reprise et n'élimina Sète qu'après le temps réglementaire.

Deux rescapés face à face, avec des armes très différentes.

Lille aura son homogénéité, son métier, son football ; le Stade sa défense, ses individualités, ses surprises.

Lille, bien sûr, sera favori.

Et après ? — J. P.

La peau de l'O.S.C.

QUELQUES AIGLONS, GENTILS GALANTS
LE PLUS GAILLARDEMENT VENDIRENT
LA PEAU D'UN O S C ENCOR VIVANT
MAIS QUI S'ALLAIT MOURIR, DU MOINS A CE QU'ILS DIRENT
C'ETAIT LE ROI DES O S C AU COMPTE DE NOS GENS.
SA PEAU BLANCHE A COL' ROUGE, INESPEREE FORTUNE,
LEUR VAUDRAIT AU RETOUR UN ACCUEIL DELIRANT.
UN PEU DE SON POIL CLAIR SERAIT UN TALISMAN
PAR QUOI, SANS COUP FERIR, ET LA BLONDE OU LA BRUNE
SE SOUMETTRAIT DOLENTE A LEUR MOINDRE DESIR.
VAINQUEURS DU PREVOT DE L'EMPIRE
SKOCEN SE VOYAIT CZAR ET BEN TIFFOUR VIZIR.
MINDONNET RELACHANT SA SERRE
DEPLOYANT PUISSAMMENT SES AILES DE SOLEIL
CRUT COURONNER D'UN EXPLOIT SANS PAREIL
UNE EXHIBITION DU TONNERRE
ET MERITER DU MEME COUP,
AVEC LE VIN DE LA VICTOIRE,
LA CAPE D'INTERNATIONAL.
IL DECOUVRIT SON FLANC. CHACUN CONNAIT LA SUITE.
L'O S C N'ETAIT QU'ENDORMI ET WALTER PRIT LA FUITE
BARATTE D'UN TIR TRIOMPHAL
FAISAIT VIOLENCE A LA VICTOIRE.
ELLE LUI SOURIT A LA FIN
AVEC UN RICTUS MACHINAL,
NON SANS AVOIR REVE DU SOLEIL DANS LES PALMES.
ET FAVRE LE CŒUR GROS FIT COMPRENDRE A CARRE,
LE SIEN, COMME IL FAUT BIEN L'ENTENDRE,
QUE C'EST UNE FOLIE DE VENDRE
LA PEAU D'UN O S C PAREIL SANS L'AVOIR TERRASSE.

Jean de la Fontaine. **P.P.C. Roger CHABAUD.**

«Ne t'en prends qu'à toi seul...»

Julien Darui est le héros (malheureux) de ce petit drame en trois tableaux :

Premier tableau : 13 mars, à Roubaix, au cours du match C.O.R.T.-Reims (1-5), Darui, furieux contre une décision de l'arbitre, M. Lieuze, fait mine de quitter le terrain en ayant un geste grossier à l'adresse du public. Le délégué fédéral, M. Schalbart, rédige un rapport au Groupement.

Deuxième tableau : 23 mars, à la F.F.F. La Commission sportive décide de suspendre Darui pour deux matches.

Troisième tableau : 25 mars, à la F.F.F., devant le Bureau du Groupement. Darui croit bon, pour présenter sa défense, en appel, d'user de termes violents. Au lieu d'améliorer son cas, il l'aggrave. Sa suspension est maintenue. Peut-être cette « double faute » coûtera-t-elle au C.O.R.T. sa place en division I et à Darui sa sélection dans l'équipe de France.

TEMPOWSKI

avait sauvé Lille deux fois en Coupe. La jambe fracturée, Bolek ne pourra pas jouer, hélas, « sa » finale à Colombes !

Publics sport

LA VAGUE DE
A CULBUTÉ L

MADRID. — En un mois, j'ai vu to de grands publics sportifs : en An Hull, pour un quart de finale de Co gleterre Hull-Manchester United (0-1), 55 tateurs ; le 13 mars, à Amsterdam, les 63.0 teurs de Hollande-Belgique (3-3), et enfin d Madrid, les 70.000 spectateurs d'Espagne-It

Je crois que la foule la plus compétente e passionnée est la foule d'Angleterre.

Le public de Madrid a paru donner de bo ques à celui d'Amsterdam ; je ne crois pas qu'il lui soit supérieur en magnétisme ni e valeur communicative et contagieuse.

La foule espagnole est vibrante, bruyante, ses spectateurs qui arrivent tard au stade,

Darui battu et mécontent.

Julien Darui n'a pas su maîtriser ses nerfs lors du match Roubaix-Reims du 13 mars dernier. Condamné à deux matches de suspension par la Commission sportive, il se présenta devant le Bureau du Groupement qui maintint la décision. Le président du C.O.R.T., M. Pierre Brun (à dr.) semble prendre à partie le délégué fédéral, M. Schalbart (à gauc.), dont le rapport décida le Groupement.

BEN BAREK et... CARLS
joueront en équipe de Fran

L'EQUIPE de France jouera, on le sait, le 23 avril prochain à Rotterdam contre la Hollande. Notre sélectionneur unique, M. Gaston Barreau, qui n'a pourtant pas l'habitude de dévoiler ses batteries longtemps à l'avance, est venu à France Football avant son départ pour l'Indochine nous donner la primeur de la future formation nationale.

En sa compagnie nous avons passé en revue les divers candidats à chaque poste.

Darui limogé ?

« Après le dernier France-Belgique et à la suite de ses récentes sorties en championnat Darui n'a-t-il pas perdu une place à laquelle il fut si brillant? avons-nous immédiatement demandé à M. Barreau.

« On le dit ! Mais Darui a encore une chance d'être maintenu. Il la jouera dimanche prochain à Lille avec le onze du Nord contre les Zwaluwen de Hollande. Toutefois c'est sans doute au Racingman Vignal que je confierai la garde de nos filets pour le match de Rotterdam. Car le Niçois Favre, un moment en vedette, a déçu devant Lille.

— Les trois arrières ?

— Le Stéphanois Huguet restera arrière droit. A part Grillon il n'a d'ailleurs pas beaucoup de concurrents ! L'athlétique stadiste Hon opérera probablement comme arrière central. Avez-vous remarqué son autorité aux dépens de Bihel, dimanche, à Colombes ? Il est actuellement meilleur que le Marseillais Rodriguez. A gauche, comment ne pas retenir le Rémois Marche ?

— Nous supposons que les inamovibles Cuissard et Prouff tiendront les rôles de demis.

— Certes, il y a le Lillois Carré. Toutefois Cuissard et Prouff portent si bien le maillot frappé du coq ! Ce sont deux hommes sur qui l'on peut compter sans crainte. »

Une ligne d'attaque surprenante !

La ligne d'attaque que Gaston Barreau nous a communiquée est vraiment sensationnelle, car deux de ses membres sont vraiment inattendus. Mais écoutez Gaston Barreau :

« J'avais déj mon quintette o que j'ai reçu la v sident stadiste laud. Ce dernier d'abord le retour Paris de Ben Ba semaine prochain, tard, le 15 avril. « accrochage » a de Madrid qui a transfert au Stad Et il est en grand

Puis M. Malau voir que le Suéd venait de deman ralisation françai çait donc à rentr Carlsson a des a literont les forma être Français pou

— Vous auriez, tion de les incorp deux en équipe d

Que de discuss pective ! Car bi tateurs n'approu votre façon de fa

— Ce ne sera p re fois. Quoiqu'il équipe est fait changerai qu'en sure d'un ou plu

— Qu'elle est-

(Suite en p

Dans les tribunes les é

VOILA quelque 35 ans, un certain Guillaume avait qualifié de « misérable petite armée » les forces militaires de Sa Gracieuse Majesté. Du moins est-ce l'Histoire qui rapporte cette fameuse déclaration.

Ledit Guillaume fut bien puni d'avoir porté un jugement si hâtif sur les braves Tommies. Et aujourd'hui personne ne s'aviserait à donner un tel qualificatif à la R.A.F., à la Royal Navy et même à la simple infanterie britannique.

Et pourtant quelle misérable petite armée nous présenta jeudi le bon lieutenant-colonel Prince, secrétaire de la Commission de football de la British Armée.

Il est vrai qu'il nous avait prévenus. « Notre équipe est faible, en attaque surtout », avait-il déclaré la veille de la rencontre.

En effet, au Parc, on aperçut deux bons joueurs : Hinselwood, à l'abondante chevelure blond vénitien qui poussait de dangereuses pointes dans notre camp, et un jeune gaillard, à peine sorti des rangs juniors : Simpson, qui s'opposait avec style et énergie aux essais de nos avants.

Simpson, le fils d'u jamais l'Ecosse.

Côté français, on p Courbet et Meuris.

Les trois gaillards d étalèrent leur classe, d'artifice se ralentit s des chandelles.

Un « bleu » que l'o même pas faire confia trois buts, réussit un toire à la France (3-1 point fut acquis par

Un changement en vacki, ce garçon très b âme en peine, sera re

Peu d'étoiles sur le les tribunes !

Et l'on dira que l'a

un «coup de calot»

...ifs de Hull à Madrid

...FOND NÉERLANDAISE ...A FOULE MADRILÈNE

...r à tour
...leterre, à
...upe d'An-
...000 spec-
...00 specta-
...manche, à
...alie (1-3).
...t la moins

...nnes répli-
... toutefois,
...n profonde

...agitée avec
...es innom-

brables placeurs, ses multiples vendeurs de journaux, de boissons gazeuses, d'alcool, de coussins. Les cris d'approbation sont aigus ; de même, les sifflets de réprobation.

Ce sont là des vagues de surface scintillantes et blanches d'écume. La foule néerlandaise garde, elle, le ton calme, même quand elle anime les forces de ses joueurs. C'est une vague de fond et, comme telle, bien plus redoutable.

A Amsterdam, le public hollandais a su bien mieux encourager ses nationaux lorsqu'ils avaient un retard de deux buts sur les Belges, que ne le fit, dimanche, le public madrilène, qui se découragea en même temps que ses joueurs.

Pourtant, quand l'équipe d'Espagne, avant le match, se forma en groupe pour satisfaire aux exigences des cent photographes, la clameur d'applaudissements avait été si forte que l'on aurait cru que, déjà, elle avait gagné la partie. — **G. H.**

Ernest Vaast à la technique individuelle parfaite vu lors de Reims-Racing

...SON ...ce...

... constitue ...ffensif lors-...site du pré-...acques Ma-... m'annonça ... définitif à ...rek pour la ... ou au plus ... Il a eu un ...ec l'Atletico ... accepté son ...e immédiat ...e forme !

... me fit sa-...ois Carlsson ...ler sa natu-...se et renon-...r chez lui ! ...nis qui faci-...lités. Il peut ... Rotterdam ...donc l'inten-...orer tous les ...e France ?

...ons en pers-...n des spec-...eront guère ...re.

...s la premiè-...en soit mon ... Je ne la ...cas de bles-...ieurs «élus». ...lle ?

(...age 10.)

Le football intéresse-t-il toujours VAAST qui ne s'est pas réadapté ?

DEPUIS qu'Ernest Vaast a repris sa place dans l'attaque du RC Paris, on a dit que sa réincorporation aurait de gros effets quand il serait revenu dans sa meilleure condition, et même avant, disait-on, tant sa classe est grande, et évident son désir de démontrer qu'il n'a pas démérité.

C'était penser juste, car la classe de Vaast, comme celle de tous autres footballeurs de qualité, entraîne les partenaires sur un plan supérieur à celui qui leur est habituel.

On conçoit très bien qu'un joueur ayant connu les vicissitudes qui entravent la carrière de Vaast depuis plus de six mois, ait à cœur de démontrer à ses compatriotes, à ses admirateurs, et à ses détracteurs qu'il n'a rien perdu de ses qualités, et qu'il a toujours le droit de porter le maillot national.

Or les « re-débuts » de Vaast furent assez incolores. Mais on lui faisait confiance, et justement confiance, car il avait à réparer les méfaits de ne pas avoir opéré en équipe depuis une demi-année. Mais il y a des semaines que Vaast rejoue, et dimanche, à Reims, il fut loin de figurer au nombre des meilleurs joueurs de la partie, qui se termina par la défaite de son équipe.

Au point de vue technique, il apparut que Vaast n'avait pas assez travaillé pour retrouver sa condition normale.

Ce footballeur doué, qui n'a jamais eu à se surpasser pour faire du ballon un objet à sa dévotion, sembla gêné dans son action.

Son dribble ne fut pas net. Ses arrêts de la balle manquèrent de sûreté et, ses passes, de précision et d'opportunité. Quant à ses shots, autrefois merveilles du genre, qui lui permirent d'être buteur n° 1 du onze tricolore, nous n'en avons pas vu.

Vaast est-il fini ?... Que non pas. Mais Vaast a joué à Reims sans conviction, sans disputer le ballon à ses adversaires, sans forcer son talent pour conjuguer son jeu avec celui de ses partenaires, ni venir en aide à ceux-ci.

Le cœur et l'esprit n'y sont pas. Ses dirigeants ne nous ont pas caché leur sentiment en déclarant que les exhibitions de Vaast depuis son retour dans le onze « ciel et blanc » suivaient une courbe extrêmement irrégulière.

Mais ceci ne fait pas l'affaire de Gaston Barreau qui, sans le dire, pensait bien faire appel à Vaast, pour qui il a toujours eu un faible, pour tenir un poste dans l'équipe de France qui doit jouer le 23 avril à Rotterdam et à Glasgow le 27. D'autant plus que le Rémois Flamion, ailier gauche ou intérieur gauche possible de l'équipe de France, a joué dimanche, à Reims, un match aussi pâle que celui de Vaast.

Lucien GAMBLIN.

Revue de la Presse étrangère

Bongiorni et l'équipe de France

L'on est toujours très attentif en Italie à la situation des joueurs étrangers qui opèrent dans les clubs italiens. Bien qu'il n'opère plus actuellement dans l'équipe du champion Torino où Gabetto a repris son poste d'avant centre, Bongiorni retient toujours l'attention. Témoin cette information curieuse donnée par notre confrère CALCIO ILLUSTRATO de Milan :

La Fédération française a fait savoir à Bongiorni que, pour les prochaines compétitions internationales, il fera partie de l'équipe de France et que, dans ces conditions, il fasse connaître son accord. Bongiorni a répondu que pour le moment il était sous contrat avec Torino et que si la Fédération française avait besoin de ses services, elle avait à en faire la demande à la direction de ce club. Ainsi donc M. Novo, dont on sait les attaches à Torino et qui est un des sélectionneurs italiens, aurait non seulement à fournir des joueurs à l'équipe d'Italie, mais aussi un avant centre à l'équipe de France !

D'ailleurs le cas de Bongiorni ne sera pas isolé, car le Danemark a l'intention de faire appel à Ploeger et à Hansen, qui opèrent à la Juventus, et la Suisse demandera les frères Nordhal à l'Italie et Carlsson à la France.

Voyez-vous cette cachotière de 3F qui, en secret, fait des sondages chez les Français expatriés ! Qui nous dit, dans ces conditions, que Domingo n'a pas été aussi... approché ? En apprenant cela, c'est Bihel et Baratte qui vont faire une tête !

La Coupe en Suisse et en France

La Suisse est un des rares pays du Continent qui fasse disputer une Coupe parallèlement à son Championnat, et selon la même formule que la Coupe de France. Les deux épreuves en sont au stade des demi-finales. Cela suggère à la SEMAINE SPORTIVE DE LAUSANNE les réflexions suivantes :

Si l'on compare les demi-finalistes de la Coupe de France avec ceux de la Coupe de Suisse, on peut trouver des analogies entre la réputation et le style respectifs du Racing Paris et du Lausanne-Sports, ou de Stade et de Servette, par exemple, voire entre le sort de Metz et des Grasshoppers, celui-là comme ceux-ci favorisés par le tirage au sort, l'une et l'autre équipe étant de surcroît assez mal classées en Championnat. Mais je pense que la comparaison s'arrête là. Car, dans le cas particulier de Metz-Arras, la différence de condition physique, particulièrement accusée par les rudes contingences propres à la Coupe, était celle qui sépare, à la longue, une équipe professionnelle d'une équipe d'amateurs ; or, cette marge n'a pas de commune

mesure avec celle qui, en Suisse, distingue un club de Ligue nationale A (tel Grasshoppers) d'avec un club de Première Ligue (tel Malley). Mais surtout, dans la généralité des cas, il faut se rappeler que tous nos clubs de football sont soumis à la règle de l'amateurisme et que, sélections nationales mises à part, où la réunion de talents individuels parvient à jouer un rôle parfois déterminant, il leur serait malaisé d'affronter des clubs professionnels, en Coupe, avec une somme équivalente de forces physiques. Techniquement en valeur absolue si vous voulez, le Racing Club de Paris ne me semble pas supérieur au Lausanne-Sports : pour un enjeu sportivement et financièrement aussi considérable que celui d'une demi-finale de Coupe, je donnerais cependant ma préférence aux Parisiens.

La comparaison entre équipes professionnelles et amateurs ne nous semble que très succinctement exposée. Et puis l'amateurisme des footballeurs suisses, cela n'est-il pas ce que l'on peut appeler un... euphémisme ?

...étoiles et...

... des plus fameux joueurs que connut

...nsait avoir trois étoiles : Strappe, Jean

...butèrent bien. Pendant 45 minutes ils ...qui est grande. Mais ensuite... le feu ...gulièrement. Et l'on ne vit guère que

... n'attendait pas — à qui on ne voulait ...ce — se révéla : Wadoux qui, signant ...meux coup de colot qui donna la vic-... sur l'Armée britannique dont le seul ...linselwood.
...erspective dans le onze français : Glo-...ond qui errait sur le terrain comme une ...nplacé devant la Belgique, le 24 avril. ...errain. C'est un fait. Mais combien dans

...mée n'est pas sportive.

Jean CORNU.

...de Wadoux

Constellation. Sur le terrain (photo ci-dessus) Stappe, de loin le meilleur joueur de l'armée française, tire un corner contre les Britanniques qui seront battus par 3 à 1 dans le match de jeudi au Parc, comptant pour le challenge Kentish interarmées. Dans la tribune officielle on reconnait (en médaillon) M. Touffoit, ancien demi centre du Stade Rennais ; à sa gauche, le commandant Debrus, chef du service central des sports, et au premier plan le général Chouteau, gouverneur militaire de Paris.

Edwin George Ditchburn

est le digne successeur de Frank Swift et les Anglais le considèrent comme le meilleur portier du monde. Ditchburn mesure 1 m. 80 et plonge sur les balles les plus difficiles. Notons que Ditchburn appartient à Tottenham, club de 2e division.

(Photo Keystone)

Les JOUEURS de LEICESTER y ont laissé leurs maillots

De notre envoyé spécial à Londres

SAMEDI était « un des plus grands jours » qu'ait connus le sport britannique avec le classique Oxford-Cambridge, le grand Steeple national, le combat de boxe Woodcock-Ralph (à Johannesburg) et les demi-finales de la Coupe d'Angleterre.

La victoire de Leicester-City, modeste club de seconde division, sur Portsmouth, leader de première division, à Highbury, a certainement eu plus de retentissement que celle de Cambridge, du cheval « Russian Hero » et de Bruce Woodcock. Certains journaux donnaient en effet Leicester à 100 contre 1... tandis que l'outsider « Russian Hero » n'atteignait que 66 contre 1.

« Vous devez gagner », avait dit le maréchal Montgomery, président de Portsmouth, à ses boys. Mais Leicester a battu « Monty ».

Aussi on parlera encore longtemps de cette sensationnelle qualification de l'équipe-qui-n'avait-aucune-chance, obtenue dans un Highbury électrisé et survolté, plein à craquer de 62.000 spectateurs enthousiastes.

Chants et hymnes repris par la foule, cocardes, crécelles, trompettes, fanions, drapeaux, banderoles, déguisements et affublements de toutes sortes (les supportrices de Portsmouth en rouge et noir, avaient toutes des allures de gitanes)... on a déjà parlé de tout cela qui n'existe qu'en Angleterre.

Mais il y avait encore une quarantaine de « malades », allongés le long des lignes de touches, lorsque nous sommes arrivé, une demi-heure avant le coup d'envoi, les uns à même le sol, les autres sur les civières disponibles, des policemen et des infirmiers les éventaient aussi consciencieusement qu'un manager son boxeur, puis en long cortège on gagnait l'infirmerie, et il y en eut encore autant après le match.

Souvent, au cours de la partie, les joueurs continuèrent leur action, n'ayant pas entendu le coup de sifflet de l'arbitre, étouffé dans ce rugissement monstre et continu.

Mais ce qu'on n'avait jamais vu encore à Highbury, deux cents fanatiques supporters de Leicester se précipiter sur le terrain à la fin du match, malgré les efforts des policemen, et s'arracher les maillots de leurs favoris en guise de souvenirs !

Enfin les journaux ont chanté le los des onze héros de Leicester avant de louanger les huit héros de Cambridge ou « Russian Hero», autre héros authentique... comme son nom l'indique.

Marc HAUGUET.

Le courrier du concours CORO-SHAVE

La Société S.T.P.C. Coro-Shave, 72 bis, rue Laugier, Paris (17e), qui organise le Concours de la Crème à raser Coro-Shave, est au regret de ne pouvoir répondre aux nombreuses lettres qui lui parviennent chaque jour. Voici donc ci-après les réponses de la S.T.P.C. aux différentes questions posées :

1° Le concours a pour but de faire connaître les qualités incomparables de la crème Coro-Shave et en même temps de faire profiter les lecteurs de « France Football » d'une initiative qui peut permettre à l'un d'entre eux d'effectuer gratuitement un voyage en avion pour suivre « Hollande-France » ou « Ecosse-France » ;

2° En dehors de ce voyage de sept jours d'une valeur appréciable et dont les détails de l'itinéraire ont été donnés dans le numéro du 22 mars de « France Football », les dix gagnants suivants recevront un billet d'entrée pour assister à la finale de la Coupe de France ;

3° Pour participer au concours, il suffit d'indiquer les vainqueurs (Lille, Metz, Racing ou Stade) des deux demi-finales du 10 avril, de préciser le nombre de buts au total marqués par les quatre équipes, à la mi-temps et à la fin des deux matches.

Pour le cas où il y aurait des ex æquo, un tirage au sort publié par-devant huissier sera effectué dans une salle centrale de Paris et à une date qui sera indiquée dans ces colonnes ;

4° En donnant les indications ci-dessus sur un bulletin conforme à celui publié dans « France Football », le participant enverra 200 francs, soit en mandat-poste, soit en chèque bancaire.

En contre-partie, un coffret contenant trois pots de crème à raser CORO-SHAVE d'une valeur de 300 francs, sera envoyé au participant, les frais de transport étant à la charge de la S.T.P.C.

Les frais de mandat-poste étant de 21 francs, le prix des trois pots étant exceptionnellement de 200 francs, le participant est encore bénéficiaire et court la chance de gagner des prix si enviés par les « mordus » du football ;

5° Le nombre de bulletins à envoyer et conforme à celui publié dans « France Football » est limité à cinq par participant, étant entendu que l'envoi de plusieurs bulletins doit être accompagné d'autant de fois la somme de 200 francs, qu'il y a de bulletins. Par exemple : 400 francs pour deux bulletins ; 800 francs pour quatre bulletins. En contre-partie le participant recevra, soit deux coffrets (6 pots), soit quatre coffrets (8 pots de crème à raser).

(Communiqué.)

Les dieux du dimanche

Interprétés par Claire Maffei, Marc Cassot, Alexandre Rignault, Georges Chamarat et René Génin, avec Gusti Jordan et le concours de l'équipe de France de football, « Les dieux du Dimanche » (Production Bervia-Films. Distribution : Films Fernand Rivers), *passeront dans les villes ci-après :*

30 mars au 6 avril **à Alger (Splendid, Caméo, Suffren, Camera).**
31 mars et 3 avril **à Pont-à-Mousson.**
1er avril **à Roubaix (Colisée).**
7 et 10 avril **à Saint-Nicolas.**
8 avril **à Tourcoing (Olympia, pont des Piats, Fresnoy).**
8 et 10 avril **à Mazamet (Olympia).**
15 et 17 avril **à Blainville.**
15 avril **à Roubaix (Modern) et à Lys-les-Lannoy (Carioca).**
15 au 18 avril **à Deauville (Studio).**
19 et 25 avril **au Puy (Ciné-France).**
20 au 26 avril **à Pau (Sully).**
22 avril **à Roubaix (Alcazar et Tramways).**
22 et 24 avril **à Raon-l'Etape.**
27 avril au 3 mai **à Tarbes (Impérial).**
29 avril **à Tourcoing (Rialto) et à Wattrelos (Métro).**
29 avril et 1er mai **à Saulxures.**
4 mai **à Reims (Opéra).**
4 et 10 mai **à Valence (Palace).**
6 mai **à Wasquehal (Capreau).**
6 et 8 mai **à Cornimont.**
13 et 15 mai **à Charmes.**
23 et 26 mai **à Verdun.**

LA TECHNIQUE ESPAGNOLE *mettra la France en péril*

en juin au stade de Colombes

De notre envoyé spécial à Madrid

PAR un étrange phénomène d'autosuggestion, les Espagnols croyaient d'avance la victoire acquise sur les Italiens, à la faveur du match nul de dimanche dernier à Lisbonne avec le Portugal (1-1). Mais s'ils avaient réfléchi quelque peu, ils se seraient rappelé que l'Italie a battu le Portugal justement le mois dernier et par 4 à 1, si bien que si l'une des deux équipes avait dû être confiante, c'était plutôt celle d'Italie que celle d'Espagne.

Il semble aussi que les Espagnols aient appelé la religion à leur secours. En effet, lorsque, en tête de ses joueurs, le capitaine espagnol Epi déboucha de l'escalier du vestiaire sur le terrain, il fit un large signe de croix.

A la 89e minute, lorsque l'ailier gauche Gainza manquait le second penalty, il se jeta au sol en une sorte de prière expiatoire et frappa du front la terre en un geste qui tenait de la religion musulmane. Ainsi se rejoignaient, à 1 h. 30 d'intervalle le catholicisme et le mahométisme, ce qui n'est d'ailleurs pas autrement étonnant dans ce pays qui n'est loin de l'Afrique ni par la distance, ni par la nature du sol, ni par le souvenir.

De ces prémices de victoire, il ne resta rien au cours du match, car les Espagnols ne font que naître au WM qui est, pour eux, selon toute évidence, un système rigide. Ils en ignorent encore les finesses, les détours, les développements et même, si l'on peut risquer ce mot scientifique, les extrapolations.

D'autre part, leur condition athlétique est insuffisante, surtout lorsqu'il s'agit d'athlètes grands et puissants comme ils le sont presque tous, d'Eizaguirre à Gainza. Heureusement, leur technique est impeccable. Leur frappe de balle est terrible et nous aurons l'occasion de nous en apercevoir au mois de juin à Colombes. De même, leur jeu de tête est excellent et leur contrôle du ballon n'a pas la moindre défaillance.

Les Italiens, qui ont gagné par 3 (Lorenzi, Carapellese et Amadei) à 1 (Gainza), ont produit une très forte impression, beaucoup plus, à mes yeux, qu'à Colombes la saison dernière. Leur marquage est maintenant absolument semblable au nôtre, c'est-à-dire que l'arrière ne perd pas le contact avec l'ailier adverse et il le suit aussi bien latéralement que dans ses replis. Les Italiens, comme nous-mêmes, ne pratiquent donc pas le marquage britannique suivant l'aile marchante.

Démarquage

De même, leur démarquage ressemble parfaitement à celui que nous avons improvisé. Il se produit d'aile à aile et les demis, comme les arrières, n'hésitent pas, lorsque l'occasion est propice, à se livrer à des contre-attaques redoutables. Dimanche, à Madrid, on a vu, dans la deuxième partie du match, l'arrière central Rigamonti puis l'arrière droit Ballarin se lancer directement à l'assaut du but adverse. Mais le football italien semble supérieur au nôtre, non seulement par la meilleure utilisation du ballon, par la déviation du ballon ou, au contraire, des redressements de jeu, mais aussi par une action plus incisive, plus subtile, plus fine.

Les meilleurs joueurs italiens ont été, comme à Paris en mai dernier, l'ailier gauche Carapellese, le gardien Bacigalupo, qui fut, dimanche, extraordinaire de sûreté et de brio, et qui ne se livra pas à son geste de découragement habituel une fois le penalty de Gainza marqué. L'avant centre Amadei est très mobile mais il n'est pas supérieur à Gabetto, qui joua contre nous la saison dernière.

Chez les Espagnols, nous pouvons nous attendre à avoir, en juin prochain, l'ailier gauche Gainza, l'avant centre Zarra, le demi droit Gonzalvo et l'ailier droit Epi, des adversaires qui demeureront les vedettes de leur formation. Nous verrons alors un jeu élégant, racé, mais aussi traditionnel de conformisme, moins orienté et moins tendu que le nôtre. On peut donc le considérer comme étant moins évolué, moins actuel que l'italien et peut-être aussi que le football français, si, d'ici au mois de juin, nous ne nous décidons à nous désintéresser moins de la technique que nous le faisons actuellement.

Gabriel HANOT.

ANGLETERRE

DEMI-FINALES DE LA COUPE

Manchester U.	**1**	**Wolverhampton**	**1**
Portsmouth	**1**	**Leicester**	**3**

Grosse surprise que la défaite de Portsmouth, grand favori. Le match nul de Manchester et de Wolverhampton sera rejoué samedi.

PREMIERE DIVISION

Aston Villa	**1**	**Chelsea**	**1**
Blackpool	**0**	**Charlton**	**1**
Bolton	**0**	**Burnley**	**1**
Derby County	**2**	**Manchester C.**	**0**
Huddersfield	**0**	**Newcastle**	**2**
Liverpool	**4**	**Stoke**	**0**
Sheffield U.	**4**	**Birmingham**	**0**
Sunderland	**1**	**Everton**	**1**

1. Portsmouth, 46 pts (32 m.); 2. Newcastle, 43 (33); 3. Derby, 40 (32); Charlton, 38 (34); 5. Manchester U., 37 (30); 6. Arsenal, 37 (33); 7. Manchester C. 36 (34); 8. Stoke, 35 (33); 9. Wolverhampton, 34 (31); 10. Liverpool, 32 (32); 11. Bolton, 32 (33); 12. Burnley, 32 (34); 13. Blackpool, 32 (34); 14. Birmingham, 31 (34); 15. Sunderland, 31 (33); 16. Chelsea, 30 (33); 17. Aston Villa, 29 (33); 18. Everton, 29 (34); 19. Sheffield U., 27 (33); 20. Middlesbrough, 24 (22); 21. Huddersfield, 24 (32); 22. Preston, 23 (33).

DEUXIEME DIVISION

Blackburn	**0**	**Chesterfield**	**2**
Bradford	**1**	**Tottenham**	**1**
Cardiff	**2**	**West Bromwich**	**2**
Fulham	**1**	**Sheffield W.**	**1**
Grimsby	**5**	**Leeds**	**1**
Luton	**0**	**West Ham**	**1**
Notts Forest	**3**	**Coventry**	**0**
Plymouth	**0**	**Lincoln**	**0**
Queen's Park	**3**	**Bury**	**1**
Southampton	**2**	**Brentford**	**0**

1. Southampton, 49 pts (34 m.); 2. Fulham, 43 (33); 3. West Bromwich, 42 (32); 4. Tottenham, 41 (34); 5. Cardiff, 38 (33); 6. Chesterfield, 37 (34); 7. West Ham, Luton, 36 (33); 9. Sheffield W., 34 (33); 10. Bradford, 31 (33); 11. Leeds, 31 (34); 12. Plymouth, 31 (33); 13. Bury, 31 (32); 14. Queen's Park, 31 (34); 15. Grimsby, 30 (33); 16. Coventry, 30 (34); 17. Barnsley, 29 (33); 18. Brentford, 29 (32); 19. Blackburn, 29 (34); 20. Leicester, 26 (30); 21. Notts Forest, 24 (34); 22. Lincoln, 23 (35).

ECOSSE

Celtic	**2**	**St Mirren**	**1**
Queen of South	**0**	**Aberdeen**	**0**

LA COUPE
(Demi-finales)

Clyde	**2**	**Dundee**	**2**
Rangers	**3**	**East Fife**	**0**

Classement du Championnat

1. Dundee, 34 pts (23 m.); 2. Rangers, 33 (23); 3. Hibernian, 33 (25); 4. Falkirk, 30 (25).

AUTRICHE

Classement à la 12e journée

1. Wacker, 17 pts ; 2. Admira, F.C. Vienna, 16 ; 4. Austria, 15 ; 5. Sportclub, 14 ; 6. Rapid, 13 ; 7. First Vienna, 11 ; 8. F.A.C., 8 ; 9. Oberlaa, Hochstadt, 4.

BELGIQUE

Antwerp	**2**	**Anderlecht**	**1**
Lyra	**0**	**Ol. Charleroi**	**1**
La Gantoise	**3**	**Rac. Bruxelles**	**0**
U. St-Gilloise	**1**	**F.C. Liége**	**0**
F.C. Malines	**2**	**Boom**	**0**
Tilleur	**0**	**Berchem**	**1**
Beerschot	**0**	**Standard**	**2**
S.C. Charleroi	**7**	**Rac. Malines**	**1**

1. Anderlecht, 35 pts ; 2. Racing Malines, S.C. Charleroi, Berchem, 31 ; 5. Standard, 30 ; 6. Beerschot, F.C. Liége, 29 ; 8. F.C. Malines, 23 ; 9. Lyra, Tilleur, La Gantoise, Antwarp, 21 ; 13. Racing Bruxelles, 20 ; 14. Boom, U. Saint-Gilloise, Ol. Charleroi, 17.

Le Standard a deux matches en moins. Il devient donc un rival sérieux pour Anderlecht.

DANEMARK

Après la première journée des matches retour, le classement s'établit ainsi :

1. A.B., 15 pts (9 m.); 2. K.B., 12 (9); 3. Frem, 13 (10); 4. A.G.E., 11 (10); 5. B. 1903, 9 (10); 6. O.B., 9 (10); 7. Koge, 8 (9); 8. B. 1909, 6 (10); 9 B. 93, 4 (9).

POLOGNE

Première journée du Championnat

Cracovie	**5**	**Lechia**	**1**
Polonia Varsovie	**0**	**Warta**	**0**
Ruch	**2**	**Polonia B.**	**2**
Poznan	**7**	**A.K.S.**	**3**
L.K.S.	**2**	**Wisla**	**8**
Szombierki	**1**	**Legia**	**2**

HONGRIE

Classement à la 20e journée

1. Ferencvaros, 39 pts ; 2. M.T.K., 29 ; 3. Kispest, 27 ; 4. Vasas Csepel, Szac, 24 ; 7. Ujpest, 23 ; 8. Tatabanya, E.T.O., 18 ; 10. Mateosz, 17 ; 11. Sal B.T.C., Szeged, 16 ; 13. Szombathely, Soroksar, 15 ; 15. Kistext, 8 ; 16. G.S.E., 7.

MATCH INTERNATIONAL
MADRID

Italie	**3**	**Espagne**	**1**

SUISSE

Grasshoppers	**5**	**Chiasso**	**0**
Zurich	**1**	**Bellinzone**	**1**
Granges	**0**	**Bienne**	**2**
Locarno	**3**	**Ch.-de-Fonds**	**0**
Lugano	**2**	**Young Fellows**	**0**

1. Lugano, 27 pts (18 m.); 2. Bâle, 22 (17); 3. Lausanne, 21 (17); 4. Locarno, 21 (18); 5. Zurich, 21 (19); 6. Chaux-de-Fonds, 19 (17); 7. Bienne, 19 (18); 8. Bellinzone, 19 (17); 9. Granges, 18 (18); 10. Servette, 15 (17); 11. Grasshoppers, 13 (18); 12. Chiasso, 12 (18); 13. Urania, 11 (17); 14. Young Fellows, 10 (18).

LA COUPE
2e demi-finale

Servette	**5**	**Lausanne**	**1**

La finale opposera donc, le 18 avril, le Servette de Genève aux Grasshoppers de Zurich.

La Hongrie au seuil d'une grande saison

BUDAPEST. — La Hongrie se prépare fiévreusement pour les grandes rencontres internationales de cette année. Un programme très intéressant attend l'équipe nationale : le 10 avril, elle doit rencontrer, à Prague, l'équipe tchécoslovaque ; puis les matches contre la Pologne, l'Autriche, la Roumanie et l'Italie viennent. Tchécoslovaquie, Autriche, Italie, trois grandes classiques qui soulèvent toujours une très vive passion.

M. Sebes, le nouveau sélectionneur fédéral (qui du reste joua, voici quinze ans en France aussi) vient de composer son équipe qui rencontrera la Tchécoslovaquie, ainsi qu'une équipe B qui jouera contre la B tchécoslovaque.

M. Sebes se trouvait dans une situation assez difficile, car il était obligé de se priver du concours des hommes qui furent compromis dans l'affaire des dix-sept joueurs, dont nous avons déjà parlé. « Si ces joueurs, ont déclaré les dirigeants du football hongrois, se comportent désormais convenablement, ils pourront bénéficier d'une amnistie. » Ainsi quelques noms nouveaux figurent dans les deux équipes composées. Ce sont de nouvelles vedettes du football hongrois qui rajeuniront la représentation nationale.

L'équipe A sera ainsi formée :

Turai (Vasas) ; **Rudas** (Berencvaros), **Balogh II** (Uspest) ; **Bozsik** (Kispest), **Boerzsei** (MTR), **Zakarias** (Mateos) ; **Budai, Kocsis, Deak** (tous Ferencvaros), **Puskas** (Kispest), **Toth III** (Vasas).

Louis ESDOS.

Ben Barek et Carlsson en équipe de France ?
(Suite de la page 8)
POISSON D'AVRIL !

bulimeries

La presse italienne a fait grand bruit de l'accueil empressé qui fut fait à l'international Meazza, devenu entraîneur d'un club turc. Un journal a consacré une page entière de photos et de texte à Meazza et à ses boys... Et de conclure que

l'Italie n'a pas été capable d'offrir à l'un de ses plus célèbres fils ès football une situation d'entraîneur. Ingratitude nationale !

A quoi « Stadio », de Bologne, fait justement observer que le plus brillant des joueurs n'est pas obligatoirement un bon entraîneur. Un international n'a pas forcément le sens pédagogique... Et puis, ce n'est pas tellement la personne de Meazza qui a été honorée à Istanbul, mais le football italien tout entier.

×

La Fédération italienne a offert des cadeaux de grande valeur aux participants du match Espagne-Italie disputé dimanche à Madrid. D'abord à la Fédération espagnole, elle a fait don d'un grand vase d'argent finement ciselé et d'un vase artistique en céramique provenant d'une célèbre manufacture italienne. A tous les joueurs des deux équipes, elle a offert un porte-cigarettes en argent, ainsi qu'aux deux juges de touche. L'arbitre a reçu un porte-cigares en argent. Tous ces produits émanaient de l'artisanat florentin.

La Fédération italienne est riche. Les concours de pronostics lui rapportent beaucoup.

×

On sait que le joueur anglais Jordan, qui avait été engagé à la Juventus, sur les conseils de l'entraîneur anglais Chalmers, de ce club, n'a pas réussi dans l'équipe turinoise et qu'il a dû regagner l'Angleterre. Mais Chalmers se sentait responsable de cet échec. Aussi est-il parti à Londres pour essayer de caser son Jordan. Il a fait passer une circulaire aux clubs de la League. Et Birmingham a acquis Jordan pour 10.000 livres !

Payer 10.000 livres un laisser pour compte de Juventus, c'est peut-être un peu paradoxal. La chose étonne en Angleterre. Mais il faut croire tout de même que l'ancien joueur de Tottenham avait une certaine cote et que son passage en Italie ne l'a pas déprécié.

×

Un match de championnat Liége-Charleroi. Un joueur liégeois reçoit le ballon alors qu'il se trouve à cinq mètres derrière le dernier défenseur de Charleroi. Hors-jeu manifeste, direz-vous ? Pourtant, l'arbitre ni le juge de touche n'en tiennent compte.

Interrogé, l'arbitre déclare qu'au moment où la balle lui a été expédiée, non seulement le joueur n'était pas hors-jeu, mais encore se trouvait dans son camp ! Parfait, donc. Heureux les arbitres qui peuvent justifier leurs décisions avec autant de précision !

×

Décidément, les Portugais ont tendance à accuser les arbitres dans les matches internationaux. Déjà, ils avaient prétendu que M. Sdez avait favorisé les Italiens lors du match Italie-Portugal (4-1), le 27 février. Le 20 mars, dans le match Espagne B.-Portugal B., disputé à la Corogne et gagné par les Espagnols (5-2), ils ont prétendu que M. Boës avait aussi arbitré pour le public, sifflant les charges des Portugais et négligeant celles des Espagnols.

Par contre, M. Delasalle fut approuvé pour son arbitrage, à Lisbonne, du match Portugal-Espagne (1-1). Etant donné l'importance du vent, aucun arbitre n'aurait pu faire mieux que lui, dit le critique de A. Bola. Il s'efforça de donner à ses décisions un équilibre intelligent.

Tant mieux !

×

Arsenal a maintenant liquidé toutes ses dettes, qui s'élevaient à 130.000 livres ! De ce fait, il est actuellement le club le plus riche d'Angleterre. Propriétaire de Highbury, sa fortune est évaluée à 250.000 livres approximativement. Cependant, le manager Tom Wittaker ne désire pas faire de folies en matière de transferts.

Le championnat terminé, Arsenal partira pour le Brésil pour une tournée de trois semaines.

×

La manière d'attribuer les points dans les matches de Championnat (2 pour une victoire et 1 pour un match nul) date de plus de 70 ans et est adoptée à peu près généralement dans le monde entier. Elle est due au premier président D'Aston Villa. Mais voici qu'un critique anglais suggère un nouveau mode de comptage : 4 points pour une victoire au dehors, 3 points pour une victoire à domicile, 2 points pour un match nul au dehors, 1 point pour un match nul à domicile. Il paraît que cela favoriserait l'esprit offensif des équipes visiteuses qui songent beaucoup plus à se défendre qu'à attaquer.

Mais qui n'a pas aujourd'hui un projet de réforme en poche ? La mode est aux bouleversements.

×

Les Portugais voudraient que le match qui opposera, en juin, pour la Coupe Latine, le champion d'Italie au champion du Portugal, fût disputé à La Corogne, qui est une

ville voisine de la frontière portugaise, ce qui permettrait à beaucoup de Portugais d'assister à la rencontre.

Mais les Italiens ne l'entendent pas de cette oreille. La rencontre devant être disputée en Espagne, c'est-à-dire sur terrain neutre, on ne peut admettre de lui créer un climat portugais.

×

On apprend de Londres qu'un tournoi entre équipes de cadets sera disputé avec un règlement spécial. Les mi-temps seront de 20 minutes (passe encore !); mais les buts seront comptés pour 2 points et les corners pour 1 point. C'est là, proprement, une injure au football. Joue-t-on sous les règles de l'International Board, oui ou non, même s'il s'agit de cadets ? Que signifient toutes ces dérogations aux lois du jeu ? L'I.B. devrait bien intervenir.

13 pros français volent vers Saigon

où la Cochinchine et le Vietmam les attendent

CHAPERONNES par MM. Jules Rimet, Gaston Barreau et Hesnault, soigneur du R.C. Paris et de l'équipe nationale, treize footballeurs français se sont envolés, hier lundi, à 17 h. 30, de l'aérodrome d'Orly, à destination de Saïgon qu'ils atteindront jeudi 10 heures, après escales à Tripoli, le Caire, Bassora, Karachi et Calcutta.

Parmi eux figurent quatre internationaux A : **Batteux** et **Prouff** (Reims), **Guérin** (Rennes) et **Heiné** (Strasbourg); un international B : **Pascual** (Strasbourg); un international amateur : **Rouxel** (Rennes), un international militaire : **Tellechéa** (Sochaux); enfin, six joueurs qui, sur le plan national n'ont jamais été sélectionné : **Lorius** (Sochaux), **Abderramane** (Sète), **Grizzetti** (R. C. Paris), **Gardien** (Sochaux), **Laborde** (Montpellier) et **Samzun** (Angers), **Huguet** et **Alpsteg** (Saint-Etienne) ont déclaré forfait en dernière heure.

Les représentants du football métropolitain joueront là bas deux matches, tous deux à Saïgon : le dimanche 3 avril, ils rencontreront une sélection cochinchinoise, puis le mardi 5, ils seront opposés à une sélection du Viet Nam. Souhaitons qu'au cours de ces deux rencontres ils fassent une bonne propagande pour le football professionnel français, mais ne sous-estimons pas la difficulté de la tâche qui les attend. Ils auront à supporter le handicap d'un voyage aérien de soixante-cinq heures et d'un brutal autant que sensible changement de climat : le mois d'avril est l'un des plus chauds de l'année en Cochinchine, chaleur lourde, humide, déprimante et par laquelle nos joueurs risquent fort d'être quelque peu incommodés. Ils auront devant eux des adversaires certes inférieurs sous le chapitre de la technique individuelle et de la tactique collective, mais dont les qualités d'adresse et de rapidité, alliées à l'accoutumance au climat, en feront de très dangereux rivaux.

Nous avons demandé à M. Gaston Barreau quelle équipe il comptait mettre sur pied pour le premier match :

« Nous ne pourrons en décider que sur place, nous a répondu le sélectionneur fédéral : tout dépendra de l'état physique des uns et des autres et de la façon dont ils auront supporté le voyage et les premiers jours d'acclimatation. De toutes façons, j'essaierai, au cours des deux rencontres, de faire jouer tout le monde. »

Avec les éléments dont il disposera, il semble que la meilleure équipe pouvant être mise sur pied à Saïgon est celle-ci : Rouxel — Pascual, Guérin, Abderramane — Samzun, Telléchéa — Batteux, Prouff — Laborde, Heiné, Gardien.

Bon air et bonne réussite à la petite troupe, qui sera de retour à Paris le 8 avril, avant-veille des demi-finales de Coupe.

Jean Prouff (vu par A.-L. TAC) vous fera le récit dans « France Football » des deux matches d'Indochine

DU SANG NOUVEAU au Luxembourg

LUXEMBOURG. — A Charleroi, la Belgique B a battu l'équipe représentative du Luxembourg par le score élevé de 6-0. Ainsi, une nouvelle débâcle vient s'ajouter à une série noire qui ne semble vouloir prendre fin. Après l'échec incontestable contre la formation assez modeste des amateurs du Nord-Est de France, cette nouvelle défaite n'inspire point confiance pour les rencontres difficiles à venir.

Certes, les Luxembourgeois, à défaut d'une technique assez développée, jouèrent avec beaucoup de cran et de bonne volonté. L'équipe était composée principalement d'éléments jeunes n'ayant pas encore l'expérience des matches internationaux. Mais il fallait procéder à cette sélection puisque chez les anciens joueurs un esprit nouveau et dangereux s'est introduit qui n'a rien de commun avec enthousiasme, idéalisme, responsabilité ou préparation morale pour la sélection.

En effet, on cherche toutes sortes d'excuses pour se dérober à la sélection, on n'assiste pas à l'entraînement préparatoire et il y a même des joueurs qui avouent franchement qu'une sélection ne les intéresse pas; bref, on ne sait plus apprécier l'honneur de défendre le prestige sportif de son pays. Il se peut que ces décisions des joueurs soient influencées par la direction des différents clubs, car il est étonnant que les quatre joueurs du champion Stade de Dudelange, sélectionnés pour rencontrer la Belgique B, aient cru pouvoir se dispenser de leurs obligations en prétextant des excuses vagues et insignifiantes. Peut-être aussi les joueurs, se sentant inférieurs à leurs adversaires, deviennent-ils las d'accumuler les défaites.

En tout cas, si l'on ne veut pas prendre de sanctions sévères pour remédier à cet état de choses, il ne reste qu'à confier définitivement la charge de défendre nos couleurs à des jeunes qui, somme toute, valent presque leurs prédécesseurs et possèdent de nouveaux atouts précieux : le désir de s'imposer et l'ardeur de leur jeunesse.

Léon SCHANEN.

Les BELGES serviront d'entraîneurs à l'équipe de HOLLANDE

en vue de son match contre la FRANCE

BRUXELLES. — Les Belges jouent, traditionnellement, deux derbies contre les Hollandais chaque année. Ajoutez à cela une rencontre officieuse entre équipes B, sous l'appellation Zwaluwen-Diables Rouges.

Mais il faut croire que ce n'est pas suffisant. La NVB vient de demander à l'Union Belge d'envoyer sa meilleure équipe possible pour jouer, à La Haye, le 13 avril, en nocturne, un match Zwaluwen-Diables Rouges supplémentaire.

— Vous nous « devez » un match depuis fort longtemps, a-t-elle dit. Or, nous tenons à entraîner sérieusement notre équipe avant son match du 23 avril contre la France. Pourquoi n'enverriez-vous pas votre équipe « A » ? Ne devez-vous pas, précisément, jouer le 24 avril à Dublin contre l'Irlande ? »

Il serait assez surprenant, ma foi, que sous couvert d'un simple entraînement, on vive un véritable Hollande-Belgique hors palmarès. La chose n'aurait rien d'impossible, quoique l'Union Belge ait réservé sa réponse. Le match du 13 avril aura lieu : mais rien ne dit que les Belges accepteront d'y envoyer leurs meilleurs représentants. S'il y a une revanche à prendre en Hollande, autant qu'elle soit officielle...

×

Pour jouer en Hollande, le 13 mars dernier, les Belges innovaient en attaque. Ils avaient conseillé à leurs inters un rôle offensif plus prononcé. Les trois hommes (avant centre et inters) devaient rester à l'affût en position de shot. Les demis avançaient dans le jeu et, s'il le fallait, les ailiers venaient rechercher les balles. Cette tactique fut parfaite en première mi-temps et donna aux Diables Rouges une avance de deux buts. Mais tant valent les hommes, tant vaut la tactique. Quand, en seconde mi-temps, emportés par les encouragements de leurs partisans, les Hollandais se ruèrent à l'attaque, les inters belges, fidèles à leur consigne... jusqu'au suicide ne revinrent jamais aider leurs camarades en détresse.

Les demis et les arrières, débordés, eurent beaucoup de mal à endiguer le flot. Ils concédèrent trois buts...

Pour jouer l'Irlande, le 24 avril à Dublin, il faudra aviser. Le problème qui se pose aux sélectionneurs n'est pas simple. Coppens — le jeune joueur de 18 ans du Beerschot — et Govard, le robuste inter du FC Liégeois, n'ont pas démérité en Championnat. Coppens, exception faite de son obstination à rester en pointe, a fait des débuts encourageants dans le derby... Seulement tout le monde est d'accord pour dire que ces deux joueurs ne peuvent plus être accouplés — à l'inter.

« Il nous faut (au moins) un inter travailleur, dans le genre de Anoul ou de Freddy Chaves », dit-on ici.

Qui sera cet inter ? Les candidatures sont nombreuses. Peut-être Anoul sera-t-il rétabli (mais sa présence à l'arrière serait souhaitable). Freddy sera peut-être en forme. Nous avons Nicolay, du Standard. Nous avons même Mermans qui a davantage le tempérament de l'inter que de l'avant centre. Je pourrais vous aligner cinq ou six compositions différentes de l'attaque — et les défendre toutes avec la même conviction.

Certains souhaitaient que le Comité de sélection se prononce dès maintenant. Nous croyons plus sage d'attendre, de voir les hommes en forme, d'aviser au dernier moment. Et à Dieu va.

D'ailleurs, quels que soient les joueurs, ils parleront le même langage. Ce sont tous des élèves du Heysel et ils connaissent les consignes de l'entraîneur Gormlie.

×

La rentrée de Pol Anoul est espérée, sinon attendue. Souffrant d'une lésion traumatique au pied, Pol Anoul est immobilisé depuis deux mois... Il a, très prudemment, repris l'entraînement cette semaine. La guérison est en bonne voie. Anoul est allé consulter un spécialiste anglais, le Dr Watson. Il a été rassuré... Mais croit-on qu'Anoul pourra encore s'aligner, cette saison, en pleine possession de ses moyens ?

×

Enfin, pour épuiser le sujet international, disons que le stade du Heysel connaît une activité fébrile. Les militaires du challenge Kentish et les scolaires qui iront défendre les couleurs belges au tournoi international en Hollande sont à pied d'œuvre, en même temps que les Diables Rouges et les internationaux B. La besogne ne manque pas à Bill Gormlie.

L'équipe militaire est de force moyenne, sans plus. Ses meilleurs éléments en sont les avants, ainsi que l'arrière central Van Houdt, de Turnhout. Chaque année l'équipe militaire « sort » un arrière central de qualité. Après Carré et Van Dormael, voici Van Houdt.

Quant aux jeunes, ils subiront un entraînement de quatre jeudis avant de se présenter en Hollande. La sélection a porté sur près de 200 joueurs ; une bonne trentaine subiront le test définitif.

Bill Gormlie a été très frappé par l'intérêt que l'on porte, en Grande-Bretagne à ce tournoi de jeunes.

« Déjà, maintenant, 14 joueurs anglais sont réunis à l'entraînement. Nous avons à travailler pour défendre le petit prestige que nos gamins ont conquis, l'an dernier, à Londres », dit-il.

Tout se tient, au Heysel. Il y a douze mois, Hettenberg jouait, en scolaire, dans l'équipe militaire. Le voici international « A ».

C'est la chaîne du Heysel... Elle prend les footballeurs belges à leurs débuts dans la carrière et les conduit jusqu'à l'équipe nationale.

Depuis deux ans que le système fonctionne, il donne des résultats encourageants. « Que sera-ce dans cinq ans », disent les optimistes. Ou du moins, ils le pensent sans le dire, car le « rouspéteur » est né chez nous, et l'on se ferait hacher menu plutôt que d'avouer que quelque chose est bon dans le pays. »

Jacques LECOQ.

Le football autrichien va-t-il renaître ou s'enfoncer un peu plus ?

C'EST avec une grande surprise que dans les milieux européens du football l'on a enregistré, la semaine dernière, la victoire de l'équipe d'Autriche, à Vienne, sur celle de Turquie, par un seul but à zéro. Ce résultat peu glorieux pour les Autrichiens, mais aussi la pauvre qualité du jeu fourni ont désillusionné les 50.000 spectateurs du match qui rentrèrent chez eux comme s'ils venaient d'un enterrement.

En vérité l'on ne sait trop à quoi s'en tenir sur le football autrichien. Qu'il ait perdu de sa puissance et de son efficacité, en somme de son autorité, cela ne paraît pas discutable. Les Autrichiens prétendent que c'est là le fait d'une sous-nutrition, cela est possible. Mais du moins se flattaient-ils de conserver intacte la tradition de leur jeu élégant et fin. Ont-ils perdu cela aussi ?

Sans doute le match contre la Turquie peut-il être considéré comme l'erreur d'un jour. Car les Autrichiens qui avaient été sévèrement battus par les Suédois (0-3) aux Jeux Olympiques, avaient rétabli en partie la mauvaise impression que cette défaite avait laissée en triomphant à leur tour des Suédois, à Vienne, en novembre dernier (2-1). Mais ceci n'efface pas complètement cela.

Bref, où en est le football autrichien ? Dimanche prochain, à Lausanne, aura lieu le match Suisse-Autriche. Ce sera pour les Autrichiens une première occasion de s'affirmer et de montrer que la pénible victoire sur la Turquie fut le résultat d'une négligence. Mais aussi quelles sont aujourd'hui les possibilités de la Suisse dont la dernière sortie fut, le 1er décembre à Londres, l'occasion de l'écrasement que l'on sait (0-6) ?

Voilà donc deux adversaires qui ont besoin de se retrouver. Et n'oublions pas que la France jouera contre la Suisse le 6 juin, à Paris. Pour l'Autriche un autre événement important est en vue : c'est le match Italie-Autriche du 22 mai, à Florence. Lutte entre deux adversaires au passé prestigieux, lutte entre deux écoles du football, lutte pour la reprise de la suprématie en Europe !

La question se pose : que vaut désormais l'Autriche dans le vaste concert européen ?

M. P.

20 FRANCS LE MOT !

Tel est le tarif actuel de nos petites annonces classées pour l'édition Magazine.

Les petites annonces classées doivent être payées comptant à l'ordre d'INTER-REGIES, 8, boulevard Poissonnière, Paris (9e), soit par chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13.

Il est donc recommandé aux annonceurs d'adresser la somme correspondante au prix de l'annonce s'ils désirent la voir passer dans le plus prochain numéro.

En procédant ainsi, les annonceurs éviteront des pertes de temps et des frais de correspondance inutiles.

LA SOCIETE FICELLERIE ET CORDERIE
BOUCARD
Boîte post. n° 15 CHOLET (M.-et-L.)
est à la disposition des clubs pour leur fournir toutes quantités de filets de but

ATTENTION : vous avez jusqu'à jeudi pour gagner le million du

GRAND REFERENDUM JUDEX

du football français organisé avec le concours de

Paris-presse

France-soir et

FRANCE FOOTBALL

Ce qu'il faut savoir

1° Du règlement

Un certain nombre de points relativement obscurs du règlement ont été éclaircis par nos soins dans ces colonnes depuis deux mois. Nous avons cru utile de rassembler ici les explications publiées.

1° DES BULLETINS.

Chaque candidat peut envoyer autant de bulletins qu'il le désire, découpés dans un des trois journaux suivants : « France Football » (hebdomadaire), « France-soir » et « Paris-presse ».

Ces bulletins peuvent fort bien être adressés à l'un des journaux cités **dans la même enveloppe.**

Les bulletins réponses adressés à ces trois journaux seront tous réunis au moment du dépouillement et il ne sera procédé qu'à un seul classement entre les lecteurs des différents journaux.

2° QUESTION PRINCIPALE.

La liste-type sera obtenue grâce aux réponses des joueurs et des entraîneurs professionnels.

Une discrimination précise sera faite entre arrière droit et arrière gauche, demi droit et demi gauche, etc. C'est-à-dire qu'il y aura compétition pour **chaque poste** de l'équipe de France.

Si un même joueur arrive en tête pour deux places, il recevra **celle pour laquelle il aura été le plus souvent cité.** Au cas où il aurait été cité le même nombre de fois pour deux places différentes ou si deux joueurs obtiennent le même nombre de voix pour la même place, c'est le vote des entraîneurs professionnels qui décidera.

3° PREMIERE QUESTION SUBSIDIAIRE.

En ce qui concerne le classement des joueurs le plus souvent cités, il ne sera tenu compte que du nombre de voix obtenues par ces joueurs **pour la place où ils sont nettement affectés.**

Pour départager les bulletins grâce à cette première question subsidiaire, on opérera de la façon suivante :

Premier temps : seront classés à égalité et dans l'ordre les bulletins ayant indiqué : 1) 3 noms ; 2) 2 noms ; 3) 1 nom ; 4) aucun nom.

Deuxième temps : les bulletins classés à égalité seront départagés par **l'ordre** des joueurs le plus souvent cités.

La deuxième question subsidiaire n'interviendra donc que pour départager des réponses rigoureusement semblables.

4° DEUXIEME QUESTION SUBSIDIAIRE.

Le « total des réponses » à indiquer est celui des bulletins reçus par l'ensemble des trois journaux organisateurs. Nous disons bien le nombre de « bulletins » reçus et non de personnes ayant pris part au referendum.

5° PRIX.

Puisqu'il n'y aura qu'un classement final, il n'y a qu'une liste de prix et non pas une liste par journal.

2° Des joueurs

Quelles sont les dernières indications relatives aux joueurs qui ont le plus de chances d'être retenus par les professionnels français.

1° CENT BULLETINS AU HASARD.

Les cent premiers bulletins dépouillés par les soins de Mᵉ Lefèvre, huissier, font mention des noms suivants aux différentes lignes de l'équipe de France (par ordre alphabétique) :

Gardiens de but : Angel, Darui, Domingo, Favre, Germain.

Arrières : Abderrhamane, Dahan, Grillon, Guérin, Huguet, Jadrejak, Marche, Nuevo, Pascual, Salva.

Demis et arrières central : Besse, Carré, Cuissard, Grégoire, Hon, Jonquet, Lamy, Leduc, Mindonnet, Pons, Prévost, Prouff, Rodriguez, Scotti, Swiatek, Tellechea.

Avants : Baillot, Baratte, Batteux, Bihel, Courtois, Flamion, Gobet, Grumellon, Sésia, Sinibaldi (Pierre), Tempowski, Vaast.

Soit 43 noms en tout auxquels on peut ajouter, sans trop s'avancer ceux des « oubliés » suivants : gardiens de but : Vignal ; avants : Alpsteg, Vandooren.

Le « onze-type » paraît bien devoir être formé à l'aide de ces 46 joueurs.

2° LES DERNIERS « TUYAUX ».

Mais n'est-il pas possible d'aller plus avant encore et de réduire le nombre des sélectionnés éventuels en tenant compte des données objectives de la forme physique, état de santé, moral, etc.

Voici pour chaque poste, les derniers « tuyaux » susceptibles de guider ceux qui ont attendu l'ultime limite pour nous envoyer leurs bulletins.

GARDIEN DE BUT. — Quatre candidats qu'il est difficile de départager : **Darui** (Roubaix), titulaire, mais dont la forme est chancelante (sa récente suspension n'est pas pour arranger les choses) ; **Vignal** (Racing) : paraît être le dauphin de Darui grâce à ses récentes exhibitions du Parc et de Béziers ; **Domingo** (Atletico de Madrid) : le meilleur peut-être des quatre, mais le fait qu'il joue en Espagne risque de lui enlever beaucoup de suffrages ; **Favre** (Nice) : était « en flèche » mais a déçu à Colombes lors du match Lille-Nice (2-1).

ARRIERE DROIT. — Le Lillois **Jadrejak** est en régression ; le Marseillais **Dahan** n'a pas retrouvé sa meilleure forme. Restent : **Huguet** (St-Etienne), qui fut des dernières « sorties » du onze tricolore, et **Grillon** (Stade). Le premier vient de prouver, après une mauvaise période, l'excellence de sa condition ; le second est un modèle de régularité. On parle encore, pour ce poste, du Sétois **Abderrhamane**, quoiqu'il joue arrière gauche dans son club.

ARRIERE CENTRAL. — C'est là que la lutte est la plus rude. On ne compte pas moins de huit candidats sérieux qui sont : **Besse** (Rouen), **Hon** (Stade), **Jonquet** (Reims), **Lamy** (Racing), **Mindonnet** (Nice), **Prévost** (Lille), **Rodriguez** (Marseille) et **Swiatek** (Bordeaux). Fait curieux : les deux arrières centraux qui se « relayèrent » lors du dernier France-Belgique, **Cuissard** et **Guérin**, ne paraissent avoir aucune chance, du moins à ce poste. Des huit candidats, indiquons : **Besse, Hon, Mindonnet** et **Rodriguez, mais... sans garantie.**

ARRIERE GAUCHE. — Le choix est beaucoup plus facile. En dehors d'**Abderrhamane** déjà nommé, on n'aperçoit guère que **Marche** (Reims), le titulaire dont les dernières exhibitions ne sont pourtant pas très probantes, et **Salva** (Racing) dont l'étoile paraît remonter en même temps que celle de son club.

DEMI DROIT. — Le candidat numéro 1 est sans conteste **Cuissard** (Saint-Etienne), qui, sorti de son immobilité forcée, a immédiatement retrouvé sa flamme et sa classe. Derrière lui, mais assez loin, on peut citer **Laborde** (Montpellier), **Leduc** (Racing).

DEMI GAUCHE. — **Prouff** joue inter à Reims et cependant, s'il est sélectionné, ce qui est probable, c'est vraisemblablement comme demi qu'il le sera.

Autres candidats : **Carré** (Lille), malgré une baisse de forme ; **Tellechea** (Sochaux), qui est, avec Prouff, du déplacement en Indochine ; **Scotti** (Marseille).

INTERIEUR DROIT. — Le titulaire **Batteux** (Reims) n'a nullement démérité. Son « second » paraît être le Lillois **Vandooren**, beaucoup plus à l'aise à ce poste qu'à l'aile. Mais souvenons-nous qu'au cas où **Bihel** serait désigné comme centre avant, **Baratte** « fait » un intérieur remarquable.

INTERIEUR GAUCHE. — Le titulaire est **Pierre Sinibaldi** (Reims) qui a effectué dimanche une bonne rentrée. Autre candidat : **Tempowski** (Lille). A moins que **Vaast** (Racing) soit retenu à ce poste.

AILIER DROIT. — **Baillot** (Metz) est dans une condition remarquable dans son club ; rendrait-il les mêmes services à l'équipe de France ? Il est vrai qu'aucun de ses rivaux ne s'impose. Peut-être **René Alpsteg** (Saint-Etienne)...

CENTRE AVANT. — Deux candidats : **Baratte** (Lille), qui retrouve peu à peu son meilleur rendement, et **Bihel** (Marseille), qui se remet peu à peu. Le Lillois paraît mener d'une encolure devant le Marseillais.

AILIER GAUCHE. — **Flamion** (Reims) est actuellement très bien, mais on peut également faire confiance aux qualités supérieures de **Vaast** (Racing). **Grumellon** (Rennes) est en baisse de forme.

NE RIEN ECRIRE JUDEX DANS CETTE CASE	**NOM EN MAJUSCULES suivi du prénom et de l'adresse** __________ __________ __________

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

______ *AILIER GAUCHE* ______ *AVANT CENTRE* ______ *AILIER DROIT*

______ *INTER GAUCHE* ______ *INTER DROIT*

______ *DEMI GAUCHE* ______ *DEMI CENTRE (Arrière central)* ______ *DEMI DROIT*

______ *ARRIERE GAUCHE* ______ *ARRIERE DROIT*

______ *GARDIEN DE BUT*

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 __________ 2 __________

3 __________ **Total des réponses :** __________

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « FRANCE FOOTBALL » (Grand Referendum Judex), 10, Faubourg Montmartre, Paris (9ᵉ)

Le règlement

I. — Les joueurs et les entraîneurs des équipes professionnelles de Première et Deuxième Division désigneront les onze joueurs qu'ils seraient amenés à sélectionner s'ils avaient chacun à former l'équipe de France de football.

II. — A chaque poste, le joueur le plus souvent cité sera déclaré élu et l'équipe de France idéale ainsi formée.

III. — Cette consultation sera assurée par les soins des services de **France Football,** avec l'appui de **France-soir** et **Paris-presse-l'Intransigeant.**

IV. — L'équipe tricolore ainsi constituée par l'ensemble des meilleurs footballeurs de France, et par leurs entraîneurs, servira d'équipe-type.

V. — Simultanément à la consultation faite auprès des joueurs, le public sera appelé, par un grand referendum, à former l'équipe de France de son choix.

VI. — Le gagnant du referendum sera celui qui aura désigné l'équipe-type ou, à défaut, la plus proche de l'équipe-type. En cas d'« ex æquo », deux questions subsidiaires départageront les concurrents.

1° Quels sont, dans l'ordre, les trois footballeurs qui auront obtenu le plus de voix au cours de la consultation faite auprès des joueurs ?

2° Quel sera le total des réponses reçues par les organisateurs du referendum ?

VII. — Le concours est ouvert à tous les lecteurs de **Paris-presse-l'Intransigeant, France-soir** et **France Football.** Il suffira à chacun, pour y participer, de découper et de remplir le bulletin qui sera régulièrement publié.

Chaque concurrent pourra envoyer autant de réponses qu'il lui plaira, et plusieurs réponses — même si elles n'ont pas le même auteur — peuvent être envoyées sous une même enveloppe.

VIII. — Ce grand referendum, ouvert le 2 février 1949, sera clos irrémédiablement le 31 mars 1949, à MIDI. Toute réponse parvenant aux organisateurs après cette date et cette heure sera considérée comme nulle.

IX. — Les bulletins-réponses peuvent être adressés à **Paris-presse-l'Intransigeant,** 100, rue de Richelieu, Paris, **France-soir,** 100, rue Réaumur, Paris, ou à **France Football,** 10, faubourg Montmartre, Paris-9ᵉ, sous enveloppe portant distinctement « GRAND REFERENDUM « JUDEX » DU FOOTBALL FRANÇAIS ».

X. — PRIX : ce referendum est doté par JUDEX de 5 millions de francs de prix. Un million de francs en espèces au gagnant et 1.000 prix d'une valeur totale de 4 millions.

XI. — Les résultats du referendum seront publiés dans les journaux déjà nommés.

Toutes les opérations du grand referendum seront placées sous le contrôle de Mᵉ Lefèvre, huissier, 19, rue Montmartre, Paris.

ADDITIF. — A compter de ce jour, seuls les bulletins découpés dans **Paris-presse-l'Intransigeant, France-soir** ou **France Football** et retournés à l'un de ces trois journaux sont valables.

LES PRIX

1ᵉʳ PRIX : Un million en espèces **1.000.000**

2ᵉ PRIX : Un chronomètre « Judex », boîtier en or massif 18 carats, extrafort, valeur 125.000 francs, ou une montre de dame, modèle unique, boîtier or 18 carats, extrafort, fait à la main, sur bracelet avec boucle or **125.000**

3ᵉ PRIX : Une montre pour homme ou pour dame « Judex », modèle moderne, or 18 carats, modèle extrafort, sur bracelet crocodile, valeur 100.000 fr. **100.000**

4ᵉ et 5ᵉ PRIX : Une montre pour homme ou dame « Judex », modèle moderne, or 18 carats, modèle fort, sur bracelet mode, valeur 75.000 fr.... **150.000**

6ᵉ au 10ᵉ PRIX : Une montre-bracelet « Judex » pour homme ou dame, avec bracelet, en plaqué or laminé, valeur 20.000 francs **100.000**

11ᵉ au 30ᵉ PRIX : Une montre-bracelet plaqué or, modèle moderne, pour homme ou pour dame, marque « Judex », valeur 8.000 francs **160.000**

31ᵉ au 650ᵉ PRIX : Une montre-bracelet « Judex », boîtier étanche inaltérable, verre incassable, valeur 5.500 francs. **3.410.000**

651ᵉ au 700ᵉ PRIX : Un abonnement de six mois à « But et Club » **22.500**

701ᵉ au 750ᵉ PRIX : Un abonnement de six mois à « France-Dimanche » **23.000**

751ᵉ au 800ᵉ PRIX : Un abonnement de six mois à « France Football ». .. **18.750**

801ᵉ au 850ᵉ PRIX : Un abonnement de trois mois à « But et Club » **11.500**

851ᵉ au 900ᵉ PRIX : Un abonnement de six mois à « France-Dimanche » . **12.500**

901ᵉ au 1.000ᵉ PRIX : Un abonnement de trois mois à « France Football » .. **19.000**

TOTAL.... **5.152.250 fr.**

René Besse

l'arrière central du FC Rouen, que l'on voit ici, en plein football, avec son jeune fils Alain, sera-t-il l'invité de dernière heure de l'équipe de France qui jouera contre la Hollande et l'Ecosse ? On en parle sérieusement.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES AMATEURS

Reims zigzague, Merlebach s'effondre Et - surprise ! - Gueugnon sprinte

METZ. — Il est heureux pour le Stade de Reims qui sera probablement champion de l'Est, qu'il ait réussi à s'adjuger le maximum de points au début de la compétition, sans quoi il risquait sous les coups de boutoir des équipes les mieux en forme de ce moment, de perdre son sceptre national.

Les Rémois en sont à leur troisième défaite et si leur avance est encore suffisante compte tenu qu'ils ont un match de moins que Strasbourg et Colmar, il n'empêche qu'il leur faudra jouer serré à l'occasion des deux rencontres épinglées encore à leur programme.

On pourrait en dire autant de Merlebach dont les chances furent longtemps les meilleures d'inquiéter Reims. Or, en ce mois, les hommes de Muller inscrivent à leur palmarès un match nul et deux défaites. A moins d'un accident inattendu de Reims, les champions de Lorraine devront, cette fois encore, se contenter d'un accessit.

Dans l'ordre des valeurs, c'est certainement la victoire de Gueugnon qui passe au premier plan de l'actualité dans le groupe Est. Malmenés voici quelques semaines, les hommes de Faczinek entament un sprint magnifique qui les place aujourd'hui à la cinquième place du classement, alors qu'ils ont navigué très longtemps dans le peloton des relégables.

A Gueugnon, on a pansé la blessure. Le moral est revenu au beau fixe et le onze envisage désormais l'avenir avec beaucoup plus de sérénité qu'il y a seulement un mois. Certes, le succès sur Reims a été obtenu difficilement, mais la défense gueugnonnaise opéra avec tant de brio qu'elle finit par écœurer le quintette rémois.

C'est plus nettement, qu'Audincourt est venu à bout des Lorrains. Certes, Merlebach eut de belles envolées à son actif, mais l'attaque locale, renforcée par les jeunes Linozzi et Bresson, s'avéra supérieure à sa rivale et surtout bien plus incisive. Guichardan ayant scoré à deux reprises en première mi-temps, Schaeffer consolida la victoire dès la reprise, malgré les efforts des visiteurs soucieux de réduire la marque.

Inattendue, cette défaite des Spinaliens sur leur terrain par Beaune, mais il y a trois raisons à cela : d'abord le brio démontré par le goal beaunois Vitas, ensuite la partie moyenne de la défense spinalienne et enfin l'absence d'un leader d'attaque dans le onze de Voisembert.

Ce sont les Thillotains qui ont relevé quelque peu le prestige des clubs lorrains, allant chercher deux points à Mulhouse. Très longtemps tenus en échec, les hommes de Nuic mirent un quart d'heure seulement en seconde mi-temps pour mettre la défense locale à plat. Encore un petit effort et Le Thillot, qui compte 19 matches seulement à son actif, sera définitivement hors de cause.

Enfin à Pure, les Jurassiens de Dole ont confirmé leur redressement qui leur permet d'accéder dans le groupe de tête avec une belle chance d'améliorer encore leur situation d'ici la fin du Championnat.

Marcel ROYER.

ROANNE, le patron, LE PUY, le second joueront dimanche pour l'honneur

MONTPELLIER. — Les jeux sont faits. L'avant-dernière journée du championnat amateur, poule Sud, a vécu. Elle n'a rien apporté de sensationnel. Et l'on ne sait trop s'il faut s'en plaindre ou s'en réjouir. De toute façon, ceux qui suivent la compétition de près ne trouvent pas aujourd'hui, dans les résultats obtenus, de quoi troubler leurs rêves. Exception faite cependant de la victoire des Florensacois à Revel, inattendue pour beaucoup.

Roanne a obtenu une victoire à Annecy (2-1). On savait que les hommes de Pradel avaient l'intention de vendre chèrement leur peau et que leur idéal était simplement de « faire souffrir » Perpère. Mais le morceau était un peu gros pour eux. Le résultat cependant montre bien que le titre sera en bonnes mains et que les Roannais n'ont pas le moins du monde l'intention de s'en laisser-conter dans la compétition à l'échelon national.

Quant aux efforts d'Annecy, trop tardifs, ils n'en sont pas moins réconfortants, et cet échec de justesse prouve en leur faveur.

Le Puy a défait Roche-la-Molière (3-1-). C'était prévu. Les Ponots ont, pour leurs débuts, joué un rôle dont il convient de les féliciter. Ils ont commis certes quelques erreurs mais, dans l'ensemble, leur saison homogène est de celles dont on peut s'enorgueillir.

Les Rochons, eux, ont joué leur rôle modestement mais consciencieusement.

Revel a été vaincu par Florensac (1-2). Les Revellois tinrent la tête un bon bout de temps dans cette compétition qui les changeait du tout au tout de leur championnat régional. Ils ont lutté longtemps contre des adversaires qui jouaient contre eux « le match de leur vie ». Contrairement à leur habitude, ils ont perdu chez eux, sur leur terrain mascotte.

Les pinardiers florensacois qui, avec des moyens exclusivement locaux, ont joué les trouble-fête, puisqu'ils ne pouvaient prétendre au premier rôle, sont ravis de cette victoire sur un club de la Ligue du Midi. L'antagonisme Mazamet-Florensac prend décidément de drôles d'allures !

Saint-Raphaël fait une jolie fin de saison. Vichy s'en est aperçu. Chose curieuse, le « commencement de la fin » pour les Azuréens date du jour du jubilé du football. En les choisissant pour la représenter, la Ligue du Sud-Est semble avoir cassé le ressort et la cadence des hommes de Castro.

Vichy a figuré les « terreurs » dans cette épreuve. Nombreux sont ceux qui ont laissé des points dans le bassin thermal.

La Machine a concédé le match nul à Montauban. Le Gard et la Nièvre sont condamnés. Leur rêve, que des succès de début de saison semblait confirmer, n'a pas subsisté au contact des dures réalités.

Les Montalbanais eux aussi, après avoir fait de violents efforts, n'ont qui, un jour ou l'autre, s'intéressepas vu la chance leur sourire, mais le bon grain est semé dans des pays ront plus encore au football.

De toute façon, les Montalbanais évitent la descente « automatique » si l'on reconduit le championnat. C'est déjà un beau résultat.

La Grand'Combe recevait Mazamet et s'inclinait par 5 buts à 1 contre les hommes de Stevanovitch. tard en forme. Ceux de Fievet ne pouvaient théoriquement pas grand chose, mais ils furent, d'après les commentateurs de l'endroit, copieusement dominés. Stevanovitch regrettera son départ tardif.

La dernière journée n'apportera pratiquement pas grand changement au classement et la rencontre entre Roanne, champion, et son dauphin, Le Puy, ne se jouera que pour l'honneur.

Georges BUSNEL.

Fameux cru le " vieux " bourgogne

GUEUGNON. — Tous les records d'affluence et de recettes ont été battus, en ce dernier dimanche de mars, et la joie chante au cœur des Gueugnonnais. 305.000 francs pour 3.000 spectateurs. Ça n'est pas mal pour un pays de moins de 10.000 âmes et les poulains de Faczinek, qui enregistrent six victoires consécutives, se montrent dignes de jouer les premiers rôles parmi les meilleurs grands amateurs.

Reims avait pourtant déplacé sa grande équipe, avec toutes ses vedettes, mais les Gueugnonnais voulaient cette victoire qui reste, sans contredit, le plus beau fleuron de leur couronne. Réduits à dix joueurs dans les vingt-cinq dernières minutes, les locaux, quoique sérieusement dominés, durent à leur dynamisme et à leur splendide condition physique de conserver jusqu'au bout leur mince avantage.

Mais que cet ultime quart d'heure fut donc émouvant ! Notons en passant que Gueugnon fournira dimanche prochain 5 sélectionnés de l'équipe de Bourgogne qui rencontrera la Lorraine. Ce sont : Bonnamy, goal; André Churlet et Sarot, arrières; Vanden ailier gauche, et René Churlet, ailier droit. Une belle brochette de champions. On y aurait ajouté l'arrière central Bobot, mais il souffre hélas ! d'une luxation.

M. MONNOT.

Saint-Quentin se sauve *en condamnant Evreux*

BETHUNE, magnanime, a-t-il voulu faire un cadeau à son champion malheureux et menacé de la descente ? Beaucoup le penseront. Il ne faut tout de même pas oublier que Bruay jouait chez lui, que l'équipe comprend d'excellents joueurs comme l'infatigable Idzack, et que la volonté des hommes de Fournier pouvait balancer celle du team de Lugez, assuré maintenant de la première place. Auchel gagne à Quevilly, ce qui est pour nous sans histoire. Mais la sévérité de la défaite du R.C. Paris à Bully lui ôte tout espoir pour la deuxième place.

Saint-Quentin, en battant Evreux, semble s'être mis à l'abri de l'aventure. Pour Evreux, par contre, le péril se précise et nous ne pensons plus maintenant que Corbeau puisse se sauver.

Caen a le même nombre de points que Saint-Quentin, mais son mauvais goal-average peut encore lui jouer un mauvais tour.

L'Amicale va-t-elle rencontrer le Béthune assoupi que vient de battre Bruay ? Nous en doutons. Et dans ce cas son sort est entre les mains du tandem Bruay-A.S.F. Le premier va à Auchel, le second reçoit le R.C. Paris. Deux derbys où ni Fournier, ni Thomas, ne partiront favoris. Il est d'ailleurs regrettable, à notre point de vue, que dans les circonstances actuelles, le match A.S.F.-R.C. Paris se joue une semaine avant les autres...

Quevilly et Le Vésinet ne troubleront pas le débat, puisqu'ils n'ont plus qu'à s'affronter l'un et l'autre pour l'honneur.

Quevilly a compensé ses malheurs du championnat par une étonnante carrière de Coupe de France où il fit mordre la poussière aux professionnels de Toulouse et de Colmar. Malgré les exploits d'Arras il reste le grand leader amateur de la Coupe 1948-49. Ceci le consolera de se retrouver l'an prochain avec ses camarades de la Ligue de Normandie.

Le Vésinet, pratiquement privé toute la saison de son leader d'attaque, le puissant Forest, deuxième buteur parisien l'an dernier derrière Nikitis, a connu cette saison un véritable calvaire. Le « Village », comme Quevilly, peut donner l'excuse, combien valable, d'avoir été prévenu au dernier moment de sa qualification. « Il n'était pas obligé d'accepter » nous répondra-t-on. Certes, mais quand on défend les couleurs du Vésinet, on ne se dérobe pas à sa tâche, si difficile semble-t-elle être. Et ce n'est pas nous qui blâmerons M. Isard d'avoir osé. Soyons tranquilles, nous retrouverons un jour Quevilly et Le Vésinet parmi l'élite de nos amateurs. Ils y appartiennent toujours moralement.

Jean DUMONTIER.

Audincourt sans pitié

MONTBELIARD. — Les concours de pronostics sont à l'honneur à Audincourt et le premier : un déplacement avec l'équipe locale, est particulièrement prisé.

Avant le match Audincourt-Merlebach (3-1), ce furent les joueurs locaux eux-mêmes, crayon et papier en main, qui vinrent solliciter les spectateurs. Et, lorsqu'on lui demandait son avis, Guichardan, le capitaine, donnait invariablement son club vainqueur par 2-1 ou 3-1.

Etait-ce le besoin d'imiter Dôle — l'autre club franc-comtois — qui venait de battre Merlebach ? Etait-ce le désir de justifier une sélection régionale assez fortement critiquée ? Toujours est-il que Guichardan amena ses hommes à la victoire avec une fougue que nous ne lui connaissions pas et sema le désarroi dans le camp adverse grâce à ses passes précises et ses coups francs magistralement tirés. On eût dit qu'il voulait précipiter la chute de Merlebach qui, à trois points de Reims, n'avait pas perdu tout espoir.

Il y a réussi, c'est certain, tout en prouvant qu'Audincourt aurait pu beaucoup mieux faire en Championnat de France. Cependant, on regrette beaucoup, dans les milieux locaux, de n'avoir pas incorporé plus tôt en équipe première les deux juniors Linozzi et Bresson qui firent, devant Merlebach, une magistrale démonstration offensive, tout en prouvant que le club possédait des jeunes de valeur capables de redresser la barque après une saison malheureuse, mais qui peut encore se terminer en beauté.

Ph. VOURRON.

Chartres et Bordeaux disputent un sprint dramatique

ANGOULEME. — Cette vingt et unième et avant-dernière journée du Championnat de France amateurs, si elle s'est déroulée dans le calme pour les clubs de tête, fut dramatique pour les mal classés. Il faudra attendre l'ultime journée du 17 avril, pour être définitivement fixés.

En effet, d'un côté le Stade Montois a brillamment confirmé sa victoire aux dépens des Orléanais. Pour le cas où Lorient aurait remporté ses deux dernières rencontres un seul point suffisait aux locaux pour être assurés définitivement de participer aux finales. Les Montois n'ont pas voulu s'en tenir là ; ayant dominé nettement leurs visiteurs, ils ont grandement mérité leur succès.

Surprise à Lorient : les locaux, seconds classés de l'épreuve sont battus chez eux par Brest qui accomplit ainsi une très jolie performance. En raison du succès de Mont-de-Marsan, Lorient garde tout de même les plus grandes chances de conserver la deuxième place.

Les Charentais de Pons rendaient visite à leurs proches voisins de Libourne. Pour les uns et les autres le résultat importait peu : aussi les vingt-deux acteurs s'attachèrent-ils à confectionner un football agréable. Les deux formations firent jeu égal dans l'ensemble, bien que les visiteurs furent avantagés par leurs moyens athlétiques, ce qui leur assura un meilleur contrôle de la balle. En résumé match sans histoire.

De son côté, Châteaurenault n'avait aucune prétention en se déplaçant à Rennes et ne songeait qu'à figurer honorablement. Les Renaudins y réussirent pleinement, tenant tête courageusement aux Stadistes rennais. Mais là aussi le résultat important peu, les visiteurs purent jouer avec confiance. Le score est honorable pour Châteaurenault et suffisant pour les locaux.

Chartres possède maintenant les meilleures chances de conserver sa place, car recevant Limoges, les locaux ont acquis deux points qui leur permettent de « sauter » les Bordelais au classement.

Les Stadistes bordelais se déplaçant dans les Deux-Sèvres, ont joué un match de facture bien moyenne contre les Chamois Niortais, par suite de la hantise du résultat. Seules les dernières phases de jeu rehaussèrent un peu le niveau du match. C'est tout de même un résultat régulier. Bordeaux ramène un point précieux, mais possédant un goal-average nettement supérieur à celui de Chartres, un succès chez lui, le 17, devant l'Arago est indispensable.

Jack COTTEREAU.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

OUEST

Mont-de-M. (1)	3	Orléans (3)	1
Lorient (2)	1	Brest (6)	2
Libourne (12)	2	Pons (4)	2
Rennes (5)	1	Châteauren. (11)	0
Niort (7)	1	Bordeaux (8)	1
Chartres (9)	3	Limoges (10)	2

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Mont-de-M.	21	14	4	3	48	26	32
2. Lorient	21	10	6	5	51	39	26
3. Pons	21	9	7	5	49	40	25
4. Orléans	21	10	4	7	43	29	24
5. Rennes	21	9	6	6	40	32	24
6. Brest	21	10	4	7	44	38	24
7. Niort	21	6	9	6	41	38	21
8. Chartres	21	6	7	8	32	41	19
9. Bordeaux	21	5	8	8	33	32	18
10. Limoges	21	6	4	11	31	40	16
11. Châteauren.	21	4	4	13	19	53	12
12. Libourne	21	4	3	14	32	56	11

SUD

Roanne (1)	2	Annecy (6)	1
Le Puy (2)	3	Roche-la-Mol. (9)	1
St-Raphaël (3)	2	Vichy (7)	1
Gd'Combe (11)	1	Mazamet (4)	5
Revel (5)	1	Florensac (8)	2
La Machine (12)	4	Montauban (10)	4

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Roanne	21	16	3	2	50	22	35
2. Le Puy	21	14	2	5	64	30	30
3. St-Raphaël	21	12	4	5	64	30	28
4. Mazamet	21	13	2	6	59	33	28
5. Revel	21	10	5	6	32	37	25
6. Annecy	21	11	1	9	58	39	23
7. Vichy	21	9	2	10	47	40	20
8. Florensac	21	8	3	10	36	58	19
9. Montauban	21	6	1	14	39	59	13
10. Roche-la-Mol.	21	5	2	14	32	44	12
11. Gd'Combe	21	5	0	16	37	75	10
12. La Machine	21	4	1	16	34	83	9

NORD

Bruay (8)	2	Béthune (1)	0
Quevilly (11)	1	Auchel (2)	2
Bully (4)	4	R.C. Paris (3)	0
Caen (5)	1	Amicale (7)	1
St-Quentin (6)	1	Evreux (8)	0
A.S.F. (10)	5	Le Vésinet (12)	2

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Béthune	21	13	6	2	44	14	32
2. Auchel	21	12	4	5	58	28	28
3. Bully	21	9	8	4	43	29	26
4. R.C. Paris	21	10	6	5	38	33	26
5. St-Quentin	21	9	3	9	37	32	21
6. Caen	21	7	7	7	35	44	21
7. Amicale	21	8	4	9	35	36	20
8. Bruay	21	7	5	9	35	31	19
9. A. S. F.	21	6	7	8	30	35	19
10. Evreux	21	6	6	9	30	42	18
11. Quevilly	21	5	3	13	25	50	13
12. Le Vésinet	21	2	5	14	21	57	9

EST

Gueugnon (6)	1	Reims (1)	0
Audincourt (9)	3	Merlebach (2)	1
Colmar (12)	1	Strasbourg (3)	3
Mulhouse (4)	0	Le Thillot (8)	3
Epinal (5)	2	Beaune (10)	4
Pure (11)	2	Dole (7)	5

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Reims	20	14	3	3	48	15	31
2. Merlebach	20	13	2	5	52	24	28
3. Strasbourg	21	10	8	3	38	23	28
4. Mulhouse	20	10	3	7	40	31	23
5. Gueugnon	20	10	2	8	39	36	22
6. Dole	19	10	1	8	49	39	21
7. Epinal	21	7	7	7	41	34	21
8. Le Thillot	19	8	3	8	42	34	19
9. Audincourt	20	7	1	12	31	44	15
10. Beaune	20	6	3	11	33	53	15
11. Pure	20	4	2	14	37	54	10
12. Colmar	20	3	1	16	29	91	7

NOUS REPRODUISONS CI-DESSUS LE COFFRET DE CREME A RASER **CORO-SHAVE** D'UNE VALEUR REELLE DE 300 FRANCS. EN L'ACQUERANT POUR 200 FRANCS SEULEMENT (FRAIS D'EXPEDITION A LA CHARGE DE **CORO-SHAVE**), VOUS COURREZ LA CHANCE D'ASSISTER GRATUITEMENT A « HOLLANDE-FRANCE » ET A « ECOSSE-FRANCE » AINSI QU'A LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE.

(Voir par ailleurs les conditions du Concours CORO-SHAVE)

Quand les métallos d'Aubert et Duval « dégustent » le Lanson

(De notre envoyé spécial à Château-Thierry)

LE mouvement corporatif prend une extension de plus en plus grande. Cent soixante-quatorze nouveaux clubs ont adhéré cette saison à la F.F.F. Les efforts faits par certaines maisons pour développer leur section sportive sont dignes d'intérêt. C'est pourquoi « France Football » nous avait envoyé à Château-Thierry où se rejouait un quart de finale de la Coupe nationale. Aubert et Duval et Lanson Sports se retrouvaient face à face, n'ayant pu se départager (1-1) le 19 mars.

Château-Thierry, petite cité, qui souffrit tellement en 1914-1918, fut aussi touchée par la dernière guerre. Son principal fleuron sportif est son club de football qui lutte pour défendre sa place en promotion d'honneur de la Ligue de Paris.

Nous nous dirigeons vers le stade municipal, situé tout à fait en dehors de la ville, en plein champs. Une tribune rafistolée, un terrain en bon état. Mais à part quelques gosses et une demi-douzaine d'indigènes qui s'arrêtent parfois de bêcher pour suivre les joueurs, Château-Thierry ne s'est pas dérangé. Un des gosses déclare d'ailleurs à un de ses copains : « Aujourd'hui ce sont deux équipes étrangères qui jouent ! » C'est sur ce terrain que l'hiver dernier, au cours d'un match Château-Thierry-Union Bryarde, un sanglier fit son apparition parmi les spectateurs. A vous, Victor Denis ! Et le public est composé de supporters parisiens et rémois. Ceux-là plus nombreux sont venus dans deux cars avec les accessoires indispensables : porte-voix, cloches, etc.

Ce qui fait que les joueurs sont accablés de conseils où la bonne volonté supplée à la connaissance du jeu, alors que M. Durand, entraîneur parisien, qui fit la gloire éphémère de Melun il y a deux saisons en Coupe de France, en short et éblouissant pull-over citron, reste impassible.

L'équipe rémoise qui compte trois internationaux, Varoquier, Pierre Bernard et Dominicy, pratique un football nettement supérieur aux métallos parisiens. Mais l'ardeur et le courage de ceux-ci où le capitaine Marcel Failly donne l'exemple malgré ses 39 ans, finira par l'emporter par deux buts à un. Il aura d'ailleurs fallu recourir une fois de plus à la prolongation.

Le score avait été ouvert par André Chayriguès, le fils du grand « Pierrot », qui a le sens du jeu mais paraît très raide et contracté. Le petit Gaverio donna la victoire aux Parisiens en marquant au début de la deuxième mi-temps de la prolongation. Varoquier avait sauvé l'honneur du « champagne » en marquant un fort joli but sur action personnelle.

Nous n'avons pas vu de grand football, pas découvert « l'espoir » futur grand joueur, et le goal parisien Pailly fit frissonner les dirigeants d'Aubert et Duval par une fantaisie débridée qui le fit même dégager de la tête ! Le niveau des deux équipes nous semble correspondre à la promotion d'honneur parisienne.

Mais il serait vain de nier le développement magnifique du sport corporatif, ingrat de nier les efforts faits pour son épanouissement. La presse fut sévère, l'an dernier, pour les finalistes de la Coupe. Nous avons vu de braves gens sans prétention, habitués à jouer devant de modestes galeries et qui ne luttent que pour cette grande finale. Leur désir de bien faire est tel qu'il appelle l'indulgence. Et l'avenir doit nous apporter des surprises heureuses dans ce domaine.

J. D.

Un "président-joueur" et un entraîneur de valeur ont fait d'un inconnu *DAMPRICHARD-LA-TERREUR*

MONTBELIARD. — Promotionnaire l'an dernier, le C.S. Damprichard occupe aujourd'hui la troisième place en division d'honneur. Il doit son classement flatteur à ses deux récentes victoires sur le Racing Franc-Comtois (7-3) et sur Lure, (8-2). Ces deux victoires, au lendemain de la défaite infligée par le F.C. Sochaux, prouvent mieux que tous les discours le moral d'acier et la volonté de fer qui animent les « gars de la montagne ».

Une ascension rapide

Damprichard, inconnu il y a 12 mois, est maintenant la « terreur » de tous les clubs amateurs franc-comtois, même les plus grands.

Demandez plutôt au « national » Audincourt qui fut éliminé de la Coupe par 5 à 2 ! Demandez aussi à cet autre « national » Dole qui dut s'y reprendre à deux fois pour se qualifier et qui lors de la première édition pourtant disputée sur son terrain, fut à deux doigts de sa perte !

L'ascension de Damprichard a été des plus rapides et, ce qui est mieux sans appoint financier notable et sans transfert scandaleux.

L'an dernier encore, il végétait dans un groupe de promotion d'honneur. Une victoire sur Maiche qui l'avait jusqu'alors barré dans ce groupe lui ouvrit des horizons nouveaux en lui permettant d'accéder à la division supérieure.

Pour faire bonne figure, Damprichard aménagea son stade, fusionna avec le club voisin et ami de Charquemont, et s'assura les services d'un entraîneur qualifié : Maetz, qui venait de l'U.S. Belfort.

Et ce fut tout ! Avec ces quelques renforts et un moral tout neuf, Damprichard partait pour la grande aventure.

Il perdit son premier match de championnat, mais il ne tarda pas à se signaler à l'attention et tour à tour le R.C.F.C., le P.S. Bisontin, Héricourt, Pontarlier, Valentigney, Delle, Lure, l'U.S. Belfort s'inscrivent au nombre de ses victoires.

Le faible était devenu fort ; le petit Poucet... Ogre.

« L'exemple vient d'en haut », dit-on fréquemment.

A Damprichard, cet axiome est mis en application.

C'est ainsi qu'on voit M. Nappey, le président, chausser les souliers à crampons pour pallier les défections pouvant se produire dans l'équipe-réserve ; on voit Maetz, l'entraîneur, suivre attentivement chaque jour avec le F.C. Sochaux les conseils de Paul Wartel pour aller porter ensuite la bonne parole aux « gars du plateau » et se montrer parmi les plus actifs sur leur terrain ; on voit tous les équipiers premiers faire des prodiges pour suivre régulièrement les séances d'entraînement.

C'est ainsi que des hommes comme Trigoulet, le meilleur « marqueur » franc-comtois ; comme Guenot, nouveau sélectionné de Franche-Comté ; comme Jeanclerc, Chapatte, Monnin, Gillet, Schermezzer et nous en oublions, inconnus hier, ont réussi grâce à un moral à toute épreuve à imposer leur club parmi les meilleurs régionaux.

Philippe VOURRON.

A Auberchicourt, la tanière des « loups » recèle de nombreux espoirs

LILLE. — L'US Auberchicourt est un club pauvre. Comment pourrait-il en être autrement pour une société qui veut vivre par ses propres moyens, dans un village d'à peine 4.000 habitants ?

Et pourtant, malgré ses faibles recettes (15 000 francs au maximum, même lorsqu'il s'agit de « derbies » avec Aniche ou Dechy) Auberchicourt vit, et vit bien...

C'est qu'il a à sa tête une poignée de jeunes dirigeants que rien n'arrête. Ils affrontent les difficultés avec le sourire... et jusqu'à présent ils ont toujours triomphé.

En 1947-48, l'USA dut « subir » un an de purgatoire en promotion Terrien Escaut. Classée seconde, elle remporta la poule d'accession sans avoir connu la défaite ! Au début de cette saison pourtant, ses chances en « Honneur » paraissaient très faibles car si l'Union avait conservé tous ses éléments, son « tableau de chasse » était peu fourni. On comptait sur les jeunes « loups » (qui étaient nombreux à attendre dans la tanière) et... sur le ciment d'une étroite union entre joueurs et dirigeants, ceux-ci cumulant parfois !

Les espoirs n'ont pas été déçus puisque les Auberchicourtois ont réalisé en Championnat des performances qui les ont hissés aux premières places. Les débuts avaient été difficiles en raison de plusieurs accidents. Avant l'ouverture du Championnat, l'ailier gauche Brunsch fut gravement blessé au genou, et au cours de la première rencontre officielle, contre Aniche, l'arrière central Skornik était, lui aussi, durement touché. De plus, l'arrière Ratajczak fut contraint par la maladie à cesser toute activité. L'équipe piétina, se fit éliminer de la Coupe. Les dirigeants prirent le taureau par les cornes, firent appel à deux « réservistes » et à un junior, et les succès revinrent. Après avoir obtenu un brillant match contre Nœux, l'USA battit successivement Raismes, Hesdin, Aniche, Carvin, Tourcoing et Boulogne.

Auberchicourt était sauvé, et MM. Lemaire, président ; Lion, secrétaire général, directeur sportif (il a suivi il y a deux ans le stade des entraîneurs à Reims), et joueur ; Rocquet, trésorier dont il est sans doute inutile de souligner les mérites puisqu'il réussit à équilibrer le budget des quatre équipes qui disputent les championnats, trouvaient la récompense de leurs efforts.

L'équipe de championnat d'Honneur comprend généralement : Ratajczak ; Maitrias, Kaminski, Mutte ; Walko, Visticot ; Sztor, Szczismiak ; Langlet Coget, Lion.

Il y a là trois mineurs de fond, un ingénieur, un géomètre, un employé, les autres travaillant tous dans les différents services des houillères.

L'équipe réserve, sous l'impulsion de son capitaine Clément, a remporté son championnat d'Escaut, mettant le point final à une brillante saison en disposant de Cambrai par 4 à 1.

Parmi les juniors qui réalisèrent, eux aussi, quelques exploits, il est des joueurs pétris de qualités qui ne tarderont certainement pas à être incorporés dans la formation première.

L'éducation des jeunes reste la politique de base des dirigeants auberchicourtois, par conviction d'abord, par nécessité ensuite. L'Entente Aniche-Auberchicourt va tenter de recréer un courant populaire vers les stades de l'Union et Sainte-Marie, car il y a assez de monde dans l'agglomération pour faire vivre les deux équipes voisines. Elles sont d'ailleurs assurées d'un premier appui puisque les Houillères répartissent désormais leurs subventions entre la multitude des clubs du Douaisis, sous l'autorité compétente de Georges Beaucourt, l'ancien arrière international, inspecteur du groupe de Douai.

René VERKRUSSE.

FOOTBALL *Actualités*

RENNES. — Le 3 avril, à Morlaix, l'équipe des amateurs de l'Ouest rencontrera la formation du Sud-Ouest. L'équipe de l'Ouest aura la composition suivante : Rampinelli (Cholet) — J. Combot (Rennes), Lazennec (Quimper), G. Lars (Brest) — Minci (Rennes), Bonnet (Cholet) — Abautret (FC Lorient), Marcholot (C.E.P. Lorient) — Sorel (Rennes), Bonnet (Cholet), Cadoux (Pontivy).

● **Le même jour, le district du Morbihan** fera disputer un match de propagande entre les « pros » bretons et les « pros » non bretons des clubs de l'Ouest. Les sélections sont les suivantes :

Bretons : Thuillier (Le Mans) — Sellin (Rennes), Deru (Nantes) — Gendry (Le Mans) — Le Floch (Nantes) — Garrel (Nantes) — Abautret (Nantes) — Hauvespre (Rennes) — Combot (Angers) — Le Berre (Rennes) — Grumelon (Rennes).

Non Bretons : Bykadoroff (Angers) — Hennequin (Rennes) — Ben Arab (Le Mans) — Cauvelier (Nantes) — Arribas (Le Mans) — Staho (Nantes) — Artigas (Rennes) — Toscanelli (Angers) — Iskerka (Le Mans) — Nino (Angers) — Micklosky (Angers). — **A. Tropres.**

MONTBELIARD. — Le championnat de Franche-Comté est terminé. L'A.S.P. Belfort est champion tandis que Lure et l'U.S. Belfort descendront en Promotion. Pourtant, les Belfortins ont clôturé la saison officielle par une défaite qu'ils ont dû concéder à Damprichard, grande révélation de la saison que son succès place en troisième position.

● **Le P.S. Bisontin, en déplacement à Saint-Loup,** ne s'est pas laissé surprendre et sa victoire, par 4-0, vient à point pour prouver qu'il est bien le digne second du club entraîné par Mattler.

● **Si les trois premières places sont indiscutablement acquises, il n'en est pas** de même pour la quatrième, que Sochaux doit à son meilleur goal average. Avec la meilleure attaque du groupe, les Sochaliens ont infligé un net 8-1 à l'U.S. Belfort, qui a tenu la gageure de terminer le championnat sans avoir remporté une seule victoire.

● **Une fois de plus, Héricourt s'est remarquablement défendu et c'est par un faible but d'écart** que le R.C. Franc-Comtois a réussi, sur son terrain, à l'emporter. Le club bisontin termine ainsi cinquième, pendant qu'Héricourt est sixième.

● **Lure était condamné à la relégation. Pourtant, sur son terrain, il est réputé comme particulièrement dangereux.** Ce n'est que par 1-0 que Delle en vint à bout. Victoire difficile, certes, mais qui lui permet de sauter Valentigney pour la septième place. En effet, ce dernier club a été battu sur son propre terrain par Pontarlier, qui a réussi là, avec Damprichard, un des exploits de la journée, ce qui lui permet de passer à la neuvième place devant St-Loup. — **P. Vourron.**

STRASBOURG. — La Division I du Bas-Rhin comprendra, la saison prochaine, les clubs suivants : Soultz-sous-Forêts, Mertzwiller, Rountzenheim, Ingwiller, Hoenheim, Schirrhein, Reichshoffen, Sarre-Union, La Robertsau, Cheminots Strasbourg, Wasselonne, Wolfisheim, Barr, Obernai, Duppigheim, Graffenstaden, Erstein, Benfeld, Huttenheim, Lingolsheim.

● **La Division I du Haut-Rhin** groupera Sausheim, Kingersheim, Zillisheim, Illfurth, Pfastatt, Hirtzbach, Walheim ou Montreux-Vieux, Thann ou Bollwiller, Munster, Vieux-Thann, Cernay, Horbourg, Aspach-le-Haut, Red Star Mulhouse, Retzwiller ou Police Mulhouse ou Racing Mulhouse, Oberbergheim, Saint-Amarin.

● **Sofira Colmar est le club sportif** de l'importante usine Sofira. Mais au lieu de participer aux championnats corporatifs, ce club, dont ne peuvent être membres que les ouvriers ou employés de l'usine et leurs enfants, participe aux championnats de la Ligue. Il est dès aujourd'hui favori du prochain championnet d'Alsace de la Division II.

● **Le C.S. Tramways de Strasbourg** paraissait condamné à redescendre en Division III du Bas-Rhin, mais sans doute grâce à l'assouplissement des restrictions de courant, les wattmen strasbourgeois ont retrouvé soudain de nouvelles forces et on croit qu'ils parviendront à se maintenir dans leur division.

● **A Dornach-Mulhouse,** l'arbitre fut récemment molesté et même frappé. On n'a jamais pu établir qui avait attaqué le directeur de jeu au milieu d'une bagarre générale. Le C.R.Q. d'Alsace vient d'infliger une amende de 5.000 francs à la SSMD et a, en outre, suspendu le terrain pour la durée d'un mois, mais avec sursis — **M. Lenoir.**

ROUEN. — Les Vernonnais brûlent les étapes. Champions de promotion d'honneur l'an passé, ils enlèvent, cette année le titre de champions de Normandie et catégorie supérieure et, d'emblée, ils participeront au Championnat de France amateur.

● **Leur dernier succès** sur les Métallurgistes colombellois les sacre champions. Leurs lignes défensive et offensive ont été les meilleures du groupe avec 51 buts pour et 18 contre.

● **Alençon se classera second** ou troisième, et Bayeux, qui en a fini avec la compétition, est sûr de se maintenir au cinquième rang. Les jeunes n'ont plus de respect pour les anciens dont les meilleurs ont été les Dieppois et les Acistes cherbourgeois !

● **Ces derniers** n'ont pas été très heureux dans le chef-lieu de l'Orne où ils ont encaissé un 4-1 plutôt fâcheux. Les ailiers alençonnais en particulier ont été, une fois de plus, les artisans de la victoire qui leur a permis de rejoindre au classement les Dieppois.

● **Les Trouvillais,** qui voulaient échapper à la relégation, entamèrent leur match contre les Travaillistes à très vive allure. Dès la 9e minute, ils marquaient un but par Castellain et cinq minutes avant le repos un shot de Hello remettait tout en cause. Ce même joueur s'attribuait ensuite le second but des Cherbourgeois et, du même coup, décidait de la descente en promotion d'honneur des hommes de Elliet.

● **Le CA Lisieux** ne compte plus pour se maintenir en division d'honneur la saison prochaine, que sur le projet de Championnat à douze clubs. Le Critérium de Normandie, incorporant les réserves professionnelles de Rouen et du Havre, serait alors supprimé.

● **En Critérium de Normandie,** les Lexoviens, quoique privés de trois titulaires, firent bonne contenance aux Bruyères devant les réserves professionnelles rouennaises qui ne gagnèrent que par la très faible marge de 2-0. Ce n'est guère dans leurs habitudes. Quant aux Dieppois, ils sont venus à bout des réservistes havrais par 2-1.

● **Chez les promotionnaires,** toujours un chassé-croisé en Basse-Normandie. Coutances, vainqueur de Falaise sur son terrain, prend le commandement devant les Flériens tenus en échec à Dives. Ce score nul ne dit rien qui vaille aux hommes de Maynieu qui avaient mis beaucoup d'espoir dans le succès final pour se rapprocher des clubs leaders. Granville remonte en flèche et va de succès en succès.

● **Les dirigeants de la Ligue de Normandie** ont demandé à la FFF que la rencontre comptant pour les quarts de finale de la Coupe nationale des Cadets, qui doit opposer les leurs à ceux des Flandres, ait lieu en lever de rideau de la demi-finale de la Coupe, Racing-Metz — **Ravenel.**

LILLE. — Le championnat du Nord n'est pas terminé ! Au cours de l'avant-dernière journée, Nœux a perdu une partie de son avance sur Oignies et il faudra attendre les ultimes rencontres pour savoir lequel des deux candidats sera retenu.

● **C'est à Carvin que les Nœuxois** ont failli trébucher. Menés par un but marqué dès la 7e minute, ils ne parvinrent à égaliser qu'à la 60e et d'une manière qui fut très discutée, Carvin dominant ensuite et ayant plusieurs occasions de prendre l'avantage sans pouvoir en profiter.

● **A Dechy, Oignies** a normalement triomphé en marquant un but au cours de chaque mi-temps. Il est probable, pourtant, que ce succès ne lui servira de rien, car si Oignies doit, pour le dernier match, recevoir et battre Tourcoing, Nœux sera, lui aussi, favori contre son dernier visiteur : Auberchicourt.

● **Pourtant, les Auberchicourtois** se sont très bien défendus à Hesdin, puisqu'ils ne s'inclinèrent que d'un but réussi à douze minutes de la fin. Mais leur attaque ne marque pas...

● **Pour la descente,** le tour est joué : Billy et Raismes, encore battus par Tourcoing, et Aniche, ne peuvent plus rien espérer, sauf peut-être à la faveur d'éventuels barrages.

● **Pour l'accession en Promotion,** après le C.O.R.T., le R.C. Lens, Hautmont et l'US Calais, respectivement leaders en Artois, Escaut et Maritimes, ont les meilleures chances — **René Verkrusse.**

REIMS. — L'avant-dernière journée du championnat du Nord-Est avait une importance capitale pour les clubs classés en tête de la compétition : Saint-Dizier et Charleville. Ces deux équipes effectuaient les déplacements dangereux de Soissons et Vitry-le-François. Saint-Dizier ayant battu Soissons par 2-0, sera vraisemblablement champion, en raison de ses cinq points d'avance sur son rival immédiat, Charleville.

● **A Venette se jouait le derby** de l'Oise entre le C.A. Venette et l'A.S. Beauvais. Les Compiégnois marquèrent une nette supériorité sur leurs adversaires qu'ils battirent par 5-2.

● **A Reims, simple match de classement** qui opposait l'EGG Chaumont à l'A.S. Verrerie de Reims. Après un match où les défenses s'avérèrent bien faibles, les Chaumontais l'emportèrent par le score de 6-4. — **Jacques Cauchy.**

JOE LOUIS,

ce taciturne, s'est mis à parler comme jamais, dit sa mère, lorsqu'on lui a demandé de raconter sa vie... Alors, il n'a rien oublié, son premier combat (7 fois au tapis), sa haine pour Schmeling qui décuplait ses forces, ses dépenses extravagantes (100 complets sur mesure), les secrets de son entraînement... Lisez « *Ma vie et mes combats* », le récit de Joe Louis lui-même dans *Sélection* d'Avril. Vous saurez quel homme a pu être ce champion du monde qui aujourd'hui se retire *invaincu*. Achetez votre *Sélection* dès aujourd'hui.

LISEZ AUSSI DANS SÉLECTION :

Le plus dangereux individu d'Europe court toujours. — L'histoire infernale du colonel Skorzeny, l'odieux homme de main de Hitler qui délivra Mussolini. C'est lui qui sabotait les arrières des alliés avec une bande de 2.000 S.S. en uniformes américains. Il voulut même faire prisonnier Eisenhower.

Quand un homme regarde une femme. — Plusieurs célébrités ont fait à ce sujet d'étonnantes confidences. Vous apprendrez d'où vient *cette première impression* que l'homme n'oublie *jamais* tout à fait.

Corde raide au-dessus du Niagara.

Réadaptons les diminués physiques.

Transfusion d'amour...

En tout, 28 articles choisis pour vous parmi les plus intéressants de ceux qui viennent de paraître dans le monde... et de fameuses petites histoires.

Achetez dès aujourd'hui le numéro d'AVRIL de

Sélection *du* Reader's Digest

128 PAGES DE TEXTE • 45 FRANCS

GRATUIT *Si vous ne connaissez pas* Sélection, *n'hésitez pas à demander un spécimen gratuit au Service M,* 216, boulevard Saint-Germain, Paris-7e.

L'A. S. P. Belfort, Blanzy, Châtellerault Scionzier et Quimper sont déjà champions

Incertitude en Alsace, Auvergne, Paris et Sud-Est

LE rideau s'est baissé sur le dernier acte du Championnat de **Franche-Comté** dont le champion, l'ASP Belfort, club du populaire Mattler, nous était déjà connu. Mais nous avons d'autres champions connus : Blanzy, en **Bourgogne,** qui termina en écrasant Le Creusot.

Dans le **Centre,** Tours est un champion à peu près certain.

Certitude pour Châtellerault dans le **Centre-Ouest,** bien que son allure des dernières semaines soit moins facile.

Scionzier, dans le **Lyonnais,** quand il aura rattrapé ses deux matches de retard, possédera une confortable avance.

Castelnaudary, dans le **Midi,** touche, lui aussi, presque au but.

Dans le **Nord,** Oignies a rattrapé un point, mais ne doit pas conserver grand espoir de coiffer Nœux-les-Mines dans la dernière journée.

La défaite de Charleville à Vitry-le-François augmente considérablement les chances de Saint-Dizier pour le titre du **Nord-Est.**

Vernon est tout près d'être couronné en **Normandie.** L'exploit est méritoire pour un néo-honorable. Quimper ne peut plus être rejoint dans l'**Ouest.** Saint-Magne, bien que battu par les Girondins, doit enlever le titre du **Sud-Ouest.** L'indécision règne encore en Alsace, en Auvergne, à Paris et dans le Sud-Est.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

ALSACE

F.C. Strasb. (3)	**1**	**Colmar (5)**	**1**
A.S. Strasb. (4)	**0**	**Mulh.-Dorn. (8)**	**3**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Saint-Louis.	13	8	3	2	31	10	19
2. R.S. Strasb.	13	8	2	3	32	17	18
3. F.C. Strasb.	15	6	4	5	24	28	16
4. Colmar.	13	6	3	4	20	18	15
5. A.S. Strasb.	14	5	4	5	21	20	14
6. A.S. Mulh.	13	5	3	5	27	28	13
7. Mulh.-Dorn.	15	5	2	8	31	30	12
8. Haguenau	14	4	3	7	23	29	11
9. Schiltigheim	14	3	0	11	12	40	6

AUVERGNE

Nevers (5)	**1**	**La Combelle (2)**	**0**
Clermont (11)	**1**	**Vauzelles (3)**	**1**
EDS Montluç. (4)	**3**	**Thiers (13)**	**0**
Néris-les-B. (12)	**3**	**Decize (6)**	**5**
Aurillac (10)	**2**	**Montferrand (7)**	**2**
Moulins (8)	**1**	**AS Montluç. (9)**	**2**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Riom-ès-M.	19	13	4	2	72	22	49
2. La Combelle	18	14	2	2	57	10	48
3. Vauzelles	18	13	2	3	50	25	46
4. EDS Montluç.	19	11	4	4	55	21	45
5. Decize	20	10	1	9	35	32	41
6. Nevers	19	10	1	8	39	43	40
7. Montferrand	20	7	6	7	27	32	40
8. Moulins	20	8	2	10	29	37	38
9. A.S. Montluç.	19	5	4	10	28	55	33
10. Aurillac	18	5	2	11	23	44	30
11. Clermont	18	2	7	9	22	41	29
12. Néris-les-B.	18	2	2	14	21	68	24
13. Thiers	16	2	1	13	16	44	21

BOURGOGNE

Blanzy (1)	**6**	**Le Creusot (4)**	**0**
St. Auxerre (7)	**3**	**Montc.-les-M. (5)**	**1**
Sanvignes (2)	**5**	**Avallon (10)**	**0**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Blanzy.	18	11	5	2	54	22	27
2. Sanvignes.	18	12	1	5	53	25	25
3. Chalon-s.-S.	17	7	6	4	44	26	20
4. Le Creusot	16	8	2	6	30	25	18
5. Montc.-les-M.	16	6	5	5	37	23	17
6. A.J. Auxerre.	17	6	4	7	37	44	16
7. St. Auxerre.	17	5	4	8	41	58	14
8. Louhans	18	4	4	10	22	50	12
9. Dijon	16	4	3	9	40	47	11
10. Avallon.	17	4	2	11	22	38	10

CENTRE

Amboise (7)	**1**	**Tours (1)**	**4**
Orléans (10)	**1**	**Montargis (2)**	**3**
Blois (6)	**3**	**Châteauroux (3)**	**6**
Gien (4)	**3**	**Pithiviers (8)**	**0**
Châteaudun (5)	**7**	**Onzain (9)**	**1**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Tours	17	13	0	4	45	18	26
2. Montargis.	17	10	4	3	39	26	24
3. Châteauroux	17	11	1	5	60	22	23
4. Gien	17	10	3	4	34	22	23
5. Châteaudun	17	10	2	5	40	18	22
6. Blois	17	7	2	8	31	42	16
7. Amboise.	17	6	2	9	26	39	14
8. Pithiviers	17	4	4	9	19	34	12
9. Onzain.	17	2	2	13	19	47	6
10. Orléans	17	1	2	14	14	59	4

CENTRE-OUEST

Châtellerault (1)	**2**	**Saintes (6)**	**1**
Cognac (5)	**2**	**AS Angoul. (2)**	**2**
Sables-d'Ol. (3)	**3**	**Niort (11)**	**3**
La Rochelle (4)	**2**	**Poitiers (9)**	**1**
St-Aigulin (8)	**2**	**Gall. Angoul. (7)**	**4**
Brive (12)	**4**	**La Souterr. (10)**	**2**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Châtellerault.	21	17	1	3	78	25	35
2. A.S. Angoul.	21	13	4	4	58	31	30
3. La Rochelle.	21	12	4	5	51	27	28
4. Sables-d'Ol.	19	10	5	4	42	32	25
5. Cognac	19	10	4	5	32	20	24
6. Saintes.	21	10	2	9	39	36	22
7. Gall. Angoul.	20	10	0	10	45	47	20
8. St-Aigulin.	20	6	3	11	26	45	15
9. Poitiers	21	6	2	13	20	44	14
10. La Souterraine	21	5	1	15	33	60	11
11. Niort	20	4	2	14	26	44	10
12. Brive	20	4	2	14	26	65	10

FRANCHE-COMTE

Damprichard (3)	**3**	**ASP Belfort (1)**	**1**
Saint-Loup (9)	**0**	**PS Besançon (2)**	**4**
US Belfort (12)	**1**	**Sochaux (4)**	**8**
RC Fr.-Comt. (5)	**2**	**Héricourt (6)**	**1**
Valentigney (7)	**0**	**Pontarlier (10)**	**2**
Lure (11)	**0**	**Delle (8)**	**1**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. ASP Belfort.	22	17	3	2	60	26	37
2. P.S. Besanç.	22	14	3	5	61	23	31
3. Damprichard.	22	13	3	6	61	42	29
4. Sochaux	22	13	1	8	71	35	27
5. RC Fr.-Comt.	22	13	1	8	53	45	27
6. Héricourt	22	10	4	8	43	33	24
7. Valentigney.	22	9	4	9	31	42	22
8. Delle	22	8	5	9	41	37	21
9. Pontarlier.	22	7	2	13	45	51	16
10. Saint-Loup	22	7	2	13	47	62	16
11. Lure	22	4	4	14	33	68	12
12. U.S. Belfort.	22	0	2	20	20	99	2

LYONNAIS

Grenoble (5)	**0**	**Scionzier (11)**	**1**
Lyon (8)	**1**	**La Voulte (2)**	**1**
Aubenas (6)	**1**	**Pont-de-Ch. (3)**	**2**
Firminy (10)	**1**	**Villefr.-s.-S. (4)**	**4**
Rive-de-Gier (7)	**3**	**Thonon (13)**	**2**
Chambéry (11)	**4**	**St-Chamond (12)**	**0**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Scionzier.	19	14	3	2	59	16	50
2. Pont-de-Chér.	21	11	5	5	46	34	48
3. La Voulte	21	11	5	5	42	35	48
4. Villefr.-s.-S.	20	12	2	6	47	33	46
5. Grenoble	20	8	6	6	37	25	42
6. Rive-de-Gier	20	9	3	8	36	40	41
7. Aubenas	18	8	5	5	34	30	39
8. Lyon	20	6	7	7	32	25	39
9. Chambéry	19	7	5	7	33	36	38
10. Annemasse	20	7	2	11	38	50	36
11. Firminy.	21	6	3	12	34	55	36
12. St-Chamond	19	3	2	14	26	51	27
13. Thonon	18	1	2	15	15	54	22

Le gérant : Robert THOMINET

IMPRIMERIE SPECIALE DE « FRANCE-FOOTBALL » 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

MIDI

Castelnaudary (1)	**1**	**Rodez (2)**	**0**
Luchon (10)	**0**	**Lab.-Rouair. (3)**	**1**
Castres (5)	**2**	**Isle-en-Dodon (7)**	**1**
Luzenac (11)	**1**	**St-Gaudens (6)**	**0**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Castelnaudary	18	14	2	2	58	23	48
2. Lab.-Rouair.	17	11	4	2	53	27	43
3. Castres.	17	10	4	3	34	25	41
4. Rodez.	18	9	3	6	53	38	39
5. Cazères	18	8	4	6	58	39	38
6. St-Gaudens	17	6	5	6	33	31	34
7. Isle-en-Dod.	18	4	4	10	32	57	30
8. Bourrassol	16	5	3	8	35	42	28
9. Soueich	17	4	3	10	28	41	28
10. Luchon.	17	2	6	9	26	50	27
11. Luzenac	17	3	4	10	29	70	27

NORD

Carvin (7)	**1**	**Nœux-les-M. (1)**	**1**
Dechy (8)	**0**	**Oignies (2)**	**2**
Hesdin (3)	**1**	**Auberchicourt (6)**	**1**
Viesly (5)	**3**	**Boulogne (4)**	**1**
Tourcoing (9)	**2**	**Billy-Montig. (11)**	**1**
Aniche (10)	**3**	**Raismes (12)**	**1**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Nœux-les-M.	21	13	6	2	61	29	53
2. Oignies	21	15	1	5	49	26	52
3. Hesdin	21	10	7	4	56	25	48
4. Viesly.	21	8	8	5	28	26	45
5. Boulogne.	21	9	5	7	35	35	44
6. Auberchic.	21	8	5	8	30	33	42
7. Carvin	21	8	4	9	38	33	41
8. Tourcoing	21	8	2	11	31	49	39
9. Dechy.	21	5	7	9	30	34	38
10. Aniche	21	4	8	9	27	34	37
11. Billy-Mont.	21	5	2	14	32	53	33
12. Raismes	21	4	3	14	30	60	32

NORD-EST

Soissons (8)	**0**	**St-Dizier (1)**	**2**
Vitry-le-Fr. (3)	**4**	**Charleville (2)**	**3**
Romilly (5)	**2**	**Epernay (4)**	**2**
Venette (6)	**5**	**Beauvais (10)**	**2**
Fléchambault (7)	**4**	**Chaumont (9)**	**6**
Laon (11)	**4**	**Hirson (12)**	**1**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. St-Dizier	21	15	2	4	55	17	53
2. Vitry-le-Fr.	21	12	4	5	59	39	49
3. Charleville	20	12	4	4	49	25	48
4. Epernay	21	11	5	5	51	40	48
5. Romilly	21	8	8	5	42	34	45
6. Venette	21	9	5	7	46	38	44
7. Chaumont	20	8	4	8	60	48	40
8. Fléchambault.	21	9	1	11	51	46	40
9. Soissons	21	7	5	9	44	46	40
10. Laon	21	3	5	13	32	65	32
11. Beauvais	21	3	5	13	29	79	32
12. Hirson	21	2	4	15	30	71	29

NORMANDIE

Vernon (1)	**2**	**U.S. Norm. (6)**	**0**
Alençon (3)	**4**	**AS Cherb. (4)**	**1**
Fécamp (7)	**2**	**Bayeux (5)**	**2**
UST Cherb. (9)	**2**	**Trouv.-Deauv. (8)**	**1**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Vernon	17	12	2	3	51	17	43
2. Alençon	17	10	3	4	42	23	40
3. Dieppe	17	10	3	4	35	20	40
4. A.S. Cherb.	17	9	2	6	38	32	37
5. Bayeux	18	6	6	6	36	33	36
6. Fécamp	17	6	3	8	31	36	32
7. U.S. Norm.	17	5	4	8	20	25	31
8. UST Cherb.	17	6	2	9	25	40	31
9. Trouv.-Deauv.	18	6	1	11	20	40	31
10 Lisieux.	17	2	2	13	20	52	23

OUEST

Kreisker (8)	**1**	**Quimper (1)**	**1**
Pontivy (2)	**3**	**St-Servan (10)**	**0**
Cholet (3)	**1**	**St. Léonard (5)**	**1**
Laval (7)	**3**	**Fougères (4)**	**2**
Saumur (12)	**2**	**Lamballe (11)**	**1**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Quimper	21	14	5	2	50	18	33
2. Pontivy	21	11	4	6	48	27	26
3. Cholet	21	11	3	7	46	33	25
4. Fougères	21	10	4	7	33	25	24
5. St. Léonard.	20	9	5	6	34	29	23
6. Laval	20	9	2	9	39	33	20
7. Lorient.	20	8	3	9	34	33	19
8. Kreisker	20	7	4	9	27	40	18
9. Morlaix	19	7	2	10	27	37	16
10. St-Servan	20	6	3	11	33	51	15
11. Lamballe.	20	4	5	11	27	44	13
12. Saumur	21	4	4	13	21	49	12

PARIS

Saint-Maur (5)	**1**	**Poissy (1)**	**0**
Juvisy (2)	**1**	**Vitry (9)**	**1**
St. Fr.-R.S. (3)	**0**	**Corbeil (10)**	**3**
Montreuil (4)	**2**	**Montm.-Eng. (8)**	**1**
Pontoise (7)	**3**	**P.U.C. (12)**	**1**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Poissy.	18	9	5	4	48	27	41
2. Juvisy.	18	7	8	3	33	20	40
3. Montreuil	18	8	5	5	32	19	39
4. St. Fr.-R.S.	18	9	3	6	36	36	39
5. Saint-Maur	19	7	4	8	29	26	37
6. Pontoise.	18	7	4	7	33	38	36
7. Corbeil	18	7	2	9	30	35	34
8. Vitry	16	7	3	6	29	25	33
9. Colombes	17	5	6	6	20	24	33
10. Montm.-Eng.	18	7	1	10	27	43	33
11. Nanterre	17	6	1	10	21	38	30
12. P. U. C.	15	3	4	8	22	29	25

SUD-OUEST

St-Magne (1)	**0**	**Girondins (3)**	**2**
St-J.de-Luz (2)	**4**	**Bayonne (4)**	**1**
Orthez (5)	**1**	**Beautiran (7)**	**2**
Audenge (6)	**3**	**B.E.C. (9)**	**1**
Pau (10)	**4**	**Le Bouscat (8)**	**1**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. St-Magne.	15	12	1	2	49	17	25
2. Girondins	17	9	4	4	42	26	22
3. St-J.-de-Luz	17	10	2	5	30	21	22
4. Audenge	17	8	1	8	35	45	17
5. Beautiran	16	7	2	7	34	37	16
6. Bayonne.	16	7	2	7	29	33	16
7. Orthez	17	5	6	6	36	38	16
8. Le Bouscat	17	5	2	10	31	38	12
9. Pau	17	4	2	11	34	47	10
10. B. E. C.	17	4	2	11	34	45	10

SUD-EST

(Provence, Côte d'Azur)

Hyères (1)	**4**	**Brignoles (8)**	**2**
Antibes (12)	**1**	**La Seyne (3)**	**2**
Orange (10)	**3**	**Draguignan (5)**	**1**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Hyères	20	14	3	3	52	17	31
2. Arles	19	13	3	3	42	26	29
3. La Seyne	20	11	5	4	45	28	27
4. Aix.	20	10	5	5	34	18	25
5. La Ciotat	19	9	4	6	29	28	22
6. Draguignan	20	9	4	7	51	33	22
7. Menton	19	9	2	8	29	30	20
8. Brignoles.	20	7	4	9	42	46	18
9. Avignon	19	5	5	9	29	43	15
10. Orange.	20	5	4	11	29	39	14
11. St-Tropez	20	2	5	13	18	50	9
12. Antibes	20	1	2	17	13	54	4

(Gard, Languedoc)

Beaucaire (1)	**1**	**Bessèges (2)**	**2**
Mollières (7)	**6**	**Aiguesmortes (3)**	**0**
Montpellier (9)	**1**	**Perpignan (4)**	**4**
Agde (5)	**8**	**Frontignan (10)**	**3**
Ganges (8)	**3**	**St-Gilles (11)**	**2**

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Bessèges	20	12	1	7	48	26	25
2. Beaucaire	20	10	5	5	35	30	25
3. Perpignan	20	10	4	6	32	22	24
4. Agde	20	10	3	7	46	37	23
5. Nîmes	20	9	5	6	37	33	23
6. Aiguesmortes.	20	11	1	8	32	40	23
7. Mollières.	20	9	4	7	50	32	22
8. Ganges	20	9	4	7	44	35	22
9. Montpellier	20	7	4	9	33	33	18
10. Frontignan	20	6	4	10	31	43	16
11. Saint-Gilles	20	5	5	10	32	39	15
12. Quissac	20	2	0	18	22	70	4

Dimanche qui vient...

Championnat de France

EST

Dole (6) c. Colmar (12).

Championnats régionaux

PARIS

P.U.C. (12) c. **Vitry** (8).

ALSACE

Haguenau (8) c. Saint-Louis (1).
F.C. Strasbourg (3) c. R.S. Strasbourg (2)
Colmar (4) c A.S. Mulhouse (6)
A.S. Strasbourg (5) c. Schiltigheim (9).

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL
10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IXe — Tél. **TAI**tbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5320-95

Métropole	**15 fr.**
Union Postale Française	**18 fr.**
METROPOLE	
Edition Magazine	
6 mois	375 fr.
1 an	750 fr.
Bulletin Officiel	
6 mois	125 fr.
1 an	250 fr.
Edition Jumelée	
6 mois	475 fr.
1 an	950 fr.
UNION POSTALE FRANÇAISE	
Edition Magazine	
6 mois	450 fr.
1 an	900 fr.
Bulletin Officiel	
6 mois	150 fr.
1 an	310 fr.
Edition Jumelée	
6 mois	525 fr.
1 an	1.060 fr.

×

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de **25 francs** *; joindre la dernière bande.*

Joie d'ETRE FORT par la METHODE AMERICAINE
DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : **envié des hommes, admiré des femmes - assuré du succès.** Envoi de la documentation n° 102 illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres.
"AMERICAN INSTITUT". Boîte post. 321-01 R. P. Paris

La publicité est reçue à
INTER-REGIES
8, Bd Poissonnière, PARIS (9e)
Tél. : PROvence 15-01 et la suite
Directeur de la Publicité :
Louis HANOTE
12, rue Papillon, PARIS (9e)
PRO. 56-61 et TAI. 47-20

En participant au concours CORO-SHAVE vous pourrez assister gratuitement (voyage de sept jours en AVION, frais de séjour et entrée aux stades) à

HOLLANDE-FRANCE et ECOSSE-FRANCE

AINSI QU'A LA

FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Le concours est basé sur les résultats des 1/2 Finales de la Coupe de France du 10 avril 1949.

Pour y participer il suffit d'adresser, *avant le 9 avril 1949,* à la société S.T.P.C. CORO-SHAVE, 72 bis, rue Laugier, Paris (17e), *la somme de 200 francs* (frais d'expédition à la charge de Coro-Shave), pour recevoir un coffret contenant trois pots de *vraie crème à raser Coro-Shave* d'une *valeur réelle de 300 francs.*

BULLETIN DU CONCOURS CORO-SHAVE

A RETOURNER AVEC 200 FRANCS (200 FRANCS PAR BULLETIN) AVANT LE 8 AVRIL 1949 à S.T.P.C. CORO-SHAVE
72 bis, RUE LAUGIER — PARIS (17e)

1° QUI GAGNERA LES 1/2 FINALES DE LA COUPE DE FRANCE (10 avril 1949) :

a) Première 1/2 Finale ______

b) Deuxième 1/2 Finale ______

2° NOMBRE DE BUTS AU TOTAL MARQUES PAR LES 4 EQUIPES :

a) A la mi-temps ______

b) A la fin des 2 matches ______

NOM ET PRENOM ______

ADRESSE ______

NOTA : Le nombre de bulletins à envoyer et conformes à celui de « France Football », est limité à cinq au maximum par personne, étant entendu que l'envoi de plusieurs bulletins doit être accompagné d'autant de fois deux cents francs qu'il y a de bulletins. Par exemple : **600 francs pour 3 bulletins.** En contre-partie, le participant recevra 3 coffrets de crème à raser CORO-SHAVE et multipliera ses chances de succès par 3.

En cas d'ex æquo, il sera procédé à un tirage au sort public par-devant huissier.

(Voir dans une autre page la photographie reproduisant le coffret contenant 3 pots de crème à raser CORO-SHAVE).

PETITES ANNONCES CLASSÉES

PRIX POUR L'EDITION MAGAZINE : 20 FRANCS LE MOT
DOMICILIATION A INTER-REGIES

Pour répondre aux petites annonces domiciliées à l'agence Inter-Régies, il sera nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. *L'enveloppe intérieure* contenant la réponse sera cachetée et affranchie et portera seulement le numéro de l'annonce, coin gauche supérieur. *L'enveloppe extérieure,* affranchie également, portera l'adresse d'Inter-Régies, service des petites annonces de « France Football » 8, boulevard Poissonnière, Paris (9e).

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Très bons mécaniciens dentistes joueurs football demandés par club Division Honneur Oranie. Ecr. Inter-Régies. (2108)

Demande joueur football Honneur avant gauche vendeur quincaillier. Ecrire Michel, coiffeur, St-Amour (Jura). (2109)

Club Normandie offre situation à joueurs comme ouvriers métallurgistes, électriciens, lamineurs. Logement. Ecr. Inter-Régies. (2110)

Préparateur pharmacie jouant avant demandé club Sud-Ouest. Ecrire Inter-Régies. (2111)

— Demandes —

Arrière central sélectionné Ligue de Paris cherche situation stable. Ecrire Inter-Régies. (2117)

CARNET DE L'ENTRAINEUR-JOUEUR

— Offres —

Club Division Honneur Tunisie cherche entraîneur-joueur libre tout engagement fédéral ou autre permettant participer sans licence amateur saison officielle prochaine. Sérieuses références exigées. Ecrire, en indiquant prétentions et profession, à Patriote de Sousse, case postale 35, Sousse (Tunisie). (2112)

— Demandes —

Entraîneur ou entraîneur-joueur diplômé disposant certain capital recherche Club aidant achat commerce (préférence tabac-journaux). Ecrire Inter-Régies. (2113)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Offres —

Recherchons entraîneur pour club minier Promotion Honneur. Références exigées. Faire offres. Ecrire Inter-Régies. (2114)

— Demandes —

Bon entraîneur français ex-pro diplômé Reims, sérieux, expérimenté, actif, entraîne actuellement club Division Honneur Sud-Est, cherche club sérieux Division Honneur Championnat France ou Pro pour saison prochaine dans Métropole, Maroc ou Algérie. Urgent. Ecr. Inter-Régies. (2115)

BOURSE des MATCHES

Olympique Alésien 1re Pro cherche matches dates suivantes : 3 avril, 17 avril (lundi de Pâques Région Lens), 17 et 19 mai (Rayon trajet Paris-Bordeaux). (2116)

DIVERS

Vous désirez évidemment aller en Hollande et en Ecosse par la voie des airs, assister aux matches « Hollande-France » le 23 avril, et « Ecosse-France » le 27 avril ? Rien n'est plus facile de réaliser votre rêve en participant au concours Coro-Shave, dont les détails sont indiqués par « France Football ». Joindre 200 fr. en mandat-poste à un bulletin de réponse à la société S.T.P.C. Coro-Shave, 72 bis, rue Laugier, Paris (XVIIe). De toutes façons, vous recevrez un coffret de trois pots de vraie crème à raser Coro-Shave d'une valeur de 300 fr., les frais d'expédition étant à la charge de la société sus-nommée. (2107)

HOTELS ET RESTAURANTS RECOMMANDES

BESANÇON (Doubs)
Hôtel voyageurs directeur-gérant joueur football en activité, cuisine soignée et confort Prix spéc sportifs. (2038)

BETHUNE (Pas-de-Calais)
Hôtel du Vieux Beffroi, Grande Place. Cuisine soignée, confort. Habitué aux sportifs PACON, propriétaire. Tél. 73 (2007)

LIMOGES (Hte-V.)
Restaurant Bordeaux Terminus, 41-24 face Gare, M BELARD. (993)

MULHOUSE (H.-R.)
Hôtel National 9-17, **passage Central,** tél. **30-00. Propriétaire** : M Eugène Terrasson (969)

PARIS LE RELAIS DE SEVRES
64, rue de Sèvres (gare Montparnasse), SEGur : 66-12. Repas très soignés, Prix spéciaux aux sportifs. (2075)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord

RENÉ BIHEL LE NORMAND DE L'O.M.

ENFANT DE LA CANEBIÈRE

1. Dynamisme, volonté, ardeur, puissance, qualités de Bihel sous le maillot blanc.
2. Max Bihel préfère la gloire de Libérati. Comment doit-on bloquer une balle ?
3. René Bihel sourit toujours, même à l'entraînement.
4. « Bibi », Madame et Bébé.
5. Une « pétanque » avec Libérati, Pironti, Robin, Pujalte, Rodriguez.
6. Une bonne histoire... marseillaise. Bihel parle « avé les mains » et son président en paraît tout aise !

(Reportage Robert Dala)